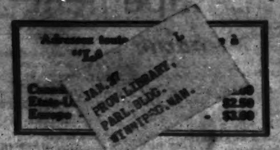
VOLUME XV. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 15 JUIN 1927 NUMERO 2

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA



Adressez toute ... à "La ..."
Canada ...
Etats-Unis ... $2.50
Europe ... $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

L'Association d'Education

LE CONGRES DE SAINTE-ROSE

Brillante clôture de la série des congrès régionaux d'instituteurs — Les cours de pédagogie et leur utilité

L'Association d'Education a terminé à Sainte-Rose, le 4 juin, la série de ses congrès régionaux d'instituteurs. Là, comme à Letellier, comme à Saint-Pierre et comme partout ailleurs, le plus complet succès a répondu aux efforts et à l'activité des organisateurs locaux, au nombre desquels s'est surtout signalé M. Jean Bernuy, l'un des dévoués de la cause.

On avait soigné le programme. Les deux cours de pédagogie du R. P. Henri Bourque, S.J., les deux pièces de résistance, ont été agréablement encadrés dans un joli programme de chants exécutés par un choeur d'élèves, de récitations données par M. John Moigal et la minuscule Mlle Laurence Bissonnette, de quelques pièces de violon exécutées par M. Léon Maître et d'une intéressante leçon pratique de géographie. Le tout avait été préparé par les religieuses de Sainte-Rose: c'est dire que la mise au point y était et que les auditeurs y ont trouvé un agréable délassement.

Les cours de pédagogie

Des cours du R. P. Bourque il est difficile d'écrire quelque chose qui n'ait pas déjà été exprimé, quelque chose qui ne se soit pas déjà imposé à l'esprit de ceux qui les ont suivis depuis quelques mois. La clarté, la précision, la simplicité de langage avec lesquelles sont données ces sévères leçons de pédagogie, la lumineuse ordonnance scolastique suivant laquelle elles se développent, les multiples narrations dont elles sont émaillées, que son expérience, son sens d'observation si finement développé et sa vaste érudition fournissent abondamment au Révérend Père et qui suivent toujours ses exposés nécessairement abstraits, font que les cours de pédagogie ne sont plus seulement accessibles à des auditoires spéciaux, mais aussi au grand public. On l'a vu à chaque endroit: des cultivateurs, des hommes d'affaires, des hommes de profession ont suivi chacun de ces cours et les auditoires allaient s'augmentant d'un cours à l'autre. Les instituteurs y trouvaient la leçon de pédagogie qu'on leur avait annoncée et les profanes des directives utiles sur la nécessité de l'oeuvre de l'Association d'Education. Et c'est bien l'un des caractères des cours du R. P. Bourque d'être éminemment populaires. En même temps qu'ils auront fourni aux membres de notre personnel enseignant un substantiel appoint dans leur perfectionnement professionnel, ils auront contribué à disséminer dans la masse l'idée de l'Association d'Education et de son oeuvre; et c'est encore une excellente façon d'aller de l'avant.

Double nécessité

Les cours de pédagogie sont nés d'une double nécessité. L'enseignement qui se donne aux écoles normales du Manitoba est, dans son principe même, un danger de déformation de la mentalité catholique et française de notre jeunesse. En second lieu, il est de toute évidence que l'entraînement pédagogique que dispense l'Etat n'est, en aucune façon, complet au point de vue du programme de l'Association d'Education. Les cours de pédagogie étaient donc appelés à agir comme correctifs des doctrines fausses et tendancieuses à l'enseignement desquelles sont forcément exposés nos normaliens et à suppléer à la méthodologie, nécessairement insuffisante pour nous, que leur offre l'école normale. Les cours du R. P. Bourque ont cet autre mérite de tendre à ce double but. Ils forment un remarquable mélange d'enseignement théorique et pratique. Ils comprennent, entre autres, un lumineux exposé du principe dont s'inspirait l'éducation à Sparte, à Athènes et à Rome: l'enfant appartient à l'Etat.

Cet exposé est suivi d'une comparaison avec le principe qui est à la base de l'enseignement officiel au Manitoba et de cette comparaison découle la conclusion que les deux régimes coïncident exactement dans les moyens et dans la fin. Alors vient une magistrale analyse de ce qu'est l'éducation chrétienne et à mesure que le professeur, — car il l'est et éminemment — développe chacune des notes particulières que possède l'éducation telle que l'entend l'Eglise, on trouve une réponse aux théories maîtresses et une réfutation des principales erreurs dont est pollué l'enseignement officiel.

Pédagogie pratique

Et puis, quelles leçons de pédagogie pratique, de méthodologie, le professeur dégage du décret de l'"Advisory Board": "L'instituteur ne devra pas manquer d'inculquer dans l'esprit de ses élèves: (a) l'amour et la crainte de Dieu; (b) le respect pour le nom de Dieu; (c) l'observance de ses commandements". Quelles autres directions pratiques pour les instituteurs il dégage encore de la vie et de l'enseignement de Jésus-Christ! Le fonctionnement des cours de pédagogie est appelé à subir des modifications imminentes: les résultats qu'ils donneront alors s'attribueront largement aux travaux poursuivis depuis 1924 par M. l'abbé Sabourin et par le R. P. Bourque.

Belle assistance

A Sainte-Rose on a dit que, de tout le personnel enseignant de la région, une seule institutrice, retenue par le mauvais état des chemins, n'avait pu assister au congrès. D'un autre côté les beaux jours (à cause de la pluie qui les avait précédés) n'ont pu empêcher que les commissaires d'écoles et les cercles paroissiaux y fussent largement représentés.

M. le curé de Sainte-Rose malheureusement a eu le regret de ne pouvoir assister aux séances du congrès; indisposé lui-même, il a été appelé auprès de son frère malade à l'hôpital de Dauphin. Le R. P. Bourque, cependant, a pu assurer les congressistes des regrets de M. le curé et de sa détermination d'être avec eux l'an prochain. M. le curé de Sainte-Amélie et ses institutrices étaient là de bonne heure. M. l'abbé Desmarais était aussi venu de Laurier, accompagné des représentants de sa paroisse. Tous les deux ont exprimé l'opinion que les cours de pédagogie étaient une nécessité et manifesté le désir qu'ils se répètent l'an prochain.

En somme, l'Association ne pouvait clore ses cours et ses congrès régionaux par un plus beau succès que celui que lui avaient ménagé ses collaborateurs de Sainte-Rose. Aussi c'est avec beaucoup de plaisir qu'elle les retrouvera à l'oeuvre l'an prochain.

L'A. C. J. C.

BEAU SUCCES DU CONGRES ANNUEL

Plus de 150 délégués s'étaient rendus à Letellier — M. Léon Bruyère réélu président de l'Union Régionale

Le congrès régional de l'A. C. J. C., tenu à Letellier les 11 et 12 juin, a été un grand succès. Plus de 150 membres étaient présents, délégués des cercles de Notre-Dame de Lourdes, Sainte-Anne, Saint-Boniface, Lorette, Saint-Pierre, Sainte-Agathe, Saint-Jean-Baptiste et Letellier.

MM. N. Breton, préfet de la municipalité de Montcalm, et L. Beaubien, député de Provencher, ont souhaité la bienvenue aux délégués. Le sujet principal d'étude au programme était la situation de la classe agricole et ce que l'on peut faire pour retenir la population rurale à la campagne. Les conférenciers ont été: M. l'abbé U. Forest, Saint-Jean-Baptiste; MM. Edmond Préfontaine, Saint-Pierre; Pierre Bazin, Notre-Dame de Lourdes; Camille Fournier et Raymond Bernier, Saint-Boniface.

Les officiers suivants ont été élus: président, Léon Bruyère (réélu); vice-président, Alfred Doucet; secrétaire, Joseph de Ambrosis; trésorier, Camille Fournier; conseillers, Charland Prud'homme et Brunelle Léveillé.

S. G. Mgr Béliveau était représenté par Mgr Jubinville, curé de la cathédrale de Saint-Boniface. Parmi les membres du clergé présent: MM. les abbés J.-A. Sabourin, Saint-Pierre; J.-M. Mireault, Sainte-Elisabeth; J.-A. Normandeau, Aubigny; J. Jolys, Edam, Sask.; G. Courteau, S.J., Collège de Saint-Boniface; A. d'Eschambault, Saint-Boniface; P. Picton, Ste-Agathe; J.-A. Bastien, Saint-Eustache; J. Bertrand, Selkirk.

Nous donnerons prochainement le compte rendu complet du congrès.

QUEBEC — Une dépêche de Rome annonce que S. G. Mgr Rouleau sera probablement de retour à Québec à la fin de juin.

Les Candidats Canadiens-français aux Élections Provinciales

Saint-Boniface

Dr N.-A. LAURENDEAU,
candidat progressiste

Saint-Boniface



JOSEPH BERNIER,
candidat conservateur

Saint-Boniface



LOUIS-PHILIPPE GAGNON,
candidat libéral



La Vérendrye

HON. P.-A. TALBOT,
candidat progressiste

La Vérendrye



Dr PAUL ROYAL,
candidat conservateur



La Vérendrye



JOSEPH-N. LANDRY,
candidat libéral

Carillon



HON. ALBERT PREFONTAINE,
candidat progressiste

Sainte-Rose



JOSEPH HAMELIN,
candidat conservateur

Manitou



J.-P. LUSIGNAN,
candidat conservateur

La Tournée Dramatique de la "Liberté" va commencer le 16 juin

C'est le jeudi 16 juin que nos artistes se mettront en route pour leur tournée à travers la province. Ils donneront leur première soirée à La Salle et joueront ensuite presque sans interruption jusqu'à la fin de juillet.

Nos acteurs — Maurice Goulet, Norbert Jutras, Armand Laflèche, Louis Béliveau et Gilles Guyot — sont avantageusement connus et tous nos amis voudront les entendre. Leur programme est bien choisi, attrayant et varié.

Nous recevons chaque jour de nombreuses demandes de billets que nous remplissons immédiatement.

Ce sera un succès sans précédent. Si vous voulez un bon siège, hâtez-vous. Ceux qui ont payé leur abonnement d'avance auront, les premiers, droit aux sièges réservés.

Sièges réservés, 75 sous. Entrée générale, 50 sous. Enfants, 25 sous.

Soyez dès aujourd'hui un abonné en règle. La représentation est spécialement pour nos abonnés, les autres passeront en second lieu.

Les abonnés en règle qui ont droit à leurs billets devront en faire la demande aux bureaux de la "Liberté".

Dates des diverses représentations

Jeudi 16 juin	La Salle
Vendredi 17 juin	Saint-Adolphe
Dimanche 19 juin	Sainte-Rose du Lac
Lundi 20 juin	Sainte-Amélie
Mardi 21 juin	Laurier
Jeudi 23 juin	Saint-Lazare
Vendredi 24 juin	Dunrea
Dimanche 26 juin	Saint-Léon
Mardi 28 juin	Mariapolis
Mercredi 29 juin	Bruxelles
Jeudi 30 juin	Notre-Dame de Lourdes
Vendredi 1er juillet	Saint-Claude
Dimanche 3 juillet	Letellier
Mercredi 6 juillet	Saint-Norbert
Jeudi 7 juillet	Saint-Jean-Baptiste
Dimanche 10 juillet	Saint-Pierre
Mardi 12 juillet	Lorette
Jeudi 14 juillet	Sainte-Anne des Chênes
Dimanche 17 juillet	La Broquerie
Mardi 19 juillet	Sainte-Agathe
Mercredi 20 juillet	Saint-François-Xavier
Vendredi 22 juillet	Saint-Malo
Dimanche 24 juillet	Fannystelle

Tournée dramatique de la "Liberté"

Veuillez trouver ci-inclus la somme de .... en paiement de mon abonnement jusqu'en l'année 192... et me faire parvenir les billets auxquels j'ai droit pour la représentation qui aura lieu

à ....

(Nom de la paroisse)

Nom ....

Adresse ....

LES ELECTIONS

L'hon. Albert Préfontaine candidat progressiste dans Carillon

L'hon. Albert Préfontaine, ministre de l'agriculture, a été choisi par acclamation candidat du gouvernement pour le comté de Carillon, samedi, à Saint-Pierre. La convention était présidée par M. Georges Renuart et les délégués étaient venus très nombreux de tous les points de la circonscription.

M. Préfontaine a souligné l'importance de l'immigration à l'heure actuelle. Il s'est déclaré opposé au déversement inconsidéré d'immigrants dans la province et à tout nouveau plan d'immigration tant que les colons déjà ici ne seront pas sérieusement établis.

Les autres orateurs ont été MM. A.-L. Beaubien, député fédéral de Provencher, R.-W. Craig, ancien procureur général et P.-A. Talbot, président de la dernière législature.

Le Dr A. Roy retire sa candidature dans Morris

Le Dr Almanzor Roy, de Saint-Jean-Baptiste, renonce à faire la lutte, comme candidat libéral, à l'hon. W.-R. Clubb dans le comté de Morris. Le Dr Roy avait été nommé à une convention tenue à Winnipeg. Une autre convention libérale a eu lieu à Morris lundi et le choix des délégués s'est porté sur W.-J. Fulton, homme d'affaires et catholique bien connu de Winnipeg.

Les électeurs seront plus nombreux qu'il y a cinq ans

A la suite de l'addition de près de 7,000 noms par les cours de revision, la liste électorale de Winnipeg accuse une augmentation d'environ 3,000 sur celle de 1922. Le chiffre total des électeurs est de 64,733 contre 61,662 il y a cinq ans.

Les circonscriptions en dehors de Winnipeg indiquent déjà un progrès total de plus de 10,000 et l'on n'a pas encore tous les chiffres.

De toutes les circonscriptions en dehors de Winnipeg, c'est celle de Saint-Boniface qui tient la tête pour l'augmentation du nombre des électeurs. Elle compte 8,692 électeurs, contre 6,459 en 1922, soit une augmentation de 2,233.

Russell a fait un progrès de 1,000. Portage la Prairie a baissé de 565 et Sainte-Rose de 283.

M. J.-P. Lusignan candidat conservateur dans Manitou

M. Joseph-Prosper Lusignan, de Somerset, a été choisi comme le candidat conservateur pour le comté de Manitou. Il fera la lutte à un progressiste et à un libéral.

M. Lusignan est au Manitoba depuis 1880 et fermier dans le district de Somerset depuis 1884. Il possède, à quatre milles du village de Somerset, une ferme de 1,000 acres, dont 700 en culture. Il est conseiller de la municipalité de Lorne depuis douze ans et président de la Chambre de Commerce de Somerset depuis six ans. M. Lusignan est âgé de 50 ans. Il est le père de onze enfants et parle les deux langues avec une égale facilité.

Trois acclamations probables

D'après les apparences actuelles, trois membres de la législature semblent assurés d'être réélus par acclamation. Il n'y a pas eu de convention dans Iberville, le comté de A.-R. Boivin, progressiste. Dans Lansdowne, le comté de M. Norris, les partisans du gouvernement Bracken se sont réunis, mais n'ont pas nommé de candidat. Les conservateurs sont en convention au moment où nous allons sous presse; il est peu probable qu'ils se décident à lui faire la lutte. L'hon. Albert Préfontaine, ministre de l'agriculture, a été choisi samedi dans Carillon; il n'a pas d'opposition jusqu'à présent.

Bureaux de vote anticipé

Pour le bénéfice des voyageurs de commerce et autres qui seront absents le jour des élections, des dispositions ont été prises pour avoir des bureaux de vote anticipé qui seront ouverts le vendredi 24 juin, le samedi 25 et le lundi 27, de 6 h. du matin à 8 h. du soir. Ces bureaux seront situés à Winnipeg, Saint-Boniface, St. James, West Kildonan, East Kildonan, Selkirk, Transcona, Portage la Prairie, Brandon, Minnedosa, Neepawa, Dauphin et Souris.

NOUVELLES DE PARTOUT

La température est excellente pour la pousse du blé

Toutes les semailles de blé pouvant être faites cette année sont terminées et il en est de même pour les autres grains presque partout. On se demande si la superficie ensemencée sera inférieure à celle des années précédentes.

La température est excellente pour la pousse du blé dans toutes les provinces. Au Manitoba, le blé a en moyenne quatre pouces de haut. La Saskatchewan est un peu plus avancée et l'Alberta tient la tête.

Une femme et une jeune fille étranglées à Winnipeg

Mme William Patterson, 27 ans, d'Elmwood, près Winnipeg, a été étranglée chez elle, par un inconnu. Le mari, en rentrant le soir, a été cinq heures dans la maison avec le corps de sa femme morte avant de le découvrir caché sous le lit.

En faisant des recherches pour trouver l'assassin, la police a découvert dimanche un autre crime affreux accompli par le même sinistre individu. Dans une chambre meublée de la rue Smith on a trouvé sous le lit le cadavre de Lola Cowan, une jeune fille de 14 ans, disparue depuis jeudi. La chambre était inoccupée depuis jeudi soir. Elle avait été louée la veille par un jeune homme disant se nommer Woodcock.

La police est persuadée que l'auteur des deux assassinats est l'individu connu aux Etats-Unis et au Canada comme le "Gorille", qui a commis une vingtaine de meurtres du même genre.

La vie de la Coopérative de la Saskatchewan assurée jusqu'en 1932

Régina — Le rapport des directeurs de la Coopérative de Blé de la Saskatchewan devant les délégués réunis en séance extraordinaire déclare que plus de 50 pour cent de l'emblavure de blé dans la province se trouve actuellement sous contrat. Ceci garantit la vie de la Coopérative pour cinq autres années à partir du 1er août 1928.

L'abolition de la prohibition a eu du bon à Ottawa

Ottawa — L'abolition de la prohibition à Ottawa a eu un excellent résultat. A la fin de chaque semaine il y avait toujours quelques arrestations pour ivresse, soit une moyenne de 35 par mois. La semaine dernière il n'y a eu qu'une arrestation pour ce genre d'offense.

Le vote sur la bière officiellement fixé au 28 juin

A une réunion spéciale du cabinet tenue jeudi matin, le 28 juin a été proclamé officiellement comme la date du referendum sur la vente de la bière. Le premier ministre avait déjà annoncé, il y a quelques semaines, qu'il aurait lieu le même jour que les élections générales, mais une déclaration formelle à ce sujet était nécessaire.

On peut se procurer au bureau de l'imprimeur du roi des copies de la loi du plébiscite, dans laquelle se trouve une reproduction du bulletin qui sera employé dans le referendum.

ECHOS D'EUROPE

Léon Daudet se rend à la police

Paris — Après avoir résisté pendant trois jours à la police, en se tenant barricadé dans les bureaux de son journal l'"Action Française", Léon Daudet s'est rendu aux autorités lundi matin. Il a obtenu que ses amis qui le protégeaient sortent de l'immeuble sans être molestés. Le chef royaliste devra purger une peine de cinq mois de prison pour libelle contre le chauffeur du taxi dans lequel avait été trouvé mort son jeune fils Philippe.

Le monopole des allumettes va rester à l'Etat français

Paris — M. Poincaré a perdu la bataille des allumettes. Le monopole d'Etat qu'il voulait louer à des capitalistes suédois et américains moyennant des conditions très avantageuses pour le trésor, va rester à l'Etat. Ainsi en a décidé la Chambre par un vote de 280 contre 244.

Assassinat du ministre soviétique en Pologne

Varsovie, Pologne — Le ministre soviétique en Pologne, M. Wojkoff, a été assassiné par un jeune monarchiste russe, comme il se préparait à partir pour Moscou. Le ministre a été conduit à l'hôpital où il a expiré. Son assassin a été arrêté.

C'est un jeune homme de 19 ans du nom de Boris Kowceda, de nationalité russe. Il a tiré huit coups de revolver sur le ministre comme il prenait le train pour Moscou en compagnie de M. A.-P. Rosengolz, l'ancien chargé d'affaires à Londres. M. Rosengolz avait quitté Londres depuis que l'Angleterre a brisé ses relations diplomatiques avec la Russie.

Randonnée de Londres en Australie

Londres — Quatre aéroplanes de l'aviation royale partiront dans quelques mois pour une randonnée vers Singapore et l'Australie. Le capitaine H.-M. Cave-Brown commandera l'expédition qui passera par la Méditerranée et se dirigera ensuite vers l'Inde pour atterrir à Singapore. De là, les aviateurs longeront les Indes orientales hollandaises pour gagner l'Australie. Ces quatre aéroplanes seront probablement assignés à la base navale de Singapore ultérieurement. Ils seront munis de deux moteurs Napier-Lyon de 450 chevaux-vapeur. La carlingue sera de métal, ce qui la rend plus hermétique et plus ample.

Congrès international de l'hygiène mentale

Paris — Le premier congrès international de l'hygiène mentale se tiendra à Washington en avril 1929.

Cette décision a été prise à une réunion des représentants de treize nations.

La France à la conférence navale

Paris — Le comte Clauzel, représentant permanent de la France à la Société des Nations, a été nommé "informateur" pour la conférence de limitation navale des trois puissances, qui s'ouvrira à Genève le 31 juin, a-t-on appris au ministère des affaires étrangères.

Randonnée aérienne interrompue

Paris — Le capitaine … et Dieudonné Coste, deux aviateurs de longue distance qui étaient partis de l'aérodrome du Bourget le 4 juin pour une randonnée jusqu'à Tokio en deux étapes, ont été forcés d'atterrir à Tajil, dans la région de Tobolsk, dit une dépêche reçue au bureau du ministère du commerce. Ils avaient volé pendant 29 heures et demie.

Rignot et Coste avaient établi le record de longue distance avant qu'il fût brisé par Lindbergh et tout récemment par Chamberlin. Ils avaient volé sur une distance de 3,113 milles de Paris en Perse; ils tentaient d'établir un nouveau record.



Nouvel ambassadeur belge aux Etats-Unis

Bruxelles — Le roi Albert a donné la sanction royale à la nomination du prince Albert de Ligne comme ambassadeur belge aux Etats-Unis. Le prince de Ligne, qui était autrefois ministre de Hollande, succédera au baron Cartier de Marchienne, qui deviendrait ambassadeur en Grande-Bretagne.

La France et le désarmement naval

Genève — On rapporte que la France, après avoir refusé de prendre part à la conférence sur la limitation des armements navals organisée par le président Coolidge, cherche maintenant à se faire représenter pour un observateur à cette conférence.

DE PAR LE MONDE

Il y a quelques semaines, le Saint-Père a reçu en audience le personnel d'un collège de Rome. C'était à l'occasion des fêtes jubilaires en l'honneur de Volta. Le Pape a parlé de la gloire de ce savant. "Il a rendu, a dit Pie XI, de grands services à l'humanité en découvrant la pile voltique. Combien plus glorieuses pour lui, cependant, la foi vive et la tendre piété qu'il a conservées toute sa vie. Il a été une preuve vivante de l'accord inévitable qui existe entre la foi et la science".

• • •

On travaille à introduire à Rome le procès de canonisation de Pierre Schilling, né en Norvège en 1854 et mort dans un monastère en Belgique, en 1907. Ce grand serviteur de Dieu est le premier Norvégien depuis la Réforme protestante que l'on parle de canoniser.

• • •

En 1917, la sainte Vierge a apparu à trois enfants, à Fatima, dans le Portugal. Cette localité est très pauvre et difficile d'accès. Elle est devenue, malgré cela, un lieu de pèlerinage comparable à Lourdes, dit-on. Ce dont il ne faut pas remercier les autorités civiles. On rapporte que le gouvernement a même tenté, à plusieurs reprises, d'empêcher les pieux pèlerins de se rendre à Fatima. Il a … jusqu'à se servir pour cela de la force militaire. Néanmoins les processions n'ont fait qu'augmenter. L'autorité ecclésiastique a décidé d'ajouter aux invocations ordinaires adressées à Marie une invocation spéciale: "Nossa Senhora de Fatima, salve Portugal. — Notre-Dame de Fatima, sauvez le Portugal".

• • •

La jeunesse mexicaine fait l'admiration de l'univers. Nombreux sont les jeunes gens qui ont déjà versé leur sang pour leur foi et dignes de passer à l'histoire quelques-unes des paroles échappées de leurs lèvres au moment suprême du martyre. L'un d'eux, marchant à la mort aperçoit sa mère dans la foule. Il crie: "Je désire mourir parce que je sais que Notre-Seigneur désire mon sang pour le salut de ma patrie". Un autre, José …bardo, sur le point de mourir, encourage ses compagnons et invoque à haute voix Jésus et Marie jusqu'à ce qu'on lui ait coupé la langue. Un troisième, du nom de Nicholas Navarro, sur le point d'être mis à mort, s'écrie: "Oui, je meurs, mais je meurs pour le Christ qui ne meurt point". Quelle leçon salutaire pour notre jeunesse … de la part de ces jeunes héros de la foi catholique! On perd de … si facilement, surtout sur cette terre d'Amérique, ce qui fait la véritable grandeur de l'homme. On se … pour les héros du sport, de … de la balle et du ballon, de … et des cirques. La force … caractère pour revendiquer les droits de la conscience compte pour peu, quand on y pense. L'attitude ferme des jeunes Mexicains tranche heureusement sur la décadence générale de l'idéal moderne. Et c'est tout à l'honneur de l'Eglise.

• • •

Le bolchevisme s'introduit rapidement en Autriche, annoncent les journaux de Vienne. Dans cette ville même, il y a peu d'années encore, le château-fort du catholicisme dans l'empire de François-Joseph, ce sont les socialistes qui ont le haut du pavé dans le conseil municipal. Ce sont eux qui ont la direction générale de l'instruction publique. Le cri d'alarme que l'on fait entendre se résume dans les points suivants:

"1. En bien des écoles, on ne prie plus en classe;

"2. On enlève graduellement les images pieuses et les crucifix des écoles;

"3. On défend absolument aux instituteurs de s'occuper si les petits catholiques s'acquittent ou non de leurs devoirs religieux;

"4. On menace de punir les instituteurs catholiques qui continuent à réciter des prières en classe;

"5. On ne cherche pas à empêcher les professeurs incroyants de se moquer de Dieu et de sa sainte Mère;

"6. On ne respecte pas la morale chrétienne dans les exercices de gymnastique et de natation, ainsi que pendant les cours d'hygiène;

"7. Le conseil d'instruction publique fait préparer des livres de classe, purement athées, infidèles et immoraux."

• • •

L'archevêque de Fribourg, en Brisgau, Allemagne, vient d'écrire une lettre pastorale contre les modes modernes et les dangers des plages. Il ordonne à ses prêtres de refuser la communion aux dames et aux jeunes personnes qui se présenteraient à la sainte table avec des robes transparentes, décolletées, ne descendant pas au-dessous des genoux et n'atteignant pas les coudes. Le sans-gêne des baigneurs et des baigneuses devient scandaleux. Il est un attentat à la pudeur et une provocation publique à l'immoralité. Il est temps, dit la lettre pastorale, que le pouvoir religieux et l'autorité civile se donnent la main pour détourner la vague des moeurs licencieuses et païennes qui menace de tout envahir. L'évêque fait un appel chaleureux à la classe dirigeante et aux organisations sociales, les engageant à s'élever avec force contre la création de nouvelles plages ouvertes aux deux sexes. Quant aux places de bain qui existent déjà, il demande à tous de voir à ce que l'on y observe des règlements s'inspirant de l'esprit aussi bien de la pudeur que de la vertu chrétiennes.

Les poudres à vers Miller ne peuvent faire de mal à l'enfant le plus délicat. Tout bébé ou tout adolescent affligé des vers peut prendre cette préparation sans malaise pour l'estomac; il y trouvera un prompt soulagement et une protection complète contre ces parasites destructeurs qui causent tant de maladies et de souffrances parmi des légions de petits.

Livres à lire

Mois du Sacré-Coeur

Par le Chanoine de Martrin-Donos — Un volume in-8 tellière — Prix franco: France, 6.60; étranger, 7.20 — Aubanel Fils aîné, éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon

M. le chanoine de Martrin-Donos, l'auteur si apprécié des "Heures Saintes", nous offre un mois du Sacré-Coeur, qui connaîtra certainement le même succès.

Il est destiné non seulement aux personnes pieuses et aux familles chrétiennes qui font l'exercice du mois du Sacré-Coeur en commun, mais encore aux paroisses, aux communautés religieuses, aux collèges et pensionnats. On y trouvera pour chaque jour, une méditation, une pensée, un exemple tiré de la vie des Saints, un récit intéressant, et, pour terminer, une résolution pratique.

La dévotion au Coeur de Jésus attire de plus en plus les âmes vers elle. On ne fera donc jamais trop d'efforts pour développer cet attrait et le guider sûrement.

C'est simplement ce qu'a cherché l'auteur de cet ouvrage doctrinal, pieux et vivant.

Le rosier d'amour de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

Par le P. P. Martin — Un volume in-8 couronne — Prix franco: France, 5.20; étranger, 5.70 — Aubanel Fils aîné, éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon

Le R. P. Martin, prédicateur de toutes les fêtes de la Béatification et de la Canonisation dans la chapelle du Carmel de Lisieux, n'est pas un inconnu pour les dévôts de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Il nous offre aujourd'hui, pour notre édification et notre profit, trois sermons ou panégyriques de la sainte de Lisieux.

Le premier, intitulé le "Rosier d'Amour", donne son titre à l'ouvrage. Il explique comment le rosier de l'amour divin a grandi dans l'âme de la sainte. Il contient de belles leçons sur l'humilité et la vie cachée.

Le second sermon, la "Rose d'Amour", cueille sur le rosier la fleur que sainte Thérèse aime tant à donner aux âmes. Il leur apprend à concevoir, comme elle, un immense désir d'amour divin, avec le secret de le réaliser par des moyens très simples.

Le troisième sermon est un chant en l'honneur de la sainte, triple prodige de gloire, de puissance et surtout d'amour, ainsi qu'en témoigne l'affection qu'a pour elle l'univers catholique.

Les hypothèses sur Lourdes

Par Joseph Serre — Un volume in-8 couronne — Prix franco: France, 2.75; étranger, 3 fr. — Aubanel Fils aîné, éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon

Beaucoup de travaux considérables ont été publiés sur Lourdes. Celui-ci a le mérite de condenser en un raccourci saisissant et dans une belle clarté tout ce qui a été dit, pour et contre, sur cet important sujet.

De petits chapitres courts et précis, d'une piquante saveur littéraire, rendent facile et rapide la lecture de ces pages, où l'idée du miracle apparaît sous un jour tel qu'elle se présente à la fois pour les croyants dans la lumière de la plus pure orthodoxie, et pour les libres penseurs sous l'aspect d'une notion scientifique qui met le surnaturel à la portée de l'intelligence moderne et le lui rend assimilable.

Une large diffusion de ce petit livre rendra le plus grand service à la cause de la foi et de la pensée catholique.

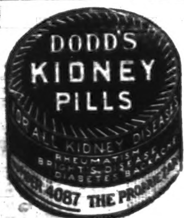
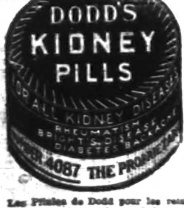
Pour mieux vivre

Réflexions et Conseils — Par Pierre Bastide, de la Compagnie de Jésus — Lettre-préface de S. G. Mgr de Llobet, archevêque coadjuteur d'Avignon — Un beau volume in-8 couronne — Prix franco: France, 10 fr. 45; étranger, 11 fr. 50 — Aubanel Fils aîné, éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon

Si je vous disais que ce petit volume est un chef-d'oeuvre, vous hésiteriez à le croire... Au lieu de vous l'affirmer, je vous invite à en juger vous-même. Lisez, relisez en "Lecture Spirituelle", méditez ces pages denses et fécondes: "conseils" avisés, conseils pratiques, occasion de "réflexions" bienfaisantes, de surnaturelles réflexions. Après quoi, décidé, aidé à "mieux vivre", vous vous sentirez plus heureux. — Un livre qui vous offre, qui vous assure ce résultat, n'est-il pas une bonne et belle oeuvre?... ce que j'appellerai (car le volume est trop court) un petit chef d'oeuvre.

Retraite fermée au Couvent de Saint-Charles

Une retraite fermée sera prêchée au Couvent de Saint-Charles, du 30 juin dans la soirée au 4 juillet au matin. Les jeunes filles qui désireraient y prendre part sont priées d'en donner avis aux Missionnaires Oblates du S.-C. et de M. I., de Saint-Boniface, ou à la Soeur Directrice du Couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur, Saint-Charles, Man.

Les Pilules de Dodd pour les reins aident dans toutes les maladies du rein: rhumatisme, maladie de Bright, diabètes, mal de dos. Vendues 50 sous la boîte. Par tous les pharmaciens ou par la poste sur réception du prix par The Dodds Medicine Co., Ltd. Toronto, Ont.

LOTIONS

Parfums — Poudre de Toilette, Poudre de Riz, Talc, etc.

Créations de

L.T. PIVER

Paris, France

Vous pouvez obtenir tous ces articles de toilette dans le parfum Piver que vous préférez.

FETICHE— FLORAMYE— LE TREFLE INCARNAT AZUREA—POMPEIA SAFRANOR—

Parfumerie L. T. Piver, Limitée, Dépt. 29, 46, rue St-Alexandre, Montréal

Veuillez m'envoyer l'étui-échantillon contenant un flacon de Parfum, Extrait, Poudre à Sachet, Poudre de Riz Baisemé (nuance-mode). Ci-joint 25c.

Nom ...

Adresse ...

73



Sûr ! Minard a été un remède domestique pendant des générations. Les docteurs le recommandent. Pour toute douleur, Minard, le Grand Liniment blanc

Vins Sacramentaux

Faits sous la surveillance des Pères Blancs de l'Afrique

Nous sommes les agents canadiens pour ces vins et seuls nous sommes capables de vous les procurer.

Missions

Nous faisons une spécialité en ce qui consiste les articles pour missions. Laissez-nous connaître la date de l'ouverture de votre mission et nous nous chargerons du reste.

LANDY & Co. Ltd

16, RUE DUNDAS OUEST
Toronto 2, Ont.

Livraison à domicile

La LIGNE CUNARD

La plus ancienne ligne de bateaux du Canada



C'est le moment de commencer vos préparatifs pour faire venir vos familles et vos amis au Canada, ou pour le voyage au foyer.

Ecrivez à la Compagnie des bateaux Cunard, dans votre propre langue, pour avoir des informations.

Les formalités du gouvernement vous seront indiquées et tous les arrangements seront faits gratis.

Les billets peuvent être achetés ici ou les papiers nécessaires peuvent être envoyés en Europe pour ceux qui paient leurs propres billets.

Si vous désirez envoyer de l'argent à vos familles, le service de remise de la ligne Cunard leur fera des paiements rapides.

Bureaux de la Ligne Cunard dans tous les pays d'Europe. Ils aideront vos familles et vos amis de toutes les manières possibles. Les bateaux vont directement au Canada, départs fréquents, pas de retards. Ecrivez

CUNARD LINE 270 MAIN ST. WINNIPEG



Téléphone N 1467

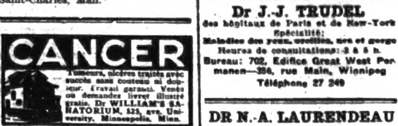
158, BOULEVARD DOLLARD (Vis-à-vis l'hôpital)

J. A. DESJARDINS

Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur diplômé, avec dame assistante diplômée

25 ans d'expérience

Service d'ambulance jour et nuit



DIVERS

HOTEL FRONTENAC
Téléphone 25 215
L'unique hôtel de langue française à Winnipeg. Repas à la carte, chambres simples et doubles. Satisfaction assurée
Latourelle Frères, prop.
161, NOTRE-DAME EST, WINNIPEG

VITRAUX D'EGLISE
de la plus haute qualité — Faits au Canada par des artistes compétents.
J.-P. O'SHEA & CIE
15-19, Perreault Lane, Montréal

Voyageurs, venez à l'agence où l'on vous procurera gratuitement tous les renseignements concernant le voyage que vous vous proposez de faire. Achetez ici les billets pour faire venir vos parents ou vos amis d'Europe.
M.-E. SABOURIN
Agent de change — Envois d'argent dans tous les pays — Assurances
Billets de voyages
677, rue Taché Saint-Boniface, Man.
Tél.: Bureau, 81 351—Rés., 81 205

MANUFACTURIERS

JOSEPH GAUTHIER
854½, rue Desmeurons, Saint-Boniface
Téléphone 81 414
Monuments funéraires
Marbres — Granits — Statues en marbre Carrare
Nous agrandissons d'après petit modèle

J.-O. BRUNET
MONUMENTS FUNERAIRES
MARBRE — GRANIT
ETC.
414, ave. Taché, St-Boniface
En face de l'hôpital Saint-Boniface
Téléphone 82 448

ASSURANCES

Agence Counsell-Macphee
Nous prenons tout genre d'assurances
Téléphones 27 363—27 364
Edifice Fashion Craft, Winnipeg, Man

Manufacture de vases et articles d'église en métal
Calices, ciboires, etc., en argent et en or plaqué
Nous vendons aussi des chandelles, encens, et charbon de Will & Baumers
Winnipeg Silver and Church Supplies Limited
Téléphone 27 917
261 RUE FORT WINNIPEG

CARTES PROFESSIONNELLES

MEDECINS

Dr R. MICHAUD
RAYONS X
Heures de consultations:
11 h. à 12 h. 30 a.m. — 2 h. à 6 h. p.m.
Tél. 28 173 103, Edifice Medical Arts

Dr J.-J. TRUDEL
des hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité:
Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
Heures de consultations: 3 à 5 h.
Bureau: 702, Edifice Great West Permanent—356, rue Main, Winnipeg
Téléphone 27 249

DR N.-A. LAURENDEAU
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Heures de bureau: 1 à 3 p.m., 7 à 8 p.m., ou sur rendez-vous
271, rue Hamel, Saint-Boniface

DR LEON BENOIT
Chambre 2, édifice Banque Canadienne Nationale — Télé. 87 167
431, RUE MAIN, WINNIPEG
Heures de bureau: 1 h. 30 à 5 h. 30 p.m.
Le soir sur arrangement préalable
Résidence: 189, Claremont, Norwood
Téléphone 82 390

DENTISTES

Dr JONCAS
DENTISTE CANADIEN-FRANCAIS
De l'Université Northwestern de Chicago, sollicite la clientèle canadienne-française.
612, EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Téléphone 23 251

Dr RITCHIE
DENTISTE
194½, ave. Provencher, Saint-Boniface
Téléphone 82 330
Heures de bureau: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
Le soir, sur rendez-vous
En haut de la pharmacie McRuer

Tél.—Bureau: 26 700 Rés.: 81 642
Dr A.-W. HOLDEN
DENTISTE
434, EDIFICE SOMERSET
Winnipeg

Dr JARJOUR
Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens dentistes de la province de Québec
702, Ed. Great West Permanent Loan
Téléphone 27 249
356, RUE MAIN WINNIPEG

Dr P.-E. LAFLECHE
Dentiste canadien-français
Gradué de l'Université de Montréal (Magna cum Laude)
Bureau: 806, Edifice Boyd, Winnipeg
Téléphone 28 886
Soirs et samedi après-midi sur rendez-vous seulement

Drs Maloney et Kennedy
DENTISTES
305, édifice Avenue, 265, ave. Portage
Téléphone 23 583

CHIROPRATICIENS

DRS. LA BERGE & LA BERGE
D.C., Ph. T.D.
CHIROPRATICIENS
Heures de bureau: 2 à 5; 7 à 9 p.m.
Consultation gratuite
Téléphone 80 655
Suite 1, Banque Canadienne du Commerce
Coin Taché et Marion, Saint-Boniface

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier Alexandre Bernier
BERNIER & BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice Standard Trusts, 348, rue Main
Tél. 27 647 Winnipeg

J.-T. BEAUBIEN
AVOCAT ET NOTAIRE
805, Ed. Great West Permanent Bldg
Tél. 21 461
Argent à prêter sur fermes, à taux réduits

A.-Joseph-H. Dubuc, B.A. — Archibald-C. Campbell, B.A. — J.-A. Landry, B.A.
DUBUC, CAMPBELL & LANDRY
AVOCATS ET NOTAIRES
Successeurs de Dubuc et Hoy
201, Ed. Somerset Tél. 21 586

JOSEPH BERNIER
AVOCAT ET NOTAIRE
207, Edifice Great West Permanent
356, RUE MAIN WINNIPEG

VOLUME XV. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 15 JUIN 1927 NUMERO

Ce n'est pas en se rangeant du côté de l'ennemi qu'on peut espérer protéger ses biens et sa vie.

Charles GAUTIER (Le Droit)

LA LIBERTÉ

M. Norris, qui a fait adopter contre les nôtre[s] des lois d'exception, reste un des membres influent[s] du parti libéral provincial.

Léo-Paul DESROSIERS (Le Devoir)

DISTRACTIONS SAINES

C'est demain que les artistes de la *Liberté* se mettent en route pour leur tournée à travers les centres français du Manitoba. Nous ne doutons pas qu'ils seront accueillis partout avec la même cordialité que les années précédentes.

On conçoit que ces tournées ne sont pas pour notre journal un succès au sens pécuniaire du mot. Les frais d'organisation et de déplacement, les billets gratuits offerts à nos abonnés grèvent lourdement l'entreprise. La *Liberté*, toutefois, se considère amplement rétribuée par le plaisir de procurer à ses amis de la campagne quelques heures de délassement et de resserrer ainsi avec ses fidèles lecteurs des liens de mutuelle sympathie.

Nous croyons faire à la fois oeuvre agréable et bonne. Les distractions sont rares à la campagne. C'est même un des griefs des jeunes de n'avoir souvent, pour se reposer du travail et des fatigues du jour, que les flâneries au village. Une séance dramatique, un beau concert au milieu de cette monotonie, c'est une bouffée d'air frais qui dissipe les miasmes de l'ennui et les tentations du désoeuvrement.

* * *

Le plaisir est un condiment qui assaisonne la vie, saint Thomas l'a dit; mais il ajoute: *"Si on le prodigue, il la gâte"*. Une détente, en effet, nous est nécessaire après nos occupations et nous permet de nous y appliquer ensuite avec plus d'entrain. Mais il importe de bien choisir ses plaisirs et de leur tracer de raisonnables limites.

On sait, chez nous, s'amuser honnêtement. La vie de famille, la vie de paroisse offrent tour à tour leurs petites fêtes pleines de charme et de saveur. Mais en certains endroits, nos jeunes ne commencent-ils pas à subir trop fortement l'attrait des plaisirs vides, frelatés, peu recommandables, importés d'ailleurs? Il faut réagir avant que le mal ne s'étende; il faut organiser les distractions saines. Contre les lectures démoralisantes, ayons des bibliothèques paroissiales intéressantes et variées. Pour occuper intelligemment les loisirs de nos jeunes gens et de nos jeunes filles, multiplions les soirées récréatives, pièces dramatiques, concerts, etc.

L'été, nous avons les piques-niques et les jeux en plein air. Les sports offrent un délassement très profitable, conforme au vieil adage: *"Un esprit sain dans un corps sain"*; mais à la condition que le souci du développement physique ne conduise pas, comme il arrive trop souvent, à l'abrutissement de l'esprit. Dans ce domaine, comme dans tous les autres, la juste mesure s'impose, si nous voulons maintenir l'harmonieux équilibre de notre vie, l'esprit dominant toujours la matière, conformément à l'ordre divin.

Ce ne sont pas tant les sources de distractions qui manquent à la campagne que l'organisation de ces distractions. Il suffit, pour les découvrir, d'un peu de volonté, de zèle et d'entrain.

Cet entrain, les artistes de la *Liberté* vous en donneront sûrement l'exemple. Il suffira de les voir et de les entendre pour en subir la contagion.

Donatien FREMONT.

COMMENT VOUS DEVEZ MARQUER VOTRE BULLETIN

Pas de croix, mais un numéro pour chaque nom de candidat, selon vos préférences

Pour la première fois, dans les circonscriptions rurales du Manitoba, le système du vote transférable va fonctionner aux prochaines élections. Comme les luttes à trois candidats, ou davantage, s'annoncent nombreuses, on l'utilisera dans la plus grande partie de la province.

Il n'y a rien de mystérieux ni de compliqué dans ce système de vote. Au reste, les électeurs n'ont pas à se préoccuper de la méthode de comptage des bulletins; c'est l'affaire des officiers rapporteurs et des scrutateurs.

En marquant son bulletin transférable, l'électeur inscrit le chiffre 1 dans le carré en face du nom du candidat qui est son premier choix, 2 en face du nom de son deuxième choix, 3 en face de son troisième choix, et ainsi de suite.

Il faut bien se rappeler que les croix ne doivent plus être employées dans les bulletins, même dans les circonscriptions où il n'y a que deux candidats. Cependant un bulletin marqué d'une croix ne sera pas annulé s'il indique clairement que l'électeur a voulu voter pour l'un seulement des candidats. Mais il est bien préférable de ne pas se servir de croix parce qu'elle empêche l'exercice d'un second choix là où il y a trois candidats.

L'électeur devrait faire le nombre de choix complet que comporte son bulletin. Il n'y a rien à gagner en marquant votre bulletin No 1 seulement quel que soit votre désir de voir votre premier choix élu, car si votre candidat est élu au premier tour, les autres préférences sont sans effet. Le plus que vous puissiez faire pour votre candidat préféré, c'est de lui accorder votre premier choix.

Si vous vous abstenez de faire un deuxième choix, vous renoncez volontairement au privilège de choisir entre les candidats qui resteront, au cas où votre premier choix serait éliminé après le premier tour. Il est naturel que vous désiriez ardemment le succès du candidat qui, à vos yeux, est le meilleur; mais s'il ne peut pas se faire élire, il ne vous est sans doute pas indifférent que l'élu soit l'un ou l'autre de ses adversaires. Si vous tenez à tirer tout le parti possible de votre bulletin de vote, vous devez placer un numéro d'ordre vis-à-vis du nom de chaque candidat.

Dans la ville de Winnipeg, où l'élection se fait d'après le mode de la représentation proportionnelle, les électeurs doivent marquer leur bulletin de la même façon, en numérotant les noms des candidats par ordre de leurs préférences.

Le Congrès Régional de Letellier

Le Congrès Régional de Letellier (11-12 juin) a été un grand succès. Nous en donnerons prochainement le détail. Dès mercredi prochain paraîtra le rapport général des activités de l'année 1926-1927. Avis aux Acéjistes et à nos amis.

LE COMITE DE PRESSE DU COMITE REGIONAL.

L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain numéro le compte rendu de la réunion du 2 juin du Cercle Ritchot et de son affiliation par le Comité Régional.

QUEBEC. — Près de deux cents chimistes canadiens ont assisté au congrès de la chimie à l'Université Laval.

HALIFAX, N.-E. — M. le juge D. D. Mackenzie, de la Cour suprême de la Nouvelle-Ecosse et ex-solliciteur général du Canada, est décédé ici après une maladie de deux mois.

Collège Mathieu

F. P. JOSEPH GUY, O.M.I., nouveau recteur du Collège Mathieu de Gravelbourg

LE REFERENDUM SUR LA BIERE

Le 28 juin, les électeurs n'auront pas seulement à choisir les députés provinciaux; ils devront aussi répondre au questionnaire du référendum sur la bière.

Nous avons déjà traité cette question dans un précédent article. Les avis sont très partagés sur l'opportunité d'étendre les facilités actuelles de vente de la bière. Les avocats de la bière au verre affirment qu'elle est l'unique moyen de supprimer la contrebande et la fabrication illégale; mais les adversaires de la mesure y voient avec appréhension le retour au régime funeste du bar. Lesquels ont raison? Comment faut-il voter?

Sans vouloir nous engager à fond sur une question aussi controversée il nous semble que le salon de bière, à la rigueur acceptable pour la ville, offre à la campagne de sérieux inconvénients. Rien ne nous assure qu'il fera disparaître le fléau des distilleries clandestines. Par contre, il sera certainement un obstacle de plus sur le chemin de nos jeunes gens pour les détourner de la vie sérieuse et de la tempérance, en remettant à l'honneur les interminables soirées de beuverie et la néfaste pratique de la "traite".

Mais comme nous l'avons déjà dit, le problème de la tempérance est avant tout un problème moral qui ne dépend, en réalité, d'aucune sorte de législation. L'unique remède aux excès réside dans l'éducation et la discipline personnelle.

TRIBUNE LIBRE

Les Canadiens français et les partis politiques

Winnipeg, 9 juin 1927.

Monsieur le Directeur,

Etant Canadien de langue française, c'est avec peine que je constate que certains des nôtres croisent le fer en faveur du parti libéral manitobain. Ceci est fort regrettable et malheureux. La Liberté, numéro du 8 juin, a bien raison d'écrire: "Il nous semble que ceux des nôtres qui croient encore au parti politique comme à l'évangile feraient bien de reconsidérer leur credo politique. Il donne le change."

Pour un Canadien de langue française [illegible] pays qui a conscience de sa race et qui est assez homme pour défendre ses droits de citoyen canadien, il ne doit pas être question [illegible] politique ou tel [illegible] pouvoir si on [illegible] le chemin de fer de la Baie d'Hudson ou non, si le blé se vendra cher ou non, etc., mais ce qui par son importance prime toutes les autres choses, c'est nos droits sacrés: notre langue, notre foi. Le parti politique qui nous est le plus sympathique, le plus bienveillant, c'est celui-là que nous devrions tous supporter et non celui qui nous abaisse au rang des Indiens des forêts du Nord en nous dépouillant de nos droits acquis depuis la Confédération.

Votre dévoué,

J. MOULIN.

HAMILTON, Ont. — Le Dr et Mme James Nesbitt, qui se sont mariés à Toronto mercredi, étaient, moins d'une heure après la cérémonie, rendus à Hamilton par la voie des airs. C'est le premier voyage de noces du genre au Canada.

CE QUE DIT LE "DEVOIR" DES ELECTIONS DU MANITOBA

La question scolaire obstacle à une fusion libérale-progressiste — L'opposition des Canadiens français à M. Norris et à son parti — M. Bracken et les progressistes paraissent avoir les meilleures chances

Le "Devoir" du 7 juin publie l'article suivant, sous la signature de son correspondant parlementaire à Ottawa, M. Léo-Paul Desrosiers:

Les électeurs du Manitoba se rendront aux polls le 28 de ce mois-ci. L'appel au peuple était prévu depuis de longs mois, car la dernière élection provinciale a eu lieu le 15 mars 1922 et la Législature a complété, ce qui n'arrive pas souvent en notre pays, son cycle officiel de cinq ans. M. Bracken, comme on le voit, ne prend pas par surprise les citoyens de sa province et il attend que les semences soient faites pour commencer sa campagne.

Les trois partis ont maintenant établi leurs positions. Ils se combattront les uns les autres, et chacun d'eux devra faire face à deux adversaires. Des négociateurs de bonne volonté ont essayé d'établir une entente harmonieuse entre les progressistes qui détiennent actuellement le pouvoir et les libéraux, mais ils n'ont pas remporté de succès. Chacun pour soi, telle est la devise de tous.

La question scolaire

L'écueil de l'alliance libérale-progressiste, c'est la question scolaire, et le sentiment de la population canadienne-française manitobaine. M. Norris, qui a fait adopter contre les nôtres des lois d'exception, reste un des membres influents du parti libéral provincial. Il a démissionné comme chef, après avoir été défait en 1922. Mais on lui a permis de se faire élire plus tard, plutôt par pitié qu'autrement. Le gouvernement King, pendant un temps, devait lui trouver une position ici ou là; mais il n'a pu ou n'a pas voulu, en fin de compte, le caser. M. Norris reste dans la politique et dans son parti, il est de nouveau candidat.

Les Canadiens français et le parti libéral

Or la population canadienne-française du Manitoba n'aime ni M. Norris, ni le parti libéral provincial, depuis qu'il s'est montré oppresseur. Et les représentants des Canadiens français dans le cabinet progressiste de M. Bracken, M. Albert Préfontaine, ministre de l'agriculture, M. Talbot, président de la Chambre, ne les aiment pas plus qu'elle. Quelques-uns d'entre eux ont conduit autrefois contre M. Norris et son parti une vive campagne qui a laissé des souvenirs.

Cette animosité bien établie a été la principale pierre d'achoppement de ceux qui ont voulu négocier une entente entre les deux partis.

Les progressistes

M. Bracken entre donc dans cette campagne électorale en comptant sur ses seules forces. Il avait 28 députés sur 55 dans la Législature qu'il vient de dissoudre. Il a fort modifié la composition de son cabinet en même temps qu'il a émis les brefs de l'élection. M. Craig, son procureur général, politicien de bonne envergure, à tendances plutôt conservatrices, l'a abandonné pour retourner à ses affaires. M. Bracken a repêché M. Hoey, qui fut pendant un temps député fédéral de Springfield et le principal lieutenant de M. Crerar tout d'abord et ensuite de M. Forke. Ses discours firent toujours une forte impression sur la Chambre des Communes. Il est d'ordinaire fort caustique dans ses remarques. Brillant d'ailleurs avec une belle intelligence et une belle énergie.

Les progressistes, inutile de le dire, comptent augmenter le nombre de leurs députés. Les pronostics qu'on entend faire dans la capitale par ceux qui connaissent bien la province et se tiennent au courant de ce qui se passe là-bas leur sont plutôt favorables. Les cultivateurs veulent maintenir leur gouvernement comme les fermiers de l'Alberta.

Les libéraux et la question des ressources naturelles

Les libéraux ont choisi de leur côté un nouveau chef, M. Robson, qui a été président de la Commission des utilités publiques de la province et a rempli avec talent divers postes importants, c'est un avocat distingué et un administrateur remarquable.

Ils ont tenté d'exploiter la question des ressources naturelles du Manitoba. Si vous voulez obtenir vos ressources naturelles, élisez à Winnipeg un gouvernement libéral qui s'entendra vite et facilement avec un gouvernement fédéral libéral, a dit M. Robson à l'une de ses assemblées. Mais cette tentative n'a eu aucun succès. Les protestations ont éclaté tout de suite dans la salle et avec tant de vigueur que le chef libéral n'a pas été plus loin.

M. Stewart, ministre fédéral de l'intérieur, a voulu faire vibrer la même corde au cours d'une entrevue accordée un peu plus tard à un journal de Winnipeg. Il a dû lui aussi abandonner la partie. Et ces deux expériences ont prouvé que les électeurs du Manitoba ressentent profondément cette méthode de corruption. Ils se sont révoltés devant un parti qui leur dit carrément qu'ils n'auraient leurs ressources naturelles qu'à condition d'élire des libéraux.

Aussi cette tactique, qui paraissait la principale du parti libéral, menace de porter des fruits autres que ceux que l'on en attendait.

Trop à faire pour atteindre le pouvoir

Les libéraux, qui ne sont que sept dans la Chambre dissoute ces semaines-ci, souffriront aussi du fait qu'ils sont peu nombreux aujourd'hui et qu'ils auraient trop de progrès à réaliser pour atteindre le pouvoir. Les électeurs ne votent pas facilement pour les partis trop faibles, et qui ont peu de chance de former un gouvernement.

On croit en conséquence que les libéraux, après avoir voté pour leurs candidats, donneront leur deuxième suffrage aux progressistes, grâce au système du vote transférable, en vigueur pendant cette élection. Lorsqu'ils n'éliront pas leur propre candidat, ils aideront au candidat ministériel à triompher. On croit aussi que dans quelques comtés, il y aura une entente entre les forces progressistes et les forces libérales.

Les conservateurs

Quant aux conservateurs qui ne comptaient que six députés dans la Législature qui vient d'être dissoute, ils s'agitent beaucoup. Leurs députés étaient peu nombreux, mais ils avaient du talent. Leurs forces paraissent bien organisées.

Mais ce qui leur nuit, c'est leur peu d'influence sur la population rurale de la province. On ne peut dire qu'elle les déteste, ni qu'elle a beaucoup d'antipathie ou d'animosité contre eux. Mais elle est indifférente à leurs appels. Il y a manque de contact.

Les principaux chefs conservateurs, à ce que l'on rapporte, sont remarquables. Capables de prononcer des discours habiles, ils ne réussissent pas à influencer leurs auditoires ruraux. Ils mettent plutôt en éveil cette défiance rusée et sournoise du paysan contre le citadin. On ne croit pas qu'ils triomphent, ni qu'ils augmentent le nombre de leurs députés dans la Chambre nouvelle. A moins toutefois que la division des forces libérales et progressistes ne leur donne une chance de remettre la main sur une province qui les a écoutés fort longtemps; cela paraît bien improbable.

Répercussion dans la Saskatchewan

Cette élection promet d'être importante. Des renseignements nouveaux parvenus à Ottawa indiquent clairement que les cultivateurs de la Saskatchewan suivent avec attention la campagne électorale du Manitoba, ceux qui sont d'opinions progressistes surtout. Ces derniers, comme on sait, ont tenu une convention tout dernièrement, et n'ont pas décidé de faire de la politique active. Une résolution dans ce sens est restée sur la table sans qu'une décision soit prise.

Mais si M. Bracken triomphe de nouveau, s'il revient au pouvoir avec un nombre plus considérable de sièges, les progressistes de la Saskatchewan seraient fort encouragés à imiter les deux provinces qui les entourent et à se donner, eux aussi, un gouvernement fermier.

Ils ont déjà tenté l'aventure lorsque M. Dunning était premier ministre. Mais la lutte n'était pas facile contre M. Dunning; il avait fait partie des organisations agricoles de la province, il était parvenu grâce à l'appui des coopératives et autres associations rurales. Les progressistes combattaient pour ainsi dire contre un des leurs, tant il avait vécu avec eux et mêlé leurs activités aux leurs.

M. Gardiner, son successeur, n'est pas aussi populaire auprès des cultivateurs de sa province. C'est un homme qui paraît très bien doué et qui dirige un bon cabinet. Mais on assure qu'il manque un peu de contact avec l'électorat rural et même urbain. Il vient de perdre le comté de Saskatoon dans une élection complémentaire; cette défaite a réveillé les espérances des progressistes qui n'ont pas encore désespéré d'établir un gouvernement fermier.

Parmi ces derniers, il y en a quelques-uns qui n'ont pas encore digéré la défaite que M. Dunning a fait subir aux candidats progressistes fédéraux dans sa province en 1925, défaite qui a fort désorganisé le troisième parti. Et ils ne demandent pas autre chose que de passer leur colère sur M. Gardiner.

Aussi la victoire de M. Bracken au Manitoba, si elle se produit, peut avoir un jour pour corollaire la défaite du gouvernement libéral de la Saskatchewan. C'est une éventualité éloignée, peu sûre en conséquence, mais qui ne manque pas d'inquiéter les libéraux. Ceux-ci reconnaissent qu'une grande victoire progressiste au Manitoba aura certainement pour conséquence de stimuler les progressistes de la Saskatchewan, de leur donner plus de confiance en eux-mêmes, de les rendre plus exigeants, et peut-être de déclencher un mouvement politique dont ils redoutent la portée.

Léo-Paul DESROSIERS.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

On refuse nos terres aux Canadiens

L'Action Catholique (Thomas Poulin):

"Impossible, ces terres sont exclusivement réservées aux colons qui nous viennent d'Europe."

Que signifient ces mots?

Où sont-ils prononcés?

De qui sont-ils?

"Ils signifient que le rapatriement des nôtres est une farce.

On les entend dans les provinces de l'Ouest.

Ils sont de certains employés subalternes du ministère de l'immigration et de la colonisation du gouvernement fédéral.

Cette phrase est la réponse que l'on donne très souvent dans les provinces de l'Ouest au bureau fédéral de la colonisation, lorsqu'on va demander des terres pour placer des Canadiens français cherchant à revenir des Etats-Unis.

* * *

L'honorable ministre de l'immigration et de la colonisation, M. Forke, en est-il informé? Nous ne le croyons pas, car nous ne pouvons supposer qu'il laisserait pareille chose se faire.

Il y a déjà plusieurs fois que nous recevons de l'Ouest des plaintes du genre, et plusieurs fois aussi que nous en parlons. On a déjà protesté là-contre dans l'Ouest, et l'Est doit savoir ce qui se passe.

Dans de telles conditions nous ne ferons donc pratiquement pas de rapatriement.

A voir agir ceux qui font de l'immigration et de la colonisation fédérales, il semble que la grande question qui se pose n'en est pas une de peuplement de notre pays; mais de transport. Ce qu'il faut ce sont des colons étrangers qui viennent, aux dépens du pays, permettre aux compagnies de transport de faire de bonnes affaires, et des Canadiens qui s'en vont pour maintenir un va-et-vient rémunérateur pour ces entreprises.

Ceux qui croient encore que l'on veut bien accorder certaines attentions aux Canadiens voulant s'établir au Canada doivent déchanter. Des terres ils n'en auront pas, ces Canadiens du Canada ou ces Canadiens qui veulent revenir des Etats-Unis.

Les terres sont exclusivement réservées aux colons qui nous viennent d'Europe.

Réjouissez-vous, colons qui venez d'Europe, mais pleurez, colons du Canada. Le Canada est devenu une entreprise de transport, une grande hôtellerie réservant ses chambres à l'avance pour les gens qui viennent de loin.

* * *

Nous sommes parfaitement ridicules. Nous payons cher pour importer des étrangers, et nous refusons d'aider aux Canadiens qui voudraient demeurer au pays. Nous payons les billets de voyage des colons ou ouvriers d'industrie qui nous viennent d'Europe, et nous exigeons que les Canadiens paient le gros prix. Nos terres, nous les réservons, mais pas pour les Canadiens.

Et cependant, nous demandons aux nôtres de rester au pays, de prendre des terres. Nous demandons aux nôtres qui ont dû émigrer à l'étranger de nous revenir, et nous consacrons même à cette besogne certaines sommes d'argent et d'efforts. Mais lorsque nos frais sont pour être remboursés, lorsque nos efforts sont sur le point d'être couronnés de succès, nous nous butons sur un subalterne du département de l'immigration et de la colonisation, pour apprendre que tout cela est inutile.

Nous l'avons dit déjà et nous le répétons aujourd'hui: il doit y avoir quelque part dans ce ministère de l'immigration un toqué dévoué à d'autres intérêts qu'à ceux du Canada.

Ce personnage devrait être mis au pas, et recevoir de ces maîtres une petite leçon de logique qui lui serait profitable sans doute, mais qui le s[e]rait encore plus à notre pays.

Trop de fêtes

Le Whip-Standard (Kingston):

Le Canada a trop de fêtes publ[i]ques. Il n'y a pas de bonne rais[on] pour suspendre les affaires le 24 m[ai] et encore le 3 juin. Le 24 mai e[st] l'anniversaire de la naissance de [la] reine Victoria, mais on n'y porte p[as] attention en Angleterre. Nous [ne] commémorons pas l'anniversaire [de la] naissance d'Edouard VII; nous dou[]tons que beaucoup de gens se rap[]pellent à quelle date tombe cet ann[i]vesaire. A Kingston, le 24 mai a é[té] observé comme jour férié, mais pa[s] le 3 juin. Or, lorsque le commerc[e] était, le 3 juin, ouvert comme à l'or[]dinaire, il était incommode que le bu[]reau de poste et les banques fussen[t] fermées. Nous avons actuellemen[t] neuf fêtes légales distribuées au cou[rs] de l'année. Nous croyons que le gou[]vernement pourrait éliminer le 2[4] mai ou le 3 juin sans inconvénien[t] pour personne, et empêcher ainsi [le] dérangement que causent deux fête[s] à un si court intervalle.

Propagande subversive

L'Evénement (Québec):

On a eu raison d'enrayer l'espion[]nage et le défaitisme propagés ch[ez] nous par les agents des soviets, m[ê]me si leur oeuvre restait jusqu'i[ci] sans résultats graves. Le poison r[é]pandu à petites doses n'en est pa[r]fois que plus sournois. D'ailleurs, e[n] plus d'être des semeurs de haines s[o]ciales, il y a des preuves que les pro[]pagandistes des doctrines de Lenin[e] sont une cause de désordre, de dési[n]tégration, de crimes partout où i[ls] passent. C'est ce qu'a bien compr[is] la presse canadienne, car, à peu d'ex[]ceptions près, elle approuve l'actio[n] énergique du gouvernement fédéral.

Les solides noyaux françai[s] de l'Ouest

L'Action Catholique (Jules D[o]rion):

Il a fait tant de publicité anglais[e] autour des provinces de l'Ouest, qu[e] bien des gens paraissent sous l'im[]pression que les Français du Québ[ec] n'ont rien à faire là-bas; et ceci ex[]plique pour une large part la violen[ce] et la continuité du courant qui les en[]traîne depuis plus d'un demi-siècl[e] vers les Etats de l'Est américain.

Pourtant il y a dans le Manitob[a,] dans la Saskatchewan, dans l'Alber[]ta, même au-delà des monts de l[a] Colombie-Anglaise, de solides noyau[x] des nôtres qui ont plongé dans ce s[ol] canadien des racines à la manière de[s] arbres bien acclimatés. On ne parl[e] guère d'eux; on n'en parle même pa[s] du tout; mais ils existent, et ils on[t] cette exubérance de vie qui est u[n] signe de longévité et de multiplica[]tion. Or ce sont ceux qui durent, qu[i] sont réellement forts, parce qu'ils on[t] pour eux l'avenir.

Voilà une vérité qu'il suffit de s[e] rappeler pour échapper au pessimis[]me que plusieurs accueillent avec tro[p] de facilité. Ceux-ci n'ont peut-êtr[e] jamais examiné et suivi la culture d[e] certaines plantes exotiques; celles-c[i] croissent d'une façon parfois exub[é]rante, et qui fait paraître chétives [à] côté d'elles les plantes du pays; mai[s] laissez faire les années: les plante[s] du pays seront bientôt seules à con[]tinuer de croître simplement, mai[s] avec la même vigueur, là où les pous[]ses étrangères se sont bientôt épu[i]sées.

Dans l'Ouest on a amené à grand[s] frais des millions d'étrangers. O[ù] sont-ils aujourd'hui?

Mais ceux qu'ils devaient noyer son[t] encore là, sont toujours là, qui s'éten[]dent lentement, mais constammen[t] comme des plantes qui se trouven[t] chez elles. La "Liaison" les découvr[e] aux yeux qui ne soupçonnaient pa[s] leur existence; elle révèle leur pros[]périté à ceux qui l'ignoraient complè[]tement; elle apprend à ceux qu[i] croyaient notre expansion définitive[]ment arrêtée que la sève court tou[]jours aussi vigoureuse dans les bran[]ches de l'arbre canadien-français, e[t] que si ses racines sont longues [à] s'agripper au sol, c'est pour y mieu[x] rester.

Quoi de plus agréable que de voya[]ger non seulement en se reposan[t,] non seulement en s'instruisant, mai[s] en éprouvant par surcroît les plu[s] vives satisfactions patriotiques!

Soyons de la "Liaison française". Nous ne tarderons pas à en sentir l[e] charme et l'utilité.

Retraite pour jeunes filles Saint-Norbert

Le jeudi 21 juillet prochain ser[a] prêchée, au couvent, une retraite fer[]mée pour jeunes filles. Bienvenue [à] toutes. Invitaton spéciale à nos an[]ciennes élèves.

ITINERAIRE DU VOYAGE DE LA LIAISON FRANCAISE

Les excursionnistes arriveront à Letellier et à Winnipeg le 30 juin — A leur retour, ils seront de nouveau dans la capitale manitobaine le 13 juillet

Montréal — Nous sommes en mesure de publier aujourd'hui l'itinéraire complet et détaillé du voyage de la Liaison Française qui s'effectuera par train spécial du chemin de fer National du Canada, du 27 juin au 16 juillet.

L'excursion partira de Québec à 12 h. 50 du soir (heure solaire) et de Montréal à 7 h. 15 du soir (heure solaire). Suit la liste des étapes du voyage et le programme des réceptions:

Mardi 28 juin — Arrivée à Sudbury à 10 h. du matin. Réception par les RR. PP. Jésuites et M. Samson, maire de la ville. Visite en automobiles des hauts fourneaux de Cupper Cliff, puis de Chelmfort où un diner sera offert par les paroissiens de M. l'abbé Côté. Retour à Sudbury par Blazard Valley et Hommer, deux paroisses canadiennes-françaises. Le soir, banquet et réceptions officielles à Sudbury. Départ à 9 h. du soir.

Mercredi 29 juin — Arrivée à Port Arthur à 2 h. de l'après-midi. Réception officielle organisée par M. E.-J.-M. MacDonald, président, et M. Léo Bolduc, directeur de la Chambre de Commerce. Visite en automobiles de la ville et de la baie du Tonnerre et de Fort William. Départ à 3 h. de l'après-midi.

Jeudi 30 juin — Arrivée à Letellier à 7 h. du matin. Les automobiles conduisent les voyageurs à l'église paroissiale. Messe basse; sermon par S. G. Mgr Béliveau. Course en automobiles à travers la région; diner offert par les paroissiens. Départ à 3 h. de l'après-midi. Arrivée à Winnipeg à 4 h. Temps libre jusqu'à 6 h. Banquet au Fort Garry, puis réunion à Saint-Boniface.

Vendredi 1er juillet — Arrivée à Fort Qu'Appelle à 9 h. du matin. Visite en automobiles. Diner champêtre. Promenade sur le lac. Visite du vieux fort Qu'Appelle, etc. Départ à 2 h. de l'après-midi, arrivée à Régina à 4 h. Réception officielle. Visite de la ville en automobiles. Souper. Les excursionnistes sont les hôtes de S. G. Mgr Mathieu. Départ à 7 h. du soir.

Samedi 2 juillet — Arrivée à Willow Bunch à 6 h. du matin. Réception. Diner. Départ à 2 h. de l'après-midi, arrivée à Radville à 5 h. Souper, course dans la campagne des environs, qui est canadienne-française comme celle de Willow Bunch.

Dimanche 3 juillet — Arrivée à Rosetown à 9 h. 30 du matin. Messe à l'église paroissiale. Diner champêtre. Visite de la région en automobiles. Départ à 5 h. du soir.

Lundi 4 juillet — Arrivée à Calgary à 6 h. du matin. Visite de la ville et randonnée en automobiles jusqu'à Banff. Arrivée à Banff à midi, diner, visite, bain, excursion, souper. Retour à Calgary en automobiles et départ à 11 h. du soir.

Mardi 5 juillet — Arrivée à Morinville à 10 h. du matin. Réception, diner offert par les paroissiens. Courses en automobiles dans la région. Départ à 4 h. de l'après-midi, arrivée à Edmonton à 5 h. Diner au Château MacDonald. Réception par l'Association Franco-Canadienne de l'Alberta. Visite de la ville en automobiles. Départ à minuit.

Mercredi 6 juillet — Arrivée à Jasper Park à 9 h. 30 du matin. Des automobiles conduisent les voyageurs à Jasper Park Lodge. Toute la journée sera libre pour des excursions dans ce parc, le plus grand du Canada. On pourra aller au mont Edith Cavell, à Maligne Gorge, au lac Pyramide, etc. A Jasper se trouvent une piscine, des jeux de tennis, des canots et un jeu de golf fameux sur le continent.

Jeudi 7 juillet — Arrivée à Vancouver à 6 h. du soir. Temps libre jusqu'à 10 h. 30, alors que des automobiles conduiront les voyageurs en destination de Victoria:

Vendredi 8 juillet — Arrivée à Victoria à 7 h. du matin. Visite de la ville, des parcs, des fameux jardins Butchert, de l'observatoire du Dominion. Diner à Crystal Garden et temps libre. Départ à midi et 15. Arrivée à Vancouver à 6 h. 30 du soir. Souper sur le convoi et veillée libre.

Samedi 9 juillet — Visite en automobiles de Vancouver, du parc Stanley et de Chaugnessy Heights. Retour à la ville à 2 h. 30 de l'après-midi, après un diner pris en cours de route. Temps libre. Départ à 6 h. du soir.

Dimanche 10 juillet — Traversée des Rocheuses en wagon observatoire. Arrêt pour la messe qui sera célébrée sur le convoi.

Lundi 11 juillet — Arrivée à Delmas à 3 h. de l'après-midi. Réception, promenade en automobiles, souper, veillée avec les Canadiens français de la région. Départ à 11 h. du soir.

Mardi 12 juillet — Arrivée à Vonda à 7 h. du matin. Célébration de la Saint-Jean-Baptiste. Messe et sermon par Mgr Prud'homme. Promenade en automobiles. Diner champêtre sur les bords du lac McEvoy, bain et amusements. Départ à 3 h. de l'après-midi.

Mercredi 13 juillet — Arrivée à Elie à 8 h. 15 du matin. Randonnée en automobiles de Elie à Saint-Eustache et, après réception, jusqu'à Winnipeg. Arrivée à Winnipeg à midi. Diner au Fort Garry, le grand hôtel du C.N.R., rencontre avec les Métis contemporains de Louis Riel. Départ à 7 h. du soir.

Jeudi 14 juillet — Arrivée à Cochrane à 7 h. 30 du soir. Réception, promenade en automobiles. Départ à 11 h. du soir.

Vendredi 15 juillet — Arrivée à Amos à 7 h. du matin. Visite de la ville et de la région agricole voisine, particulièrement d'une paroisse de colonisation canadienne-française des environs. Départ à 9 h. du soir.

Samedi 16 juillet — Retour à Québec à 9 h. du matin, et à Montréal à 11 h. 15 du matin.

Concours d'abonnement du "Bulletin" de la Ligue des Institutrices Catholiques

Le concours est ouvert depuis le 1er juin pour se terminer en octobre

Pour donner un plus grand développement à notre "Bulletin", nous avons, selon le conseil de plusieurs de nos amis, organisé un concours d'abonnements. Nous espérons qu'il sera reçu avec bienveillance et qu'il sera favorisé par tous ceux qui ont à coeur le bien de nos chères institutrices et l'éducation des enfants.

Grâce à la générosité de M. l'abbé J.-F. Gagnon, curé de Saint-Adolphe, et de Mlle Simonne Landry, nous disposons de $200 pour 13 prix.

1er prix: $50 pour un minimum de 200 abonnements.

2me prix: $30 pour un minimum de 150 abonnements.

3me prix: $20 pour un minimum de 100 abonnements.

Dix autres prix, $10 chacun, pour un minimum de 50 abonnements.

Mais tous les candidats ou candidates qui n'auront pas gagné de prix auront part, selon le nombre des abonnements recueillis, à un grand tirage composé de plusieurs beaux articles dont le nombre et la qualité seront publiés dans le numéro de septembre.

Donc, hâtez-vous! Envoyez votre nom au secrétariat pour vous inscrire comme candidat ou candidate. Vous recevrez le nombre de petits livrets que vous désirez, avec les détails complets du concours.

LE COMITE DU CONCOURS,
629, ave. McDermot, Winnipeg.

La Phonétique française

La Librairie d'Action française vient d'éditer un livre qui serait précieux à tous ceux qui ont le noble souci de bien parler notre langue française; précieux plus encore à ceux dont la vocation consiste à instruire nos enfants. C'est, en effet, un véritable traité de la science de parler que M. Georges Landreau nous a donné. Il nous apprend d'une manière scientifique à savoir se faire entendre et comprendre. A lire "La Phonétique française" de M. Landreau, à l'étudier, on voit la grande expérience d'un savant qui nous fait part de ses enseignements judicieux. Ce livre serait fort apprécié dans nos écoles normales; il est là d'une nécessité évidente. Qu'il soit aussi le conseiller de nos instituteurs et institutrices pour qui il sera une heureuse révélation. Nous nous faisons un plaisir tout spécial de souhaiter plein succès à cette oeuvre consciencieuse qui sert si bien notre cause française dans l'Ouest en prêchant avec autorité et compétence le souci de bien parler français.

Cet ouvrage, le plus complet en son genre, est tout un traité de diction couvrant plus de 280 pages, ne se vend que $1.00 broché, et $1.60 relié, à la Librairie d'Action française, 1735, rue Saint-Denis, Montréal, et chez son représentant, M. Emile Letienne, 186½, ave. Provencher, Saint-Boniface, Man.

Un convoi historique

Lorsque "La Confédération", le nouveau train du Chemin de fer National du Canada entre l'Est et l'Ouest, sera mis en service, son nom évoquera d'autant mieux le jubilé de la Confédération que ses voitures porteront les noms des grands hommes qui ont rendu possible cet événement historique.

Actuellement sont en construction vingt wagons-lits qui entreront en service au mois de juin et qui porteront les noms suivants:

Archibald, Brown, Campbell, Cartier, Chandler, Chapais, Fisher, Galt, Gray, Henry, Johnson, Langevin, Macdonald, McCulley, McDougall, McGee, Mowatt, Taché, Tilley et Tupper.

A mesure que d'autres voitures seront ajoutées à celles-ci des noms de Pères de la Confédération leur seront donnés jusqu'à l'épuisement de la liste.

Cette méthode d'appellation est nouvelle au Canada. Jusqu'ici les voitures du Canadien National portaient le nom de villes canadiennes: les wagons-salons-observatoires portaient des noms d'endroits historiques précédés du mot "Fort". Les wagons-lits-observatoires circulant dans les Provinces Maritimes portent le nom d'un cap de l'une de ces provinces.

Les allocations familiales

Les allocations familiales sont une institution nouvelle. Il n'y a pas dix ans qu'elles ont reçu une forme d'application pratique, et déjà la plupart des pays européens l'ont adoptée avec enthousiasme; elles ont pénétré même jusqu'en Australie.

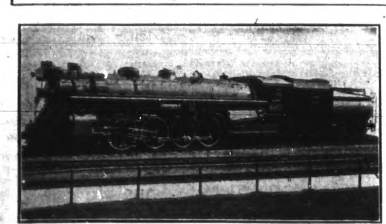
Les socialistes, jusqu'à ce jour, s'y étaient opposés de toutes leurs forces parce que cette institution est de nature à détruire le principal grief qu'ils font à la forme actuelle de la société. Mais ils se sont rendu compte que l'idée des allocations a une trop grande force d'expansion; ce serait insensé de vouloir enrayer le progrès de ce nouveau mouvement. C'est pourquoi ils viennent de s'y rallier, dans l'espoir d'en accaparer la direction et de la faire servir aux fins qu'ils poursuivent.

Il importe donc que les hommes d'ordre canadiens prennent le devant sur le socialisme. Et, comme les allocations familiales sont une trouvaille des économistes français catholiques, c'est aux hommes de notre race de s'en faire les initiateurs et les champions au Canada.

La brochure se vend 25 sous. Mais, pour en faciliter la propagande, l'Action Paroissiale (4260, rue de Bordeaux, Montréal) a bien voulu consentir à la céder au prix spécial de dix piastres ($10.00) le cent, une piastre ($1.00) la dizaine — port en plus. Au-dessous de dix exemplaires elle n'accepte pas de commande, si ce n'est au prix régulier de 25 sous (franco).

OTTAWA — Un câblogramme reçu de l'Institut International d'Agriculture dit que l'estimation provisoire de la récolte de blé en Espagne est de 143,000,000 de minots, contre 157,000,000 l'année dernière et 162,000,000 en 1925.

La plus nouvelle locomotive



Cette photographie montre la nouvelle locomotive, série "6100", le dernier modèle conçu par le service de la mécanique du Chemin de fer national du Canada. Elle mesure 93 pieds, 10¾ pouces de long avec son tender. Ce dernier a une capacité de 11,300 gallons d'eau et de 20 tonnes de charbon. Locomotive et tender pèsent 638,000 livres. Cette merveille de mécanique et de puissance peut tirer un convoi à la vitesse de 90 milles à l'heure.

Quarante de ces locomotives seront construites au Canada, vingt à Kingston et vingt à Montréal. Elles seront attelées aux trains rapides de voyageurs et de marchandises.

● L'on remarquera que le sifflet de cette nouvelle locomotive a été placé plus à l'avant, près de la cheminée, afin de protéger l'ouïe du mécanicien.



LA maison n'est pas un endroit pour les papiers de valeur — pas plus que votre bureau. Pour une petite somme vous pouvez avoir la protection d'une Boîte de Dépôt de Sûreté. Nous serons heureux de vous en louer une.

Pour sauvegarder testaments, obligations, actions, documents, polices, papiers de famille, petits bijoux, etc., etc.

The Royal Bank of Canada

ELECTEURS DE WINNIPEG



Hon. W.-J Major

Votre vote et votre influence sont respectueusement sollicités pour les

CANDIDATS du GOUVERNEMENT BRACKEN

et le vrai gouvernement des temps meilleurs

Col. R. Burritt, D.S.O.

UN GOUVERNEMENT D'AFFAIRES (non de parti)

Lisez son record
Visitez les salles de comités et prenez les imprimés
On demande des travailleurs

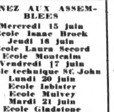
Administration fidèle et juste
Economie avec efficacité
Taxes réduites



Citoyens de Winnipeg Unissez-vous aux Fermiers du Manitoba pour la prospérité de toute la province

Max Steinkopf







Dr E.-W. Montgomery

VENEZ AUX ASSEMBLEES
Mercredi 15 juin
Ecole Isaac Brock
Jeudi 16 juin
Ecole Laura Secord
Ecole Montcalm
Vendredi 17 juin
Ecole technique St. John
Lundi 20 juin
Ecole Isbister
Ecole Mulvey
Mardi 21 juin
Ecole Gladstone
Ecole Lord Roberts
Mercredi 22 juin
Ecole Cecil Rhodes, Weston
Jeudi 23 juin
Ecole Lord Selkirk
Vendredi 24 juin
Ecole Kelvin
Lundi 27 juin
Ecole libre "Hebrew"

SALLES DE COMITE

CENTRE
Portage et Main
Tél. 88 980

WINNIPEG NORD
874, rue Main
Tél. 56 023

1196, rue Main
Tél. 52 409

552½, ave. Selkirk
Tél. 55 407

SALLES DE COMITE

WINNIPEG SUD
759, ave. Corydon
Tél. 47 565

ELMWOOD NORD
182, Kelvin
Tél. 54 375

ELMWOOD SUD
341, Nairn
Tél. 54 721

POUR DAMES
Portage et Main
Tél. 89 941

- TAUX -
D'EXCURSIONS D'ETE
Maintenant en vigueur

Rocheuses Canadiennes du Pacifique
Banff - Lac Louise - Lac d'Emeraude
Neuf camps bungalows

Côte du Pacifique
Vancouver - Victoria - Seattle - Portland
San Francisco - Los Angeles

Alaska
Voyage délicieux sur un vapeur "Princess" vers le Nord sauvage

Est du Canada
Choix des routes, tout par voie ferrée ou lacs et voie ferrée

CANADIAN PACIFIC RAILWAY

Demandez d'autres détails au sujet des voyages d'été à l'agent des billets

Bureaux des billets de la ville, angle Portage et Main
Tél. 843 211 — 843 212
Agent des billets de la gare, tél. 843 217; 663, rue Main, tél. 26 313
J.-A. Hébert & Cie, angle Marion et Taché, Saint-Boniface

CANADIAN PACIFIC

Annonce publiée par la "Manitoba Brewers' Association"

JUGEZ PAR VOUS-MEMES!

Lisez la preuve — faite par d'éminents juristes — et

VOUS VOTEREZ POUR LA BIERE AU VERRE

Personne n'est plus à même de juger de l'effet moral de la vente de la bière sainement contrôlée que les Juges sur le banc

Une législation restrictive ne favorise pas la tempérance

Le juge Cory, de la Cour de Comté, Winnipeg, dit:
"Si les hommes du Manitoba pouvaient avoir un verre de bière légalement, il est plus que probable que la grande majorité d'entre eux boirait moins de liqueurs fortes."

Mme Emily-F. Murphy (Janey Canuck) magistrate de police et juge de la Cour juvénile pour la province de l'Alberta, dit:
"Chaque bouteille de liqueur ou de bière trouvera un consommateur. Aussi longtemps que celles-ci (la bière et la liqueur) seront produites pour la consommation, nous devrons les règlementer de la meilleure manière possible. Raisonner autrement serait de l'imbécilité."

La loi actuelle favorise la contrebande et la violation de la loi

Le juge Cory dit:
"La bière est vendue par les "bootleggers" en quantités formidables et la loi actuelle est violée d'une façon persistante. Les hommes respectables, soumis à la loi pour tout le reste, n'ont aucun scrupule à acheter illégalement une bouteille de bière."

La bière au verre en faveur auprès des "secs"

Le juge Cory dit:
"J'ai toujours voté "sec" et ne puis être accusé d'avoir des sympathies pour l'autre camp. Comme tous les autres citoyens de bon sens, je crois à la tempérance."

Mme Murphy dit:
"Avant que le contrôle gouvernemental devienne loi dans l'Alberta, je m'y opposai vigoureusement. Je craignais que notre dernière étape ne fut pire que la première. Je suis obligée de reconnaître que mes craintes étaient sans fondement. La situation s'est constamment améliorée. Les condamnations en vertu de la loi des liqueurs ont diminué. Les jeunes gens boivent comparativement peu; il y a moins d'ivrognerie et plus de respect pour la loi en général. Même ceux d'entre nous qui, précédemment, luttaient pour la prohibition sont obligés de reconnaître que le contrôle gouvernemental a apporté une réforme dans le commerce."

Le juge Cory dit:
"Ceux qui veulent un verre de bière devraient pouvoir se le procurer légalement. Les hommes sont des êtres sociaux et, à mon avis, ils ne sont pas satisfaits d'une loi qui ne permet que la vente de la bière à la caisse et regarde comme un délit presque criminel, avec de fortes amendes, le fait de boire un seul verre hors de chez soi."

Il ne devrait pas y avoir de différence

Mme Murphy dit:
"Une caisse de bière coûte cher. Pour cette raison, les gens pauvres vont au salon de bière où ils peuvent acheter leur boisson au verre."

PESEZ LA PREUVE

Puis, dans l'intérêt du bien-être public, pour promouvoir le respect de la loi, pour décourager le commerce illicite, la contrebande et les débits clandestins—

MARQUEZ AINSI VOTRE BULLETIN:

1. EXTENSION DE LA VENTE DE LA BIERE
Etes-vous en faveur d'une extension des facilités actuelles pour la vente de la bière?

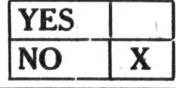
YES	X
NO	

2. SI UNE MAJORITE REPOND OUI A LA QUESTION 1, LEQUEL PREFEREZ-VOUS?

(a) LA BIERE AU VERRE
C'est-à-dire la vente de la bière au verre d'après les règlements du gouvernement, dans des locaux licenciés, sans bar, pour être consommée dans ces locaux; ces locaux devant être licenciés par la Commission des Liqueurs, et les licences sujettes à être annulées par la Commission à la suite de toute infraction de la loi ou des règlements qui la concernent;

OU

(b) LA BIERE A LA BOUTEILLE
C'est-à-dire la vente de la bière en bouteilles cachetées par la Commission des Liqueurs dans les magasins du gouvernement, pour être consommée à la résidence permanente ou temporaire; cette vente devant être d'après le système "comptant sans livraison" et comportant des quantités aussi réduites qu'une bouteille.

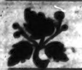


Beer by the Glass	X
Beer by the Bottle	

3. VENTE PAR LES BRASSERIES
Etes-vous en faveur de l'abolition du droit des brasseurs de vendre de la bière directement aux détenteurs de permis?

YES	
NO	X

Pour avoir la Bière, vous devez marquer votre bulletin X en face OUI dans la question 1.
Pour avoir la Bière au verre, vous devez marquer votre bulletin X en face "La Bière au verre" dans la question 2.
Vous aurez la bière à la bouteille en marquant votre bulletin X en face NON dans la question 3.
NE METTEZ PAS votre X à la fois en face la Bière au Verre et la Bière à la Bouteille dans la question 2, ou vous perdez votre bulletin.



Guide Commercial de la "Liberté"



Extra Spécial — Pantalons Gratuits

Avec toute commande de complet fait sur mesure dans notre magasin

Complets: $25 et $28.50

Marque C.C. — Prix à partir de $23.50

Clients de la campagne, demandez des échantillons et des formules pour prendre vos mesures vous-mêmes.

Scotland Woolen Mills Co.

484, rue Main Winnipeg

Des Gages Abondants Augmenteront la Prospérité

$260 — EN PRIX — $260

Lisez les conditions ci-dessous — Vous pouvez gagner un prix en argent

Achetez les produits du travail de l'Ouest, comme vous aimeriez à voir les autres citoyens acheter chez vous. L'argent payé pour les marchandises faites dans l'Ouest aide à payer des gages pour les familles de l'Ouest. Ce qui vient dire la prospérité pour l'Ouest et pour vous-même. Les marchandises, le matériel et le service annoncés dans cette page, avec nos annonces régulières, représentent tout ce qu'il y a de mieux comme valeur. Les noms, les marques de fabrique et les étiquettes sont les garanties de maisons responsables et ont votre protection en achetant.

DEMANDEZ A VOTRE MARCHAND

le

Pain "Duchesse"

de

MATT THOMPSON

DANS votre maison neuve ou renouvelée, voyez à ce que les murs et les plafonds soient en

"EMPIRE" PLASTER WALL-BOARD



La meilleure qualité et ce qu'il y a de plus beau en matériaux de construction. A l'épreuve du feu, sanitaire. Ne travaille pas, ne fendille pas, ne rétrécit pas. Surface la plus douce possible pour papier-tapisserie, peinture ou kalsomine.

MANITOBA GYPSUM COMPANY Ltd, Winnipeg

Les salades sont bonnes pour vous

Vous les aimerez mieux quand elles seront faites avec

Marr's Famous Salad Dressing

Choix complet pour satisfaire tous les goûts.

L'APPRET DE SALADE ne contient pas d'huile.

LA MAYONNAISE, vraie mayonnaise faite avec de l'huile végétale pure.

THE THOUSAND ISLAND DRESSING, délicieux avec des têtes de laitue.

SANDWICH SPREAD, commode et bon avec le pain.

FABRIQUEES A WINNIPEG

BRAID & McCURDY

BUILDERS' SUPPLIES

MATERIAUX DE CONSTRUCTION — CHARBON

WINNIPEG, CANADA

Bureau et cour: 136, avenue Portage est

Entrepôts: Au bas de l'avenue Bannatyne

Tél. 26 880 — 26 889

Carrières de sable et de gravier à Bird's Hill, Manitoba

Malaxeurs de ciment "Wonder" Ciment, chaux et plâtre "Portland"

Quand vous achetez des

Macaroni

Vermicelle

Spaghetti

Egg Noodles

Rappelez-vous que les manufacturiers de la marque

EXCELSIOR

garantissent sans réserves que les leurs ne contiennent aucun colorant artificiel.

C'EST TRES IMPORTANT

Leur belle couleur claire reflète leur pureté

Pur

Pasteurisé



Pour améliorer votre santé, buvez-en une pinte par jour

CITY DAIRY LTD. Tél. 87 647

E. L. BOUVERON

Entrepreneur pour

Peinture - Décoration

Vitrage

Téléphone 37 146

662, RUE AGNES, WINNIPEG

Winnipeg Billiard Table and Supply House

Téléphone 87 509

Bureau-chef et manufacture:

73, RUE ALBERT - - - - - - WINNIPEG

Assortiment complet D'ACCESSOIRES

Tables de toutes grandeurs

Salon de Coiffure Bowen

207, EDIFICE ENDERTON

Experts dans tous les procédés en culture de beauté

Spécialités: Ondulations Marcelle, teinture des cheveux

Téléphone 89 865

HOTEL ST-REGIS

Prix par jour: $2 & $4 Plan européen

RUE SMITH, PRES AVENUE PORTAGE

Café et salon de thé Mikado attenant

COMMODE PROPRE CONFORTABLE

Un bloc de la salle des Chevaliers de Colomb

SPEIRS PARNELL BREAD

a été reconnu comme le pain le plus populaire de Winnipeg pendant 45 ans — plus de vingt variétés distinctes de pains délicieux sortant frais chaque jour de notre four d'une capacité de 100,000.

Speirs Parnell Baking Co. Ltd.

666 à 676, ave. Elgin

Trouvez les Lettres Manquantes de cette Semaine

Quand vous les aurez trouvées, elles donneront Winnipeg Electric

Nous avons omis à dessein seize lettres des annonces paraissant dans cette page. Une fois trouvées et mises dans l'ordre voulu, ces lettres donneront les mots Winnipeg Electric. Lisez les annonces très attentivement et trouvez les lettres manquantes. Inscrivez-les en mentionnant les mots et les noms des annonces où les lettres ont été omises et adressez immédiatement votre réponse à la "Liberté", 619, ave. McDermot, Winnipeg. On tiendra compte à la fois de l'exactitude, de la netteté et de l'originalité. Les réponses seront examinées par un comité impartial et les noms des gagnants seront publiés dans deux semaines. Les employés du journal et les membres de leurs familles ne peuvent prendre part au concours. Les réponses doivent nous parvenir au plus tard samedi de la semaine prochaine, à 10 h. du matin.

LES PRIX SERONT ACCORDES COMME SUIT:

1er prix, $4; 2ème prix, $3; 3ème prix, $1; 4ème prix, $1; 5ème prix, $1

Beau choix de coutellerie "Community"



Donnez de la coutellerie "Community" à la mariée cette année. On trouve chez Dingwall le plus beau choix de coutellerie "Community". Attention spéciale accordée aux commandes par la poste. Prompte réponse aux demandes d'informations.

D.R. Dingwall LIMITED

Portage, angle Garry

Maîtresses de Maisons

Voyez notre nouvelle combinaison de poêle à gaz et à électricité. Pas de combustion d'éléments. Combine la vitesse du gaz avec l'efficacité du four électrique.

VENDU PAR LA

WINNIPEG ELECTRIC CO.

Salles d'exposition: Angle Notre-Dame et Albert

Succursale de Saint-Boniface: Angle Marion et Taché

Succursale de St. James: 1841, avenue Portage

FABRIS & Co.

MARBRE

MOSAIQUE DE TUILE

PARQUETS "TERRAZO"

et

CIMENT

PRIX RAISONNABLES

Tél. 26 889 Rés. 35 291

Bureau: 136, AVENUE PORTAGE EST Winnipeg, Man.

Casier postal 554

Watson's Tire Service





301, RUE FORT, WINNIPEG Nord du théâtre Orpheum Tél. 25 708

Si vous êtes en panne sur la route, téléphonez-nous

The Hub Welding Co.

Téléphone 34 553

SOUDEURS SCIENTIFIQUES

Spécialité: travail de cylindres

Service de table tournante pour autos

Aiguisage de tondeuses à gazon

271, RUE BUSTLEIGH Winnipeg

Secret de la Santé Air pur et soleil

Déjeuner au

Wheat-O-Vim

Vous dites que vous êtes trop gros, ou vous pensez que vous êtes trop maigre. Prenez de l'execice, soyez optimiste, employez de l'eau en abondance pour l'usage interne et extrne. Prenez du lait pur ou même écrémé, chaque matin, avec Wheat-O-Vim.

Manufacturé par

Canadian Cereals Ltd. Winnipeg, Man. Tél. 22 941

GARAGE

Jos. E. Baribeau

Réparations d'automobiles de tous genres

TELEPHONE 83 414

315, rue Kennedy (ruelle) innipeg

MEYERS Studio

DEVELOPPEMENT ET IMPRESSION DE FILMS

La plus grande organisation photographique du Canada

224, AVENUE NOTRE-DAME WINNIPEG

JOSEPH TURNER, président J.-L. TURNER, vice-président ALBERT TURNER, secrétaire-trésorier

The Standard Plumbing & Heating Co. Ltd.

Ingénieurs en chauffage et ventilation

Plombiers sanitaires, installation de gaz, rétamage

TRAVAUX DE FERBLANTERIE

Estimés fournis sur demande

Bureau-chef: 390, avenue Graham — Résidences, tél.: 46 906 et 47 890 — Téléphone 21 437



MADAME R.-A. GUTTAR

Les poils superflus ne peuvent être cachés

TRICHO SYSTEM

Grand Prix à l'exposition universelle de Paris. Offre un remède permanent, sûr et confortable

PAS D'AIGUILLE — DE CIRE — NI DE PRODUITS CHIMIQUES

La plus grande découverte pour la destruction permanente des poils indésirables sur

La figure et le corps

Traitement de démonstration gratuit

Livret gratis

Tél. 88 665 341, bloc Somerset Heures: 9 à 5 et 7 à 9.

SHEA'S Select Beer et Red Fox Ale

"Les deux grandes marques"

McDONAGH & SHEA

Téléphone 37 011 WINNIPEG

JOSEPH BOUX

Entrepreneur-plâtrier

Spécialité dans le plâtre décoratif — Stuco de tout genre — Cimentage artistique — Estimé ou suggestion sur dmande

Téléphone 81 528

450, rue Saint-Jean-Baptiste SAINT-BONIFACE

REFRIGERATION

Matériel de réfrigération de toutes sortes: Ammoniaque, carbon-dioxide sulphur-dioxide

Couvre-tuyaux en liège plat et en liège à moulure dans notre stock à Winnipeg

Devis et installation de systèmes complets de réfrigération

Maisons à appartements, brasseries, crèmeries, grands magasins, couvents, entreprises de glacières, hôtels et hôpitaux

TULLY ICE MACHINE CO. LTD.

Ingénieurs en réfrigération Electric Chambers, Winnipeg, Man.

La plus grande valeur pour votre argent



et le plus grand confort sont assurés si vous insistez pour avoir les

LITS SOMMIERS MATELAS

PARKHILL

Une qualité pour chaque usage Un prix pour chaque bourse

... votre marchand ne peut vous les fournir, écrivez, en donnant son nom, à

PARKHILL BEDDING LIMITED

WINNIPEG SASKATOON EDMONTON

La Société d'Administration Générale

(The General Administration Society) "Trust Company"

460, rue Main, Winnipeg

Exécutrice testamentaire et fiduciaire

Argent à prêter sur hypothèque

Achat et vente d'obligations Perception de loyer

ASSURANCE

Feu, grêle, accident, automobile, etc.

Bureau central: Montréal

Directeur Gérant: A. A. PERLAND Téléphone 33 462

La plus grande maison de fournitures scolaires du Canada

Couvents, colèges et écoles, à travers tout le Canada, ont aidé à édifier cette maison d'affaires par leur clientèle satisfaite. Ils savent que MOYER maintient le stock le plus complet et le plus moderne de matériel pour écoles et terrains de jeux, ainsi que d'accessoires pour professeurs et étudiants. Tout ce qu'il faut pour votre école sous la main. Ecrivez à notre succursale la plus proche pour avoir les prix des articles dont vous avez besoin. Notre nouveau catalogue prêt à être expédié le 1er juin 1927.



Model W

E.-N. MOYER Co. Ltd.

110, rue Princess, Winnipeg

Toronto, Saskatoon, Edmonton Régina

Rien de trop grand, rien de trop petit en fait de

CONSTRUCTIONS

Devis gratis sur demande

J.-L. GUAY

ENTREPRENEUR

Saint-Boniface, Man.

Tél. 82 841

Gravelbourg, Sask.

A TRAVERS LE CANADA

Un Voyage de 21 Jours sous les Auspices de l'Université de Montréal



L'ITINÉRAIRE, JOUR PAR JOUR

(Heure Solaire)

Départ	Montréal (Gare Windsor	Ch. de Fer	2.00 p.m.	Samedi	9 juillet
Arrivée	Ottawa	"	5.00 p.m.	Samedi	9 juillet
Départ	Ottawa	"	5.10 p.m.	Samedi	9 juillet
Arrivée	Chapleau	"	7.45 a.m.	Dimanche	10 juillet
Départ	Chapleau	"	9.45 a.m.	Dimanche	10 juillet
Arrivée	Winnipeg	"	9.00 a.m.	Lundi	11 juillet
Départ	Winnipeg	"	11.50 p.m.	Lundi	11 juillet
Arrivée	Régina	"	10.00 a.m.	Mardi	12 juillet
Départ	Régina	"	4.00 p.m.	Mardi	12 juillet
Arrivée	Calgary	"	9.00 a.m.	Mercredi	13 juillet
Départ	Calgary	"	5.05 a.m.	Jeudi	14 juillet
Arrivée	Banff	"	9.00 a.m.	Jeudi	14 juillet
Départ	Banff	Automobile	9.30 a.m.	Vendredi	15 juillet
Arrivée	Windermere	"	5.00 p.m.	Vendredi	15 juillet
Départ	Windermere	Ch. de Fer	7.00 a.m.	Vendredi	15 juillet
Arrivée	Kootenay Landing		7.00 a.m.	Samedi	16 juillet
Départ	Kootenay Landing	Bateau	8.00 a.m.	Samedi	16 juillet
Arrivée	Nelson	"	2.00 p.m.	Samedi	16 juillet
Départ	Nelson	Ch. de Fer	6.00 p.m.	Samedi	16 juillet
Arrêt	Bonnington Falls—30 minutes.				
Arrivée	Penticton	"	8.30 a.m.	Dimanche	17 juillet
Départ	Penticton	"	10.00 a.m.	Dimanche	17 juillet
Arrivée	Vancouver	"	8.30 p.m.	Dimanche	17 juillet
Départ	Vancouver	Bateau	10.30 a.m.	Mardi	19 juillet
Arrivée	Victoria	"	2.30 p.m.	Mardi	19 juillet
Départ	Victoria	"	11.45 p.m.	Mercredi	20 juillet
Arrivée	Vancouver	"	7.00 a.m.	Jeudi	21 juillet
Départ	Vancouver	Ch. de Fer	3.00 p.m.	Jeudi	21 juillet
Arrivée	Field	"	11.00 a.m.	Vendredi	22 juillet
Départ	Field	Automobile	12.15 p.m.	Vendredi	22 juillet
Arrivée	Lac Louise		6.00 p.m.	Vendredi	22 juillet
Départ	Lac Louise	Ch. de Fer	11.30 p.m.	Samedi	23 juillet
Arrivée	Edmonton	"	8.30 a.m.	Dimanche	24 juillet
Départ	Edmonton	"	12.15 a.m.	Lundi	25 juillet
Arrivée	Saskatoon	"	1.30 p.m.	Lundi	25 juillet
Départ	Saskatoon	"	4.00 p.m.	Lundi	25 juillet
Arrivée	Kenora	"	3.00 p.m.	Mardi	26 juillet
Départ	Kenora	"	11.00 p.m.	Mardi	26 juillet
Arrivée	Fort-William	"	6.40 a.m.	Mercredi	27 juillet
Départ	Fort-William	Bateau	12.30 p.m.	Mercredi	27 juillet
Arrivée	Port-McNicoll		8.00 a.m.	Vendredi	29 juillet
Départ	Port-McNicoll	Ch. de Fer	8.30 a.m.	Vendredi	29 juillet
Arrivée	Toronto	"	11.55 a.m.	Vendredi	29 juillet
Départ	Toronto	Bateau	1.00 p.m.	Vendredi	29 juillet
Arrivée	Lewiston		4.00 p.m.	Vendredi	29 juillet
Départ	Lewiston	Ch. de Fer	4.10 p.m.	Vendredi	29 juillet
Arrivée	Niagara Falls, N.Y.	"	4.50 p.m.	Vendredi	29 juillet
Départ	Niagara Falls, N.Y.	"	6.15 p.m.	Vendredi	29 juillet
Arrivée	Lewiston	"	7.00 p.m.	Vendredi	29 juillet
Départ	Lewiston	Bateau	7.15 p.m.	Vendredi	29 juillet
Arrivée	Toronto		10.10 p.m.	Vendredi	29 juillet
Départ	Toronto	Ch. de Fer	12.15 a.m.	Samedi	30 juillet
Arrivée	Montréal		9.15 a.m.	Samedi	30 juillet

la commission royale du "Laurier Palace". Il ajouta que la plupart des enfants qui comparaissent devant lui sont des habitués du cinéma. Les enfants de moins de seize ans ne devraient pas être admis au cinéma, même accompagnés de leurs parents, a déclaré le témoin, qui s'éleva contre les scènes de vol et d'amour trop violent.

Parlant ensuite de la censure, le juge Lacroix déclara qu'il fallait une censure non seulement pour les pellicules, mais pour toutes les parties du théâtre. Cette censure devrait être faite par des gens qui savent que nous avons des principes religieux et moraux différents de ceux qui produisent les films cinématographiques.

La majorité des petits vols sont faits par des enfants qui veulent se procurer de l'argent pour aller au cinéma.

Parlant ensuite de la fermeture des théâtres le dimanche, le juge Lacroix déclara que c'était là une question délicate. Il croit que les théâtres, avec les programmes actuels, devraient être fermés le dimanche. Il suggère la représentation de sujets instructifs et religieux ce jour-là. Il est difficile de dire si les théâtres devraient être fermés ou non.

Où le Père Marquette est mort

Milwaukee — Grâce aux travaux du R. P. Patrick Lomasney, S.J., l'Université Marquette pourra élever un monument à l'endroit exact où le Père Marquette est mort.

Pendant trois mois, le R. P. Lomasney a étudié tous les documents historiques conservés aux archives du comté de Mason dans lequel se trouve Ludington, endroit où le célèbre explorateur a rendu l'âme, en 1675. C'est sur une note marginale du manuscrit des Relations des Jésuites que le R. P. Lomasney s'appuie.

De New-York à Rome

New-York — Guiseppé Bellanca, le dessinateur du monoplan "Columbia" qui a transporté Clarence-D. Chamberlin et Charles-A. Levine en Allemagne, a annoncé qu'une envolée jusqu'à Rome en partant de New-York dans un aéroplane à un seul moteur serait tentée probablement en octobre. Il a ajouté qu'il ne tenait pas à divulguer les noms du pilote, du commandant et du financier de l'entreprise.

M. Ernest Lapointe à Genève

Ottawa — Le cabinet fédéral a nommé M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, qui revient d'Australie par le canal de Suez, représentant du gouvernement canadien à la conférence du désarmement naval qui se tiendra à Genève. M. Lapointe aura tous les pouvoirs plénipotentiaires nécessaires.

Le 15 juillet date de fermeture pour la récolte de 1926-27

Régina — Les directeurs de la Coopérative du Blé de la Saskatchewan ont fixé au 15 juillet la date de fermeture pour la récolte de 1926-27. Tout le grain sur voie livré et réglé le ou avant le 15 juillet sera compris dans la coopérative de 1926-27. Tout le grain non déchargé le 15 juillet sera transporté à la coopérative de 1927-28.

Trois symboles

Il y a trois choses auxquelles une femme doit et ne doit pas ressembler, a dit un philosophe anglais:

Elle doit ressembler à l'escargot qui garde constamment sa maison: mais elle ne doit pas comme l'escargot, mettre sur son dos tout ce qu'elle possède.

Elle doit ressembler à un écho qui ne parle que lorsqu'on l'interroge mais elle ne doit pas comme lui, chercher à avoir le dernier mot.

Elle doit être comme l'horloge de la ville, d'une exactitude et d'une régularité parfaites; mais elle ne doit pas comme l'horloge, faire assez de bruit pour être entendue de toute la ville.



LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.85%	$4.86°,
Franc français	3.94	19.3
Belga belge	13.97	13.9
Franc suisse	19.34	19.3
Lire italienne	5.55	19.3
Couronne suédoise	26.92	26.8
Cour. norvébienne	26.00	26.8
Couronne danoise	26.88	26.8
Mark allemand	23.83	23.8
Cour. hollandaise	40.27	40.2

LE MARCHE

14 JUIN 1927

Bouvillons—	
Excellents	$9.00—$9.50
Bons	$8.00—$8.75
Moyens	$7.25—$7.75
Ordinaires	$6.50—$7.00
Taures de boucherie—	
De choix	$8.75—$9.00
Assez bonnes	$7.00—$8.50
Vaches de boucherie—	
De choix	$6.75—$7.00
Bonnes	$5.75—$6.50
Ordinaires	$4.50—$5.25
Pour conserves	$2.50—$4.00
Taureaux—	
De choix	$4.50—$5.50
Ordinaires	$3.50—$4.00
Boeufs—	
Bons	$5.50—$6.00
Moyens	$4.25—$5.00
Communes	$3.00—$4.00
Bouvillons à engraisser—	
De choix	$5.75—$6.00
Bons	$4.75—$5.75
Taures à engraisser—	
De choix	$5.00—$5.25
Bonnes	$4.00—$4.75
Bouvillons engraissés—	
De choix	$6.50—$7.00
Bons	$5.75—$6.25
Veaux—	
De choix	$9.00—$10.00
Bons	$6.00—$8.00
Ordinaires	$3.00—$5.00
Moutons et agneaux—	
Moutons bons	$6.00—$8.00
Moutons ordinaires	$3.00—$5.00
Agneaux bons	$12.00—$17.00
Agneaux ordinaires	$10.00—$11.00
Porcs— D'après la classification du gouvernement fédéral—	
Bacon de choix	$9.80
Très gras	$8.70
Lourds	$8.30
Très lourds	$7.70
Porc d'étal	$5.75
Légers	$9.60
Inférieurs	$7.00
Truies No 1	$6.50
Truies No 2	$6.50
Verrats	$5.00

PRODUITS

Beurre—	
Crèmerie F.O.B. Winnipeg, approximatif — No 1	$ .33
Oeufs— (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$ .28
Premiers	$ .26
Seconds	$ .22
Pommes de terre—	
Nouvelles. Par 100 livres	$2.25
Farine— Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$5.00
2 sacs de 49 livres	$5.05
4 sacs de 24 livres	$5.10
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	$5.00
2 sacs de 49 livres	$5.05
4 sacs de 24 livres	$5.10
Ogilvie "Royal Household"—	
Sac de 98 livres	$5.00
2 sacs de 49 livres	$5.05
4 sacs de 24 livres	$5.10
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	$5.00
2 sacs de 49 livres	$5.05
4 sacs de 24 livres	$5.10
Alimentation—	
Son. La tonne	$27.00
Gru. La tonne	$29.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$3.85
Foin— Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg.	
Mil. No 1	$26.00
Mil. No 2	$24.00
"Red Top" No 1	$18.00
"Red Top" No 2	$16.00

Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Spécialement préparé pour les enfants de tout âge

Mère! Le Castoria de Fletcher est employé depuis plus de 30 ans pour soulager les bébés et les enfants de constipation, vents dans l'estomac, colique et diarrhée; il calme la fièvre résultant de ces malaises et, en régularisant l'estomac et les intestins, il aide l'assimilation de la nourriture; il donne un sommeil naturel sans narcotique.

Le vrai Castoria porte la signature de

Chas. H. Fletcher.

Malden Elevator Company Ltd.

COURTIERS EN GRAIN ET ACHETEURS SUR VOIE
Licenciés et cautionnés
Références: la Banque de Commerce ou toute agence commerciale
Winnipeg — Brandon — Régina — Moose Jaw — Saskatoon — Kerrobert
Rosetown — Swift Current — Biggar — Gull Lake — Assiniboia
Indian Head — Herbert — Weyburn — Prince Albert
Edmonton — Calgary — Tofield
Avances libérales, prompt paiement, absolument fiable, meilleurs résultats
Fil spécial privé pour tous les marchés de grain — Placements et commandes (Hedging Orders) sur livraisons futures
Marquez votre connaissement: Avisez MALDEN ELEVATOR CO. Ltd.
(Bill of Lading)
TELEPHONE 29 851 — 227, GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG
D. LAFLECHE, Surintendant

NOUVELLES DE PARTOUT

Visiteurs distingués de la province de Québec

MM. L.-P. Roy, président fédéral, et Fréd-H. Grindley, secrétaire général de la Société canadienne des Agriculteurs techniques, étaient récemment les hôtes d'honneur de la succursale manitobaine de cette société à un souper qui leur a été offert au Collège d'Agriculture. M. Roy a déclaré que son élévation au poste de président avait été une reconnaissance des services rendus à l'agriculture par les membres de la province de Québec.

Les deux visiteurs, qu'accompagnaient Mme Roy et M. Roger Gagnon, du département de l'agriculture de Québec, se rendaient à Victoria et Vancouver, où la Société canadienne des Agriculteurs techniques tient cette semaine sa convention annuelle. La prochaine convention aura lieu à Québec.

Nouveau recteur de l'Université d'Ottawa

Ottawa — Le R. P. Uldéric Robert, O.M.I., ancien supérieur du Séminaire du Cap de la Madeleine, a été installé comme nouveau recteur de l'Université d'Ottawa. Il succède au R. P. F.-X. Marcotte, qui a terminé son terme d'office de six ans. Celui-ci devient procureur provincial des Oblats avec résidence à Montréal.

Chevaux de course tués dans un déraillement

Calgary — Trois chevaux de course ont été tués et sept autres gravement blessés dans le déraillement d'un train du Canadien National près d'Alsack, Sask. Treize chevaux de travail ont aussi été tués. Six hommes ont été blessés dans le déraillement. Les chevaux de course, qui voyageaient dans des wagons spéciaux, venaient de Calgary à Winnipeg pour l'ouverture des courses au parc Polo, le 18 juin.

Des prières spéciales seront faites le 3 juillet prochain

Ottawa — Des prières spéciales seront faites dans divers diocèses à chacune des messes le dimanche qui suivra l'anniversaire de la Confédération. Les communications à cette fin ont été envoyées en réponse à M. Jean Désy, secrétaire honoraire du comité national pour la célébration du jubilé de diamant, qui a écrit aux autorités ecclésiastiques du pays leur demandant de prendre part de quelque manière aux fêtes le dimanche qui suivra le premier juillet.

M. Désy a aussi eu une entrevue avec le premier ministre Taschereau qui l'a assuré que le comité provincial de Québec serait organisé sans délai.

Plusieurs municipalités de la province se mettent à l'oeuvre et les fêtes auront un caractère universel.

Le tour du monde en quinze jours

New-York — Le "New York Evening Post" annonce que les aviateurs Linton Wells et Leigh Wade se proposent de faire une randonnée aérienne autour du monde en quinze jours de vol. Ils s'adjoindront un troisième opérateur comme opérateur de radio.

Wells est celui qui a accompli le record du tour du monde en 28 jours, 14 heures et 36 minutes. Wade est l'un des trois aviateurs de l'armée américaine qui ont fait le tour du monde en 1924.

Négociations de paix en Chine

Pékin — Des négociations visant à une paix définitive entre les factions rivales du nord et du sud de la Chine, et à la création d'une alliance de trois des plus puissants chefs militaires de Chine, afin d'en finir avec le communisme, sont actuellement en cours, déclare un porte-parole du maréchal Chang-Tso-Lin, le dictateur de Mandchourie.

Il ajoute que les chefs intéressés sont Chang-Tso-Lin, généralissime de l'Alliance nordiste; le général Chiang Kai-Shek, généralissime des nationalistes de Nankin, et le général Yen Hsi-Shan, gouverneur de la province de Shansi, arbitre de la lutte entre le nord et le sud.

Ile de France

La Cie Générale Transatlantique de Winnipeg vient d'être avisée que l'essai de son paquebot "Ile de France", entre Saint-Nazaire et Brest, a été des plus satisfaisant. L'essai officiel des 24 heures pour déterminer sa vitesse se fera entre Brest et le Havre samedi et dimanche prochain. L'inauguration aura lieu au Havre les 16, 17 et 18 juin.

L'"Ile de France" fera sa première traversée du Havre à New-York le 22 juin. Les 29, 30 juin et 1er juillet, inauguration en Amérique, à New-York. Seront présents à cette démonstration à New-York: le gérant de Winnipeg, M. Watson Fournier; MM. J.-M. Pigeon, d'Edmonton; H.-E. Bruyère, de Notre-Dame de Lourdes; Joseph Oberhossler et J.-A. Hébert, de Winnipeg.

Le retour de l'Amérique à l'Europe s'effectuera le 2 juillet.

Le plus grand facteur de la criminalité juvénile

Montréal — Le cinéma est le plus grand facteur de la criminalité juvénile, a déclaré le juge Lacroix, de la Cour des Jeunes délinquants, devant

LA TANNERIE BRIGMAN
Tannage de peaux et fourrures
Nous achetons les peaux
Nous tannons les peaux
106, ave. C Nord, Saskatoon, Sask.

LA PIERRE D'ACHOPPEMENT

En dehors des marchands de grains privés, les Coopératives de Blé canadiennes n'ont pas d'ennemis

Banquiers, magnats des chemins de fer, grands financiers, directeurs des journaux, compagnies d'assurances, marchands détaillants, politiciens de tous les partis, maisons de machines agricoles, marchands de bois — bref, toutes les classes qui reconnaissent que la prospérité du pays dépend du bien-être des fermiers — ont un bon mot pour les Coopératives de Blé.

La seule pierre d'achoppement sur le chemin des Coopératives est le fermier n'appartenant pas à la Coopérative, l'homme qui profite de l'influence de la Coopérative mais se tient en dehors. Le nombre des fermiers en dehors de la Coopérative diminue rapidement. **Mais il n'y a aucune bonne raison pour laquelle tout fermier de l'Ouest ayant du blé à vendre ne le vendrait pas par l'intermédiaire de la Coopérative.**

L'effet stabilisant de la Coopérative de Blé canadienne sur les marchés mondiaux est reconnu sans difficultés, et quelquefois avec aigreur, par les grands importateurs, meuniers et boulangers d'Europe. L'influence de la Coopérative se trouvera augmentée par chaque nouvelle recrue.

L'année dernière, les frais d'administration de la Coopérative canadienne se sont élevés à environ un cinquième de sou par minot, et pour la province, les dépenses générales ont été en moyenne d'à peu près un demi-sou par minot. Ces faibles dépenses générales sont dues en grande partie à l'énorme volume de blé qui nous passe par les mains. Avec un plus grand nombre de fermiers dans la Coopérative, nous pouvons réaliser de plus grandes économies encore.

Presque tous les fermiers non membres de la Coopérative admettent que celle-ci les aide. Il n'est que juste de leur dire qu'ils devraient, à leur tour, **aider la Coopérative, leurs frères les fermiers et eux-mêmes, en signant un contrat de la Coopérative.**

COOPERATIVE DU MANITOBA WINNIPEG, MAN. — COOPERATIVE DE LA SASKATCHEWAN REGINA, SASK. — COOPERATIVE DE L'ALBERTA CALGARY, ALTA.

Cours du grain fourni par

La CIE PARENT, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

pour la semaine finissant le 13 juin 1927

GRAINS	Mardi 7 juin	Merc. 8 juin	Jeudi 9 juin	Vend. 10 juin	Samedi 11 juin	Lundi 13 juin
Blé No 1 Nord	1.61¾	1.60⅜	1.62⅜	1.62⅜	1.60½	1.61⅝
2 Nord	1.57¼	1.56⅜	1.58¼	1.57⅞	1.56	1.56⅝
3 Nord	1.48⅞	1.48⅜	1.50½	1.50¼	1.48½	1.49⅝
Avoine 2 CW	.60½	.61¼	.62⅛	.61⅝	.61⅝	.61⅝
3 CW	.57½	.58¼	.59⅛	.58⅝	.58⅝	.58⅝
Orge 3 CW	.92¾	.93¾	.95⅜	.95	.92⅝	.92⅝
4 CW	.92¼	.92¼	.93⅞	.93½	.87⅞	.88⅝
Lin 1 NW	2.00	1.99	2.00½	1.99	1.98½	1.98⅝
2 CW	1.97¼	1.96¼	1.97½	1.96¼	1.95½	1.96⅝
Seigle 2 CW	1.14⅝	1.15¼	1.17⅛	1.15⅝	1.14⅝	1.16
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	1.58¾	1.57⅞	1.59⅞	1.59⅞	1.57⅞	1.58⅝
Avoine 2 CW	.60¾	.61½	.62⅜	.61⅞	.61⅝	.61⅝
Orge 3 CW	.91¾	.92¾	.94⅜	.95	.92⅝	.92⅝
Lin 1 NW	2.00¼	1.99¼	2.00½	1.99¼	1.99	1.99⅝
Seigle 2 CW	1.15¼	1.16	1.17⅜	1.15⅞	1.15¼	1.16⅛
Options						
Blé Juillet	1.58¾	1.57⅞	1.59⅞	1.59⅞	1.57⅞–	1.58⅝
Octobre	1.45¾	1.45	1.47⅛–	1.47⅞	1.45¼–	1.46
Decembre	1.42½	1.41⅞	1.44	1.44⅛–	1.42½	1.43
Avoine Juillet	.61¾	.62	.62⅞	.62⅞	.62¼	.62⅝
Octobre	.53¾	.53⅞	.54⅜	.53½	.53⅛	.53⅝
Décembre	.49⅝	.49½	.50⅜	.49½	.49⅛	.49⅝
Orge Juillet	.91¾	.92¾	.94⅜	.95	.93⅝	.93⅝
Octobre	.72¼	.71⅞	.73	.72½	.72⅛–	.73⅝
Décembre	.69⅝	.68¾	.69⅞	.69⅛	.69	.69⅝
Lin Juillet	2.01⅜	2.00¾	2.02	2.00⅜	2.00	2.00⅛
Octobre	2.05⅜	2.05	2.05⅜	2.04⅛	2.03½	2.03⅝
Seigle Juillet	1.16½	1.17	1.18⅜	1.16⅞	1.16⅞	1.17⅜
Octobre	1.05¾	1.04½	1.05⅛	1.04⅛	1.02⅜	1.03⅜

89 987 Téléphones 88 119
La Cie Parent Ltée
Courtiers en grains
185—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.
Licenciée et garantie
Avance libérale et prompt paiement par chèque CERTIFIE
Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

SASKATCHEWAN

GRAVELBOURG

Mlle Simone Landry et Mme Houde à la convention de Gravelbourg

Le congrès du personnel enseignant de langue française du diocèse de Régina et la convention régionale conjointe de l'A. C. F. C. auront lieu à Gravelbourg les 6 et 7 juillet prochain, sous la présidence d'honneur de S. G. Mgr Mathieu. Un magnifique programme de séances d'études, de cérémonies religieuses, de banquets et de fêtes récréatives, a été soigneusement préparé pour la circonstance. Des visiteurs et des orateurs distingués prendront part à ces assises nationales de l'éducation et du patriotisme.

Au nombre des visiteurs de marque qui adresseront la parole, les organisateurs de la double convention ont le plaisir de signaler à leurs invités et à tous nos compatriotes du sud de la Saskatchewan, Mlle Simone Landry, élève du couvent de Saint-Adolphe, Man., lauréate des concours oratoires sur l'oeuvre de la Confédération, et Mme E. Houde, de Saint-Norbert, Man., présidente générale de la Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest.

Mme Houde, présidente des Institutrices Catholiques de l'Ouest et apôtre zélée de l'éducation, donnera une instructive conférence à la convention sur la Ligue et le "Bulletin des Institutrices" et sur l'organisation en société du personnel enseignant, pour l'entr'aide et l'assistance mutuelle des membres, l'amélioration de leurs méthodes pédagogiques, l'affermissement de leur mentalité catholique et française, la sauvegarde et l'avancement de leurs intérêts professionnels, le perfectionnement progressif de nos écoles bilingues.

Au double point de vue religieux et national, pédagogique et éducationnel, cette convention aura donc pour les nôtres une importance primordiale pour l'avenir de notre race, et nous espérons qu'une nombreuse assistance de nos compatriotes viendra suivre les délibérations et les fêtes du congrès, et applaudir les distingués orateurs de ce ralliement français. Invitation cordiale à tous d'honorer le congrès de leur présence et de leur tangible sympathie.

• • •

Le dimanche 5 juin a été baptisé en l'église paroissiale de Gravelbourg, par M. le curé Albert Gravel, de Mazenod, Sask., Pierre-Alphonse-Emile Gravel, cinquième enfant de son honneur le juge et de Mme Alphonse Gravel (née Paula Trudeau). M. le docteur et Mme Maurice Gravel, oncle et tante de l'enfant, furent les parrain et marraine. Assistaient au souper qui fut donné le soir du même jour par M. le juge et Mme Gravel: M. le curé Maillard, de Gravelbourg, M le curé Albert Gravel, de Mazenod, Mme Beauchemin, de Montréal, grand'mère de l'enfant, M. le docteur et Mme Maurice Gravel, M. et Mme Guy Gravel, M. et Mme Georges Hébert, Mme Emile Gravel, M. Armand Gravel, M. Alain Gravel.

MEYRONNE

Notre jeu de tennis a été inauguré la semaine dernière, et depuis l'ouverture, le terrain a été presque continuellement occupé.

Les enfants d'école prennent leurs joyeux ébats pendant les récréations entre les heures de classe, et les autres membres ont le terrain à leur disposition les dimanches et les autres jours, avant et après les classes.

Pour dimanche prochain, nous organiserons des parties de fer à cheval pour les "vieux" qui considèrent que le jeu de tennis demande trop de souplesse et d'agilité, et plusieurs se promettent déjà de "garocher" les fers dimanche prochain.

• • •

Le conseil municipal a fait construire un trottoir de l'entrée du terrain d'église jusque devant l'entrée de l'école et la commission scolaire a continué le trottoir jusqu'à la porte d'entrée de l'école.

• • •

L'examen de français organisé par l'A. C. F. C. a lieu aujourd'hui et nous espérons que notre bonne maîtresse verra le couronnement de ses efforts dans le succès de ses élèves.

• • •

Bintôt aura lieu la distribution des prix à l'école séparée. Déjà la commission scolaire a acheté les récompenses qui seront distribuées, et M. le curé, toujours intéressé aux enfants, a passé le chapeau pour pouvoir offrir plusieurs prix spéciaux aux élèves les plus méritants.

• • •

Les dames sont à s'organiser en vue de la procession de la Fête-Dieu qui doit avoir lieu bientôt. Il paraitrait que les paroisses de Ferland et de Milly se rendront en masse à Meyronne, de façon à rendre la cérémonie aussi imposante que possible. M. le curé compte faire le tour du village avec la procession et faire ainsi une profession publique de notre foi, et, après tout, pourquoi serions-nous gênés de rendre hommage publiquement à Jésus-Hostie?

Comme les citoyens de Meyronne ont déjà commencé à pavoiser les rues en vue du prochain Chautauqua qui doit avoir lieu ici les 21-24 juin, les drapeaux et oriflammes serviront en même temps à rehausser l'éclat de la cérémonie de la Fête-Dieu.

Naturellement, on s'attend à ce que tous les Catholiques, sans exception aucune, pavoisent leurs maisons ce jour-là, surtout celles qui se trouvent sur le chemin que parcourra la procession.

• • •

La famille Oswald Salvail vient d'être plongée dans le deuil par suite de la mort inopinée de la petite Florence, âgée de 8 ans. La petite, qui avait été transportée à l'hôpital de Willow Bunch samedi dernier, a succombé à une attaque d'appendicite, après une opération apparemment bien réussie; aussi la nouvelle de sa mort inattendue causa un choc bien douloureux chez ses parents, qui espéraient la revoir en santé bien vite. La Providence, cependant, en avait décidé autrement et la chère petite est allée se reposer dans les bras de Jésus qu'elle aimait tant et qui, Lui aussi, a une prédilection toute particulière pour les petits.

L'enterrement doit avoir lieu cet après-midi dans le cimetière paroissial de Meyronne.

Les paroissiens de Meyronne présentent à la famille Salvail leurs plus sincères condoléances.

• • •

Nous apprenons à l'instant la nouvelle de la mort subite de Léo Schmidt, de la mission de Saint-Marcel, ce matin. M. Schmidt était en parfaite santé quand il s'est mis au lit. hier soir, et était loin de penser que son réveil se ferait dans l'autre monde. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Meyronne le samedi 11. Nos plus sincères sympathies à la famille du défunt.

PONTEIX

Feu M Cyprien Saint-Cyr

Le mercredi 8 juin avaient lieu à Ponteix les funérailles de feu M. Cyprien Saint-Cyr, un des pionniers canadiens-français résidant à Wolseley, Sask. Notre église, à cette occasion, avait revêtu ses tentures de deuil; le choeur de chant rendait une messe funèbre exercée et la foule était nombreuse, car toute la paroisse désirait rendre hommage au défunt qui était par ici bien connu et dont six des fils sont des fermiers notables de la paroisse.

Le service était chanté par M. l'abbé Charles Maillard, curé de Gravelbourg, assisté de MM. les abbés Kugener, curé de Willow Bunch, et Paulhus, curé du Lac Pelletier. Au choeur nous remarquions MM. les abbés Cabanel, de Swift Current, Maurice Saint-Cyr, fils du défunt, et J.-A. Roy, notre vicaire. Notre curé, M. l'abbé N. Poirier, était en voyage dans la province de Québec.

Il y a quelques années, M. Saint-Cyr avait le bonheur de fêter ses noces d'or au milieu de tous ses enfants et petits-enfants. Il y a 28 ans il s'établissait sur une ferme à Wolseley, venant de Bécancour, P. Q. Pour pleurer son souvenir, il laisse une veuve et treize enfants, au nombre desquels il y a un prêtre et deux religieuses. Ses fils sont: Adélard, de Winnipeg; Gédéon, Willie, Oscar et Lucien, de Ponteix; Donat, de Neville, et M. l'abbé Maurice, curé à Verwood. Ses filles sont: Mmes Eloi Tourigny, de Wolseley; Victor Isabelle, de Qu'Appelle; Fréderic Rainville, de Montmartre; Albert Bonneville, de Wolseley, et les RR. SS. Maria, de New-York, et Amanda, de Winnipeg.

Nous prions la famille en deuil d'accepter nos profondes sympathies.

Soirée dramatique

Le cercle amateur de Gravelbourg est venu donner à Ponteix la pièce intitulée "Les piastres rouges", le dimanche 12 courant.

Le retour des oiseaux

L'autre soir, à la tombée du crépuscule, j'entendais des rouges-gorges gazouiller et je songeais, avec une douce émotion, qu'ils chantaient de la même façon que ceux que j'écoutais dans mon enfance. Les oiseaux ont cela de bon: ils semblent toujours être les mêmes. Des années se passent, on devient vieux; on voit ses amis disparaitre, les révolutions changer la face des choses, les illusions tomber l'une après l'autre, et, cependant, parmi les arbres des vergers et des bois, les oiseaux qu'on a connus dès l'enfance répètent les mêmes appels familiers, modulent les mêmes phrases musicales avec la même voix fraiche. Le temps ne semble pas mordre sur eux, et, comme ils se cachent pour mourir, il faut nous figurer presque que nous avons toujours devant les yeux ceux qui ont enchanté notre première jeunesse.

COLOMBIE ANGLAISE

MAILLARDVILLE

Naissance et baptême

M. et Mme J. Hachey ont le plaisir d'annoncer à leurs amis la naissance d'un fils arrivé le 4 mai, baptisé à l'église paroissiale le 8 juin sous les noms de J.-Johnny-Robert. Parrain, M. Eleanor Hachey; marraine, Mlle B. Godin. Portait le bébé, Mme Aubin.

Gratitude

Nos remerciements à Mme Cormier pour avoir contribué à rehausser les cérémonies du mois de Marie par l'envoi régulier de fleurs naturelles pour la décoration de l'autel de la Vierge Immaculée.

Enterrement de vie de jeune fille

Le 31 mai s'étaient réunies chez Mlle V. Croteau les amies de Mlle B. Lafrance, pour y fêter l'enterrement de la courte vie de jeune fille de cette dernière. Une jolie adresse lui fut lue avec beaucoup d'expression par Mlle M.-A. Marcellin, lui exprimant les voeux de chacune et lui présentant aussi, en leur nom, un splendide service à thé. Tout émue, la jolie petite future madame sut cependant remercier avec beaucopp de gentillesse. Le chant, la musique, un succulent goûter firent les frais de la soirée.

On y remarquait parmi les invitées: Mmes J.-W.-L. Doucet, R. Marcellin, H. Paré, N. Lafrance; Mlles B. Lafrance, G. Thomas, J. Couture, M. Bellerose, M.-L. Lafrance, M.-A. Marcellin, V. Croteau.

Mariage Croteau-Lafrance

Sous les chauds rayons du soleil du matin, d'une grâce charmante nous est apparue la gentille Bibiane, cachée dans ses voiles blancs, conduite aux pieds des autels par son père, M. S. Lafrance. M. N. Croteau servait de témoin à son fils Eugène. Les demoiselles d'honneur (Mlle V. Croteau, accompagnée de M. R. Couture, et Mlle M.-L. Lafrance de M. H. Marcellin) toutes blanches elles aussi, portaient chacune une superbe gerbe d'oeillets blancs: bouquets des mariés. Pendant la messe nuptiale, célébrée par le R. Père curé dans l'église de la paroisse, artistement décorée de fleurs naturelles, les jeunes filles amies des époux firent entendre de jolis cantiques appropriés à la circonstance. Mlle B. Marcellin accompagnait de ses accords harmonieux les voix, parfaites dans leur ensemble, de Mme J.-L.-W. Doucet et de Mlles F. Lafleur, B. Filiatrault, M.-A. Marcellin et A. Filiatrault. Après le diner, servi chez les parents du marié, les jeunes époux partaient, avec nos bons souhaits, pour un voyage à Bellingham, E.-U.

Départs

Il y a trois semaines, M. Filiatrault quitait Maillardville pour Lebret Sask., afin d'y surveiller les travaux à exécuter sur les nombreuses fermes qu'il possède encore dans cette partie des Prairies.

Mme H. Michaud entreprenait ce matin son long voyage à travers le Canada. Plusieurs de ses amis s'étaient donné rendez-vous pour lui souhaiter bon voyage chez elle hier soir. Nous y rencontrions M. et Mme N. Faucher, M. et Mme Lisée, M. et Mme E. Bohémier, Mmes Leblanc, Charland, Audet, Langis, M. et Mme Cormier, M. Théroux, M. et Mme Villac, Mme Guérin, ainsi que sa mignonne fillette.

Plusieurs autres personnes de Maillardville se proposent aussi de faire cet été une longue visite dans la province de Québec. Feront le voyage, M. et Mme Dicaire, Mme R. Boileau. Mme Lamoureux, accompagnée de son fils. Bien du plaisir, chers amis.

MM. Proulx et leur famille partaient ce matin même pour cette destination en automobile. Bon voyage à ces hardis voyageurs.

A l'hôpital

Le 5 juin au soir, on transportait d'urgence à l'hôpital Sainte-Marie, Mme Jos. Chabot, pour y subir l'opération de l'appendicite. Aux dernières nouvelles, la malade se portait aussi bien que les circonstances le permettaient.

Retour

Après une campagne d'excursions dans les diverses parties de l'Alberta et de la Colombie canadienne, M. Vachon et M. Van Erum sont de retour ici, enchantés de leur congé.

Qui connait le secret des fleurs?

Les roses de Maillardville se sont-elles épanouies merveilleusement belles juste au moment du retour de M. Théroux au Canada pour lui adoucir le souvenir de son rigoureux climat et lui faire oublier un peu la langoureuse température de Los Angeles? Qui sait? Toujours est-il que cet ami nous est revenu frais et dispos la semaine dernière, par un certain soir au crépuscule d'une beauté incomparable et d'une chaleur intolérable... fière revanche de la nature canadienne!

Fête patronale

Aujourd'hui 9 juin, fête patronale de notre R. Mère Prieure. Grand émoi chez nos écoliers; célébration strictement intime et présentation d'une magnifique gerbe de roses à notre bonne mère par José Bohémier, le benjamin des tout petits, au nom de tous les élèves du couvent. Nous y joignons nos humbles et respectueux souhaits.

Si la température leur est favorable, et même s'il pleut, m'a-t-on assuré, les élèves du couvent iront passer leur congé, octroyé en l'honneur de la fête de Mère Prieure, toute la journée du 12 juin, au "Stanley Park", à Vancouver, sous la surveillance de nos bonnes religieuses, bien entendu.

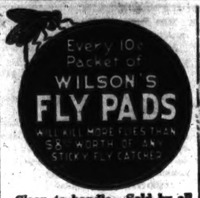
Evénement important pour les végét... au lait

Nos félicitations à M. N. Faucher pour sa nouvelle acquisition... un petit veau roux, barbouillé de blanc. La nombreuse clientèle de "Caillette" se réjouit à la perspective prochaine d'un grand "gobelet" de lait mousseux, puisé à la fontaine de Jouvence nouveau genre... résultat des soins attentifs de Joseph et d'Alyre, les plus jeunes vachers de notre prospère localité.

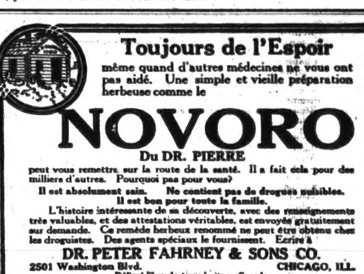
La conférence interprovinciale

Ottawa — M. Fernand Rinfret a commencé déjà à étudier avec des officiers de tous les ministères les questions à soumettre à la prochaine réunion interprovinciale. Ils préparent une sorte d'agenda du gouvernement fédéral. Les provinces ne s'accordent pas sur la date, mais elles semblent toutes favorables à une réunion cet automne. On parle du commencement de novembre comme de la date la plus probable.

QUEBEC — L'imprimerie du journal le "Saint-Laurent", de la Rivière-du-Loup, a été complètement incendiée.



Clean to handle. Sold by all Druggists, Grocers and General Stores



Amateurs de bon TABAC CANADIEN

N'oubliez pas que le tabac Pur Canadien Naturel Forest Frères est toujours le meilleur.

5 variétés pour satisfaire tous les goûts

FORT	le paquet, 10 cts.	Boites ½ lb.	60 cts.
MEDIUM	" 10 cts.	" " "	60 cts.
FAIBLE	" 10 cts.	" " "	65 cts.
PARFUM D'ITALIE	10 cts.	" " "	70 cts.
PUR QUESNEL	" 15 cts.	" " "	80 cts.

Expédition franco sur réception du prix

PRIX SPECIAUX AUX MARCHANDS SUR DEMANDE

FOREST FRÈRES Limitée

1421, rue Ste-Catherine Est - Montréal

FOREST FRERES 5 Variétés

La resignature des contrats de la Coopérative de Blé commence le

15 JUIN 1927

dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta

Le résultat dans la Saskatchewan dépendra entièrement des producteurs de blé de la province. Les Coopératives de Blé ont de la valeur ou elles n'en ont pas. Si elles en ont, la seule chose logique à faire pour chaque fermier est de

SIGNER UN CONTRAT AUJOURD'HUI

Si elles n'ont eu aucune valeur et si les conditions actuelles dans la province (qui sont infiniment supérieures à celles de 1923), ne sont en aucune manière attribuables à l'action concertée des 138,000 producteurs de blé qui se sont mis ensemble pour vendre leur blé avec succès, alors les Coopératives ne sont pas justifiées et devraient être abandonnées.

LE RESULTAT DEPEND DE VOUS

Ceux qui ont soigneusement étudié le problème de la vente efficace de la récolte de blé de l'Ouest canadien sont convaincus que les fermiers négligent leurs propres intérêts et ceux de leur centre en n'entrant pas dans

LA COOPÉRATIVE DE BLÉ DE LA SASKATCHEWAN

Bureau-chef: REGINA, SASK.

Assurez-vous de la ficelle de moissonneuse satisfaisante en 1927

en donnant votre commande maintenant pour la

FICELLE EXTRA PRIME HOLLAND

La ficelle qui excelle en longueur, force et uniformité

(Manufacturée par N.-V. Vereeingde Touwfabrieken, Rotterdam, Hollande)

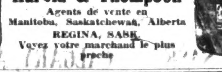
NOS MARQUES:

Queen City, 550 pds; Prairie Pride, 600 pds; Manitoba Special, 650 pds

Toute la ficelle "HOLLAND" est traitée contre les insectes

Les pelottes de 8 livres et de 5 livres se dévident jusqu'à la fin sans se brouiller ni se casser. La ficelle est de première classe, mais vous aimerez aussi la vraie corde dont nous nous servons pour fermer chaque sac





Harold & Thompson

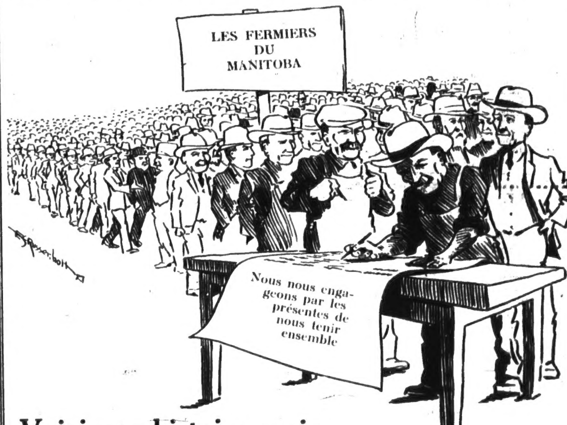
Agents de vente en Manitoba, Saskatchewan, Alberta

REGINA, SASK.

Voyez votre marchand le plus proche



Un Marché avec vos Voisins



Voici une histoire vraie

En 1922, les producteurs de tabac du Kentucky et du Tennessee formèrent une Coopérative. Leur Coopérative leur donna de meilleurs prix que ceux qu'ils avaient eus des acheteurs privés. Elle força les acheteurs privés à y voir clair et à payer de meilleurs prix. Elle réussit si bien qu'un grand nombre de ses membres pensèrent qu'ils pourraient avoir les bons prix sans leur Coopérative et recevoir leur argent tout entier immédiatement. Un grand nombre demandèrent donc l'abandon de leur contrat et provoquèrent la mort de la Coopérative. Immédiatement, les prix tombèrent, et pour la récolte de 1925, les producteurs n'eurent que la moitié environ de ce qu'ils avaient eu avec la Coopérative. Un grand nombre d'acheteurs privés annulèrent leur contrat avec les producteurs afin d'avoir leur tabac à bon marché. Ensuite les producteurs lancèrent une invitation pour rétablir leur Coopérative. Aujourd'hui, la Coopérative est sur pied de nouveau avec tous ses membres du début et 4,845 nouveaux membres qui ont signé après avoir vu ce qui s'est passé lorsque la Coopérative n'existait plus. *Par la suspension de leur Coopérative pendant un an, les producteurs ont perdu plus de* $10,000,000.

Ne prenez pas de risques — Il en coûte trop

La Coopérative du Blé est la meilleure garantie du fermier de l'Ouest pour avoir tout le produit de son travail. C'est pour cela que les Coopératives ont prospéré.

Voyez ces chiffres des membres de la Coopérative du Manitoba:—

1924	1925	1926	1927	1928
				?
7,600	13,000	17,000	19,000	C'est à vous d'y voir!

Et n'oubliez pas que nous sommes associés avec 120,000 autres producteurs dans nos provinces-soeurs.

Le renouvellement des signatures commence le 15 juin

Le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta vont s'en occuper sérieusement; la Saskatchewan a déjà la moitié de son blé sous contrat. Montrons à nos voisins que le Manitoba peut et veut se mesurer avec eux, qu'il est pour la Coopérative maintenant et toujours.

SOUVENEZ-VOUS!

C'est un contrat à long terme avec vos frères fermiers ou une sentence de mort avec les spéculateurs. A vous de faire le choix

AGISSEZ EN BON VOISIN — COOPEREZ — SIGNEZ LE CONTRAT

et aidez à en faire un grand succès pour

La Coopérative de Blé du Manitoba

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINT-LAURENT

Afin de se rendre au désir du département de l'Instruction publique, à l'occasion du jubilé de diamant de la Confédération, les élèves de l'école et du couvent se sont prêtés, avec plaisir, à l'exécution d'un programme parfumé de catholicisme et de patriotisme.

A 7 heures, assistance à la sainte messe à l'église paroissiale. Le chant mélodieux des voix de ces jeunes élèves remplissait la voûte du temple et élevait nos âmes vers le ciel, la véritable patrie, le lieu des chants célestes.

Messe et communion ont été offertes pour remercier le Seigneur des grâces abondantes déversées sur notre pays et, pour que le ciel nous favorise dans l'avenir de ses plus abondantes bénédictions.

En dépit de la température incertaine et chagrine, les enfants étaient nombreux. Bien peu, je crois, manquaient à l'appel. A l'"Ite Missa Est", le soleil s'est montré dans toute sa splendeur, dardant ses rayons sur le vitrail dont les reflets à mille couleurs se portaient sur les murs blancs de l'église, comme si cet astre lumineux eût désiré ajouter sa note joyeuse à la fête du jour.

A 9 h. 30, adoration du T. S. Sacrement par un groupe d'élèves et leurs maîtresses.

A 10 h. 30, ouverture d'une séance donnée par les élèves. Parmi les assistants nous remarquons MM. les commissaires E. Boyer et P. Lavallée. Nous avons été heureux de constater que tous les Canadiens français étaient présents, à l'exception d'une famille empêchée par la maladie. M. David Trudel a bien voulu favoriser de sa présence cette réunion et, par sa parole et ses chants magnifiques, a inspiré le patriotisme le plus pur.

Le R. P. Bellemare, curé de la paroisse, présidait et honorait ainsi l'assemblée de sa présence.

"The Soldier Drill", des garçonnets du grade I, fut exécuté avec un enthousiasme et une gaieté charmante. Jouer aux soldats, c'est si amusant... Et, qui sait si plus tard ils ne paraderont pas avec un bataillon renommé par sa bravoure et son honneur...

Les jeunes orateurs du jour ont développé, avec une habileté peu ordinaire à leur âge, les progrès du pays dans presque toutes ses phases. Nap. Gareau, 12 ans, Canadien français, a pris pour sujet "l'amour de la patrie". Il a laissé voir à qui a eu le plaisir de l'entendre, son amour du patriotisme. Louis Cyr, 14 ans, a exposé le progrès dans les industries, moyens de transportation, inventions, etc. Ses petites saillies, concernant les inventions modernes, ont amusé l'auditoire. Louis Boucher, 11 ans, a développé, avec éloquence l'histoire et la géographie nationales. Sa voix vibrante et claire, sa parole assurée, ses gestes, tout laissait voir qu'il était convaincu des faits qu'il exposait. Aussi a-t-il été chaleureusement applaudi.

Le jeu d'haltères, par douze garçonnets, a été grandement apprécié. L'évolution d'une gentille marche, par les fillettes en blanche livrée, avec ornements aux couleurs nationales, a attiré les regards des plus indifférents. Chacune, portant drapeau et feuilles d'érables, chantait avec entrain "The Maple Leaf".

"Essay on Progress Since Confederation" a été lu par Marie-Labouss, élève du grade IX. Cette composition, faite sur les bancs de l'école, est d'une clarté, d'une simplicité remarquable, ce qui lui donne une charme tout particulier.

Enfin, déclamations, chants patriotiques, etc., ont été goûtés par tous, il n'y a pas à en douter.

Le R. P. Bellemare a adressé aux élèves des paroles de remerciements, les engageant à mener une vie chrétienne et pure de tout alliage. Il a commenté ces paroles d'un de nos jeunes conférenciers: "L'enfant loyal d'aujourd'hui sera l'homme, c'est-à-dire le citoyen loyal de demain", leur démontrant la nécessité d'aimer la loyauté et de la pratiquer avec constance et envers tout le monde. "Soyez des enfants de devoir, leur a-t-il dit. Le vrai citoyen ne peut se trouver où le devoir n'est pas. Et seul l'enseignement de notre sainte religion prépare à une nation des citoyens au coeur et à l'esprit droits et des chrétiens généreux".

A midi, goûter champêtre sur le terrain de l'école. MM. les commissaires avaient bien voulu envoyer crème à la glace, fruits, bonbons, etc., ces mille gâteries qui font un si grand plaisir aux enfants ne leur ont pas manqué.

A 2 h., partie de balle au camp entre les garçonnets de l'école du Couvent et ceux de l'école Simonet, venus tout particulièrement pour les jeux. Les joueurs du Nord, avec costumes, avaient l'air d'être de vrais athlètes; le groupe du Sud était composé d'enfants non moins intelligents et ils étaient fort adroits. Ces derniers ont eu l'honneur de la victoire.

En les regardant jouer, ce qui était très intéressant, j'ai admiré une chose: ces deux groupes de garçonnets avaient l'air d'être à ce qu'ils faisaient. S'ils sont ainsi en classe, ce sont des enfants de caractère qui, plus tard, seront des hommes qui feront honneur à la patrie.

De leur côté, les fillettes jouaient à qui mieux mieux. La victoire resta aux élèves de l'école du Nord, m'a-t-on dit.

Cette fête, goûtée de tous, grands et petits, s'est terminée à l'église. Parents et enfants se sont rendus à la bénédiction du Très Saint-Sacrement, rendant grâce au Roi des rois pour les bienfaits particuliers et ceux, de notre beau pays, le Canada.

Les Révérendes Soeurs, par leur dévouement si cordial vis-à-vis des uns et des autres, n'ont pas peu contribué au succès de cette fête. Nous leur adressons nos plus sincères remerciements.

DUFRESNE

Malgré la température menaçante, les élèves de l'école Lorette Est, sous la direction de Mlle A. Pelletier, institutrice, et la commission scolaire, se sont rendus au désir du bureau de l'instruction publique de Winnipeg demandant de faire célébrer aux élèves les fêtes de la Confédération en proclamant un congé le 3 juin, fête de notre roi.

Un pique-nique fut organisé pour cette célébration. L'assistance de Mmes D. Manaigre, L. Laurin et J. Manaigre, avec leurs demoiselles, a grandement contribué au succès. Les élèves avaient un joli programme à remplir. L'adresse sur la Confédération fut donnée par les élèves. Laetitia Desmarais, Juliette et Arthur Dupuis ont su gagner tous les coeurs de l'auditoire. Nos félicitations à ces jeunes débutants.

Nous nous sommes donc retirés joyeux et contents, emportant avec nous un bon souvenir du pique-nique du district de l'école Lorette Est.

AUBIGNY

Ordre, propreté, nettoyage

Suivant de près les avis et conseils de notre pasteur, tous les paroissiens ou à peu près se sont fait un devoir de mettre de l'ordre autour de leurs demeures. C'est ce que chacun a pu constater qui a passé à travers nos rangs depuis quelques semaines; c'est la meilleure annonce.

Curieux contraste cependant: tandis que l'on se croirait en conscience, si, deux fois l'an nos ménagères ne faisaient pas le grand "bardas" de la cave au grenier, l'on ne se préoccupe guère du soin à donner à l'extérieur de nos bâtisses, au bon ordre et à la propreté qui donnent ce cachet particulier, distinctif de certaines races qui vivent à nos côtés.

Il nous a fait grand plaisir d'entendre certaines remarques faites par des visiteurs à ce même propos, surtout depuis qu'en herbe drue et d'un vert tendre, les brindilles printannières se sont muées, depuis que des bourgeons gonflés sont sorties les feuilles rondes, effilées, dentelées, suivant la nature des arbres dont elles sont l'ornement; depuis lors aussi une véritable transformation esthétique s'est opérée dans notre région. Aux incrédules, une visite de "conviction" est conseillée.

Fermes à vendre — Occasions uniques — Ne les manquez pas!

A trois milles au sud-est du village, une section complète dont moitié en culture depuis quelques années seulement, pas de bâtisses, un chemin tout autour, environ 30 tonnes de foin chaque année, un peu de bois et de broussailles, la balance en prairie vierge; le tout offert à $20 de l'acre, environ $1,000 comptant, balance à termes faciles.

Au cas où cette offre ne rencontrerait pas les "desiderata" des chercheurs de terrains pour leurs familles de garçons, les 400 acres acres de l'autre côté du chemin pourraient passer facilement et bien vite entre les mains d'une brave famille canadienne. Maison, étables et dépendances de tout premier ordre et toutes neuves: terre en culture aux quatre coins, pas un pouce de perte.. Raison d'âge et de santé ferait consentir le propriétaire à un sacrifice unique.

Pour informations s'adresser au Comité de Colonisation ou à M. l'abbé Normandeau, Aubigny, Man.

Visiteurs

MM. les abbés Heynen, curé de Bruxelles, et M. Mireault, de Sainte-Elisabeth, au presbytère.

M. J. McNulty et son épouse, de Sperling, autrefois de Morris.

Mme J. Bazinet, de la capitale, chez sa soeur, Mme T. Marcoux.

M. Emile Malo, de Backoo, N. D., près Leroy, venu visiter sa ferme à deux milles au sud, le long de la rivière. Félicitations et remerciements à ce dernier pour avoir refusé de vendre sa terre à un protestant le printemps dernier à des conditions avantageuses, parce que, nous a dit M. Malo, "je me serais cru en conscience, comme catholique et Canadien, de vendre ma propriété d'Aubigny à autre qu'à un de ma langue et de ma religion!" Merci, M. Malo, de votre geste patriotique qui trouvera des imitateurs. On vous trouvera un acheteur à votre goût et au nôtre!

M. Napoléon Normandeau et sa famille, de La Broquerie, chez son beau-frère, M. Ernest Saint-Onge, et au presbytère.

• • •

Dimanche prochain, les clubs de Saint-Pierre, Sainte-Agathe et Sainte-Elisabeth doivent se rencontrer à Aubigny dans une lutte fraternelle et amicale. Des rafraîchissements et goûters seront servis sur le terrain. Le bénéfice ira au club de balle.

Invitation chaleureuse aux compatriotes de la capitale et des paroisses environnantes.

Roblin

D. ROSTOCKY,

le seul candidat catholique dans Roblin. Ne l'oubliez pas. Votez No 1 pour D. Rostocky. (Ann.)

SAINT-LEON

Messieurs les commissaires du district scolaire du village ont érigé trapezes et balançoires sur le terrain du couvent, la gent écolière prend de gais ébats pendant les récréations et remercie cordialement ceux qui s'intéressent ainsi à leurs jeux.

La commission scolaire a aussi pourvu le petit laboratoire du grade X d'appareils pour l'étude de la physique et de la chimie.

• • •

Les concours se poursuivent dans les écoles manitobaines pour stimuler l'étude de l'histoire de la Confédération canadienne. De nouveaux concours sont demandés par les inspecteurs régionaux. Deux élèves de notre école s'enrôlent parmi les concurrents: Eveline Lussier, du grade X, et Antoinette Rondeau, du grade IX. Les compositions sont envoyées à Brandon pour être examinées et jugées par M. l'inspecteur G.-H. Robertson.

• • •

La clôture du mois de Marie eut lieu le 31 mai à 7 h. 30; l'assistance fut nombreuse relativement, vu le mauvais état des chemins. Les exercices du mois du Sacré-Coeur se font aussi chaque jour de juin. Qu'il fait bon, après le labeur journalier, de venir reposer sa lassitude et son coeur aux pieds du Christ-Roi dans une prière humble et fervente!

• • •

Le 10 juin eut lieu la distribution des prix des élèves de la grande classe à l'école du couvent, présidée par le R. P. curé et à laquelle assistaient le R. Père vicaire, MM. les commissaires et quelques parents.

Les examens du département de l'Instruction publique commencent le 13 juin; c'est pour cette raison que la distribution des prix pour les grades 7, 8, 9, 10 dut être anticipée.

Les élèves profitèrent de cette circonstance pour exprimer leurs sentiments de gratitude au R. Père curé, qui s'intéresse tant à l'école, et dont le zèle et le dévouement inlassable se manifestent à toutes occasions. Ils remercièrent aussi MM. les commissaires pour leurs beaux prix, leur maîtresse et les généreux donateurs des médailles d'honneur. L'adresse de fin d'année fut lue par Clémentine Nivon.

Distribution des prix

Prix de bonne conduite, jolie statue de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, don du R. Père curé, mérité par Mlle Léa Labossière.

Deuxième prix de catéchisme, don du R. Père curé, mérité par Mlle Dina Nivon.

Grade X — Médaille d'or "sciences", don du Dr Collin, méritée par Mlle Eveline Lussier. Médaille d'or "mathématiques", don du Dr Collin, méritée par Mlle Clémentine Nivon.

Grade IX — Médaille d'or, don de Mgr Jubinville, méritée par Mlle Luzina Major.

Grade IX (supplément) — Statue de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, méritée par Mlle Antoinette Rondeau.

Entrée — Excellence, médaille d'argent, don du R. Père curé, méritée par Mlle Germaine Rondeau.

Les autres prix donnés par la commission scolaire, furent décernés comme suit:

Mlle Bertha Pelletier, premier prix de français.

Mlle Antoinette Labossière, premier prix d'arithmétique.

Mlle Louise Rivard, premier prix de composition.

Mlle Alberta Bergeron, premier prix d'histoire.

Grade VII A — M. Richard Rondeau, premier prix d'histoire du Canada. M. Médéric Major, premier prix de musique (piano), premier prix de politesse.

Grade VII B — M. Lucien Grenier, premier prix de géographie. M. Nazaire Rondeau, premier prix d'écriture.

• • •

Un doux émoi règne dans la paroisse; nous attendons notre bien-aimé archevêque et père, pour la confirmation des enfants et la visite pastorale.

ILE DE CHENES

Grande fête le 19 juin

La fête organisée par les dames du comité au profit de notre église aura lieu le 19 juin. Le programme en a déjà paru dans les colonnes de la Liberté, mais à cause de la mauvaise température elle fut forcément retardée.

Tel qu'annoncé, une magnifique nappe en toile blanche pour table de salle à dîner ($4.00) sera donnée en prix pour le plus beau gâteau. Toute dame et demoiselle peut concourir. Nombre d'autres prix seront donnés. Vente à l'enchère d'un grand nombre de gâteaux et autres délices, d'objets d'art et d'articles de nécessité. Des goûters seront servis à la fin de la soirée.

Nous invitons cordialement tous nos amis des paroisses voisines à venir se divertir avec nous.

• • •

Le mercredi 25 mai, M. Napoléon Saint-Pierre conduisait aux pieds des saints autels Mlle Bertha Petit, fille de M. Jos. Petit et de Victoria Lanciault. Le mariage fut célébré par M. le curé Rivard. Il y eut de gracieux cantiques et un accompagnement magnifique. L'église avait revêtu ses plus riches parures.

Après la messe, on se rendit chez M. Joseph Petit, où l'on fut accueilli de la manière la plus amicale. Malgré la vilaine température, les mariés et leurs invités avaient le coeur à la joie. On se mit donc à table pour goûter le délicieux dîner où un magnifique gâteau décoré des mains de la mariée rendait les mets encore plus appétissants.

Malgré le mauvais état des chemins, vers le soir, tous les invités se rendirent chez la mère du marié; plus de cent soupers furent servis et les nouveaux époux se firent un devoir d'accompagner tous leurs convives à table. Un superbe gâteau s'élevait au-dessus de nombreux et bons plats.

La soirée fut bien gaie; ce n'est que tard dans la nuit que les invités décidèrent de se séparer.

Nous souhaitons joie et bénédiction à l'heureux couple.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

C'est le 26 juin que nous ferons notre grande "fête annuelle", et cette année encore ce sera un succès, car l'A. C. J. C. est déjà à l'oeuvre pour la préparer. Les Enfants de Marie et la fanfare nous prêteront leur généreux concours.

Grand'messe à 10 heures.

Dîner et souper sur le terrain magnifique du pique-nique. Dans l'après-midi, amusements très variés et attrayants, comprenant aussi joutes de balle et courses de chevaux.

Le soir, à 8 h. 30, grande séance donnée par les Enfants de Marie de la paroisse.

Parents et amis de toutes les paroisses manitobaines sont invités.

N'oubliez pas que nous avons un des plus beaux terrains de la province pour faire une fête.

LAURIER

Lundi dernier M. Jos. Hamelin, candidat conservateur dans Sainte-Rose, est venu nous exposer sa politique et demander des votes. Le lendemain, M. Dane McCarthy, candidat fermier, accompagné de M. le premier ministre Bracken et de M. l'avocat Ewart, nous ont fait valoir la bonne administration du gouvernement Bracken. M. Hurst, candidat libéral doit venir lui aussi nous faire une visite.

• • •

C'est avec plaisir que nous avons vu revenir de l'hôpital, après un séjour relativement court, notre ami M. Jas. Van Humbeck, victime d'un triste accident.

• • •

Ceux qui ont réussi dans l'industrie laitière nous disent qu'il faut semer de la luzerne et du trèfle d'odeur, ainsi que du blé d'Inde. C'est ce qu'ont fait un certain nombre de nos fermiers.

SAINT-LABRE

Depuis quelque temps, on parle du prochain bazar de Saint-Labre, et en certains endroits, on est bien désappointé de n'en pas connaître la date. A cause du mauvais état des chemins la date a dû en être reculée; elle est donc fixée au 26 juin.

L'état des chemins est maintenant des plus satisfaisants; ne manquez donc pas cette occasion de venir admirer notre église neuve dont l'intérieur sera terminé pour cette date.

Aucune opération chirurgicale n'est nécessaire pour enlever les cors si l'on se sert de Holloway's Corn Remover.



Donnez votre

Premier Choix: No. 1

au

Candidat Libéral

JOSEPH-N. LANDRY

et montrez que vous favorisez:

Une Administration Libérale

qui vous vaudra un regain de prospérité par l'exploitation immédiate des ressources naturelles du Manitoba.

La pension du vieil âge.

La mise en pleine vigueur des lois passées par l'administration libérale pour la protection des ouvriers, des veuves et des orphelins.

L'abolition de la taxe imposée aux municipalités par le gouvernement (Municipal Commissioner Levy).

Développement intense de l'industrie.

Etablissement d'un système coordonné de bons chemins et de canaux d'égout.

Si vous voulez la prospérité, VOTEZ AINSI:

LANDRY, Joseph-N.	1

Publiée par l'Association Libérale de La Vérendrye





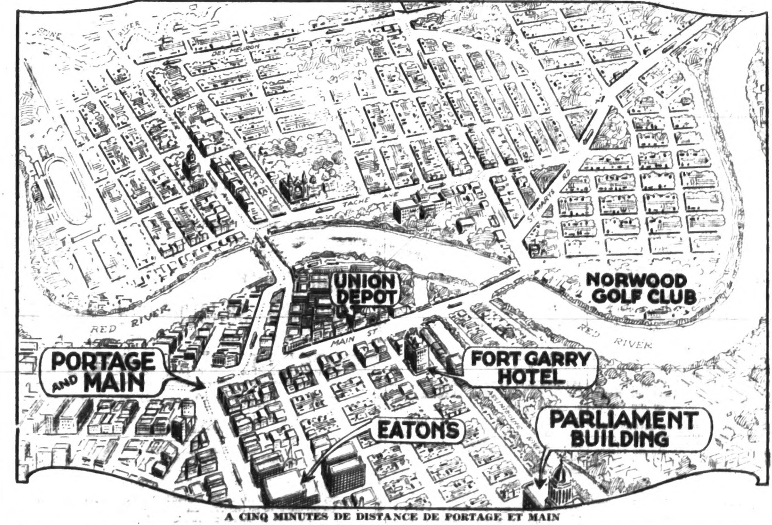
SAINT-BONIFACE

La Ville industrielle de l'Ouest

Sites résidentiels idéaux

Possédez votre propre maison dans Saint-Boniface — la Ville progressive

VENEZ à Saint-Boniface et jouissez de taxes peu élevées. Prenez avantage du règlement municipal No 1754 approuvé par le gouvernement, qui vous accorde une EXEMPTION DE TAXES MUNICIPALES PENDANT CINQ ANS, sur toute construction érigée de 1927 à 1928 inclusivement. Ce règlement a été passé pour encourager la construction sur lots vacants avant améliorations.



A CINQ MINUTES DE DISTANCE DE PORTAGE ET MAIN

Sites très désirables sur avenues résidentielles bordées d'arbres, bien situés, avec boulevards, ayant tous les perfectionnements modernes. Ces sites vous sont offerts à des prix attrayants et raisonnables dans toutes les sections de la ville.

Pendant les cinq dernières années, Saint-Boniface a progressé plus que toute autre ville de même dimension, et pour les trois premiers mois de cette année, les permis de construire sont de $88,000.00, ce qui dépasse les permis des villes suivantes: St. Johns, Moncton et Moose Jaw. Saint-Boniface a réduit son taux de taxes municipales, deux dixièmes de 1%, et tout indique que la Ville vient d'entrer dans une ère de prospérité qui apportera une baisse de taxes.

L'immeuble à Saint-Boniface, aux prix actuels, est un placement de tout repos.

CONDITIONS DE PAIEMENT SUR ENTENTE — TERMES AUX CONSTRUCTEURS. INTERETS MODERES.

Pour plus amples informations et pour liste de prix, adressez-vous au bureau du Secrétaire, Hôtel de Ville, Saint-Boniface.

Publiée par le COMITE DES TERRAINS DE SANT-BONIFACE

SAINT-BONIFACE

Les fêtes de la Confédération

Saint-Boniface, comme nous l'avons déjà dit, prendra part à la grande parade du 1er juillet. Plusieurs associations de notre ville seront représentées et organisent déjà des chars allégoriques.

La Chambre de Commerce, à sa dernière réunion, a décidé de faire imprimer un programme bilingue avec l'historique de la ville et divers autres détails.

Le samedi, il y aura, tel qu'annoncé, un défilé historique montrant l'arrivée de La Vérendrye sur la rivière Rouge, et le lendemain une autre reproduction nous fera assister à l'arrivée du jeune Père Taché, O.M.I. Ces deux numéros promettent d'être les plus intéressants de toute l'affaire et l'on s'y prépare activement.

Distribution des prix au Collège de St-Boniface

Vendredi prochain, 17 juin, à 8 h. 30 du soir, dans la salle du Collège, aura lieu la distribution solennelle des prix, sous la présidence de S. G. Mgr Béliveau. Les parents des élèves et les amis du Collège sont cordialement invités à y assister.

A l'hôtel de ville

Les échevins n'ont pas encore pris de décision relativement à la démission des deux officiers dont nous avons parlé l'autre jour. Le conseil se décidera le 15 juillet. Il semble que la démission de M. Gagnon soit irrévocable. Celle de M. de Moissac est conditionnée.

La ville peut-elle se passer de ces compétences et peut-elle espérer avoir des compétences sans en payer la valeur? Tout cela semble à plusieurs des épagnes de bouts de chandelles.

A cette même réunion du 15 juillet, l'on décidera aussi s'il faut réduire le nombre des pompiers.

L'enquête soulevée par le constable Goodhue, portant sur le chef de police, a aussi été quelque peu retardée, mais elle prendra fin cette semaine, croit-on, et la décision sera immédiatement rendue publique.

A l'archevêché

S. G. Mgr l'Archevêque est allé administrer le sacrement de confirmation et a fait la visite pastorale à Saint-Malo et à Saint-Léon cette semaine.

De passage à l'archevêché, le R. P. Couture, O.P., en route pour la Saskatchewan, où il prêchera des retraites. Le R. P. Couture doit, entre autres, prêcher celle des prêtres à Régina.

De passage aussi, le R. P. Mercier, Rédemptoriste, nouveau curé de Ste-Anne des Chênes.

A la cathédrale

Dimanche dernier était la fête patronale de Saint-Boniface. Mgr le curé a annoncé pour dimanche prochain, à 7 h. 30, la communion solennelle des enfants et a demandé à tous les parents d'accompagner leurs enfants à la table sainte. La retraite préparatoire à la première communion commencera jeudi.

Dimanche prochain aura lieu la grande procession de la Fête-Dieu. Monseigneur a insisté pour que tous les fidèles suivent avec respect le Saint-Sacrement. Mgr le curé a aussi demandé qu'on apporte des fleurs naturelles pour être jetées devant l'ostensoir. Le parcours de la procession et les autres détails seront donnés dimanche prochain aux messes de la paroisse.

Baptêmes

Le 22 mai — Marie-Thérèse-Pauline-Céline, née le 22 mai, enfant de Arthur Prud'homme et de Marie-Anne Béliveau. Parrain, Joseph-Antoine Béliveau; marraine, Marguerite Prud'homme.

Le 1er juin — Joseph-Pierre-Lionel, né le 30 mai, enfant de Joseph-Albert Bouvier et de Dianne Huberdeau. Parrain, Pierre Bouvier; marraine, Rosalina Bélanger.

Le 5 juin — Adrien-Antonio-Lucien, né le 22 mai, enfant de Narcisse Patté et de Marie-Louise Tardif. Parrain et marraine: Adélard Tardif et son épouse, née Martina Losada.

Le 5 juin — Hélène-Yolande-Laura, née le 26 mai, enfant de Joachim Sanchez et de Josephine Caze, de Lewis, Man. Parrain, Louis Perez; marraine, Rolande Raynaud.

Le 5 juin — Marie-Rose-Mai-Alice, née le 23 mai, enfant d'Adrien Mousseau et de Cora Delisle. Parrain et marraine: Archez Mousseau et son épouse, née Rose-Anna Roy.

Le 12 juin — Mariette-Thérèse-Aimée, née le 9 juin, enfant de Solas Fontaine et de Marietta Dubois. Parrain et marraine: Joseph de Montigny et son épouse, née Eva Dubois.

Le 12 juin — Marie-Albina-Gabrielle, née le 4 juin, enfant de Léopold Corriveau et de Blanche Duval. Parrain et marraine: Georges Blanc et son épouse, née Gabrielle Garnier.

Mariages

Le 4 juin — Entre Paul-Joseph Senez, fils de Joseph-N. Senez et de Pamela Cyr, et Marie-Blanche Surprenant, fille de Casimir Surprenant et de feu Amanda Lagassé.

Entre Alfred Lusignan, fils d'Elie Lusignan et de feu Théodine Robert, et Marie-Louise d'Argis, fille de François d'Argis et de Rebecca Bourassa.

Sépultures

Le 2 juin — Dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Dorius-Edouard Laplume, époux de Rosilda Magnan, décédé le 30 mai, à l'âge de 45 ans.

Le 3 juin — Gustave Cottonnier, époux de Marie Danckaert, décédé le 2 juin, à l'âge de 71 ans.

Le 8 juin — Inhumé dans le cimetière de la paroisse, Marie Cardinal, épouse en premières noces de Roger Boucher, et en secondes de Jacques Ducharme, décédée le 6 juin à l'âge de 68 ans.

Le 8 juin — Marguerite Klyne, épouse de Félix Menu, de Sainte-Geneviève, décédée le 5 juin, à l'âge de 46 ans.

PETITES NOTES

Mme W. Raymond et ses enfants sont partis pour un voyage de plusieurs semaines à Edmonton.

Jeudi soir, à l'hôtel de ville, à 8 h., assemblée en faveur du candidat libéral Louis-Philippe Gagnon. Ce dernier y parlera, ainsi que M. Robson et le Dr Howden.

UNION CANADIENNE

Notre tennis

Nous espérons pouvoir commencer à jouer cette semaine. Notre tennis est un des plus beaux qui puissent s'imaginer. Des arbres touffus lui font de chaque côté une ombre discrète, tandis que le milieu est bien éclairé. Le lit du tennis est solide comme un pont et élevé de terre de trois ou quatre pouces. Les amateurs auront beau faire valoir leurs talents! Un des mots d'ordre sera: "Parlons français!" Avis aux joueurs.

Pour la Fête-Dieu

Comme l'année dernière, l'Union Canadienne marchera en corps à la Fête-Dieu. Nous demandons à tous nos membres et à nos amis de se joindre à notre groupe. Notre bannière y sera... et nous réciterons encore cette année beaucoup de chapelets, demandant à Dieu de bénir notre oeuvre.

Félicitations et meilleurs voeux

Nous adressons nos félicitations sincères à nos amis de l'A. C. J. C. pour leur superbe congrès de Letellier. Aux officiers choisis nous présentons nos meilleurs voeux et souhaitons que les relations excellentes qui unissent actuellement l'Union Canadienne et l'A. C. J. C. se continuent et même se fortifient, si possible. Ces deux oeuvres sont faites pour s'aider et s'unir.

Une ligue de lacrosse

Pour grouper les jeunes et les préserver, l'on vient de fonder à Saint-Boniface une ligue de lacross. Ce jeu canadien a l'avantage d'être assez peu dispendieux et d'être accessible à tous les jeunes. Cette activité sportive n'est d'ailleurs qu'une partie de toute une organisation destinée à réunir nos jeunes et dont nous reparlerons quand la chose sera assez mûrie. Entre temps, cette ligue a été formée et elle compte déjà deux équipes en pleine activité. Ce sont le "National", avec Roméo Chénier comme capitaine, et le "Canadien", avec comme capitaine Euclide Loiselle. Deux autres équipes sont en formation. La première joute officielle a eu lieu lundi dernier. Nous donnerons d'autres détails sur cette association qui s'organise, ainsi que sur ses activités.

Le Comité de Propagande La Vérendrye

Les brochures suivantes sont expédiées franco:

Exploit de Dollard, abbé Faillon, 10 sous.

Si Dollard revenait, abbé Groulx, 10 sous.

L'enseignement classique, R. P. Coclough, S.J., 10 sous.

La langue maternelle, Foisy, 10 sous.

Méditations patriotiques, abbé Lionel Groulx, 10 sous.

La veillée des berceaux, E. Montpetit, 10 sous.

Les institutions de crédit, Beaudry-Leman, 10 sous.

Consignes de demain, Pierre Homier, 10 sous.

La culture française, Henri d'Arles, 10 sous.

La mission de la mère, Fadette, 10 sous.

Gardez cette liste comme référence et adressez vos commandes au Comité de Propagande La Vérendrye, 385, rue d'Eschambault, Saint-Boniface.

L'aviation dans l'avenir

Le merveilleux exploit de Lindbergh est bien propre à nous inspirer le désir de connaître les développements que l'aviation prendra dans l'avenir.

D'après les renseignements fournis par le célèbre aviateur de Saint-Louis, le moteur Wright dont il s'est servi n'a brûlé que 12 gallons de gazoline par heure, lui permettant de faire du cent milles et plus à l'heure. A 20 sous le gallon, prix que vaut l'essence chez nos voisins, cela veut dire que la traversée du héros a coûté $51 de gazoline et une vingtaine de gallons d'huile. A ce prix-là, un voyage de New-York à Paris n'est pas la mer à boire, n'est-ce pas le temps de le dire?

Le "New York American" écrit que ceux qui doutent qu'avant longtemps les aéroplanes transporteront les voyageurs d'un océan à l'autre pour moins de $30 par tête et dans une seule journée, n'ont aucune confiance dans l'ingéniosité humaine.

Les choses merveilleuses qui se produisent chaque jour permettent de croire que l'avenir réserve à l'humanité des réalisations plus étonnantes encore.

N'y a-t-il plus rien à l'épreuve de l'homme?

Pensée choisie

Il est de mode parmi les hommes d'affaires de citer la maxime que le temps, c'est de l'argent; mais c'est bien plus que cela en vérité; car si l'on sait en faire un bon usage, c'est la culture, l'amélioration de soi-même, la formation du caractère. Une heure que l'on abandonne chaque jour à l'indolence, ferait en quelques années, si elle était consacrée au perfectionnement de soi-même, un sage d'un ignorant, et, employée à de bonnes oeuvres, féconderait la vie d'un homme.

* * *

Une épouse malade — "Ma femme était très malade, écrit M. Dan. Bystrzyski, de Corry, Pa. Ses yeux et sa tête lui faisaient mal. Elle souffrait sur toutes les parties du corps, ne pouvait plus dormir la nuit et était incapable de faire un travail quelconque. Elle employa huit bouteilles de Novoro et est maintenant tout à fait bien." Cette excellente médecine herbeuse aide à remettre le sang en meilleure condition et augmente l'assimilation. Ce remède n'est pas vendu dans le commerce de droguerie mais il est fourni par des agents spéciaux directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

M. F.-W. Russell et la Campagne Electorale

Frank-W. Russell, qui se présente comme candidat indépendant à Winnipeg, s'est déclaré en faveur de "la bière au verre". Il a dit et continuera de dire pendant la campagne que si cette extension à la loi actuelle de contrôle des liqueurs est adoptée, elle soustraira à la discussion publique la principale cause de l'agitation qui existe au sujet de la vente illicite des liqueurs. Il considère que la loi de contrôle des liqueurs, fonctionnant telle qu'elle est aujourd'hui, a rendu un service signalé à la province comme loi de bon sens et comme production de revenus, mais qu'il y a de nombreuses bonnes raisons pour y ajouter maintenant la vente de la bière au verre.

Au cours de plusieurs visites dans l'Est et dans l'Ouest, il a étudié le fonctionnement des lois de contrôle des liqueurs dans les autres provinces. Il trouve que dans le Québec, où l'on peut acheter la bière au verre avec ou sans repas, et la bière et le vin avec les repas, l'on remarque la plus grande mesure de contrôle et de satisfaction publiques. Dans l'Alberta, où la bière peut aussi être achetée au verre, il trouve qu'il y a également contrôle bien établi et satisfaction, et il considère que les résultats désirables obtenus dans ces provinces devraient influencer les citoyens réfléchis du Manitoba à voter en faveur de "la bière au verre" et à apporter ainsi le développement normal de la législation des liqueurs dans la province.

Au sujet des autres affaires publiques d'un intérêt spécial pour la ville de Winnipeg, M. Russell déclare que Winnipeg ne reçoit pas un traitement équitable du gouvernement provincial en ce qui concerne d'immenses revenus obtenus surtout à Winnipeg, tels que impôts sur le revenu, taxes d'automobiles, taxes de gazoline et taxes d'amusement. S'il est élu, il s'efforcera d'assurer à Winnipeg une part raisonnable de ces revenus.

D'autres points de son programme concernent les pensions de vieillesse, une administration compétente des affaires de la province, un encouragement suffisant au développement général des mines, surtout en fournissant des facilités de transport aux champs miniers.—(Annonce)

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 5 juillet 1927, des soumissions pour la construction d'un prolongement au quai, à Hecla, comté de Selkirk, Man., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un prolongement au quai, Hecla, Man."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, édifice des douanes, Winnipeg, Man., et au bureau de poste, Hecla, Man.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de $10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S.-E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 juin 1927.

Vous êtes invités

à venir nous visiter dans notre nouveau bureau, coin ave. Provencher et Taché
Téléphone 82 595

J.-A. HEBERT & Cie Ltée

Salon de Coiffure

POUR DAMES

Coupe de cheveux de tout genre
Seule place où on peut trouver les derniers modèles de Paris
ONDULATIONS MARCEL, 50c
Shampoings et massages faits par une dame expérimentée
Salon absolument privé

A. VANDAELE
(A côté de la Maison Blanche)
Tél. 80 607 — 137, ave. Provencher

Quand vous construisez

Faites des arrangements pour avoir la lumière et l'énergie hydrauliques dans votre nouvelle maison

Téléphonez 848 124 ou venez à l'Hydro, 55, rue Princess

Plus de vingt millions de dollars ont été économisés aux citoyens par les taux réduits de l'Hydro

Service au prix coûtant — Winnipeg Hydro — Nous sommes vos associés

EUGENE BOISMENU, *bijoutier*

Téléphone: Bureau, 25 292 — Résidence, 81 871
11, Banque Canadienne Nationale, 433, rue Main, Winnipeg
Assortiment complet de bijoux et montres, bagues de fiançailles, etc.
REPARATIONS DE TOUT GENRE
Seul manufacturier français de bijouterie dans Winnipeg
TOUT TRAVAIL GARANTI

Requise sur la ferme. — Chaque fermier et éleveur d'animaux devrait avoir sous la main un approvisionnement d'huile électrique du Dr Thomas, non seulement comme remède de famille toujours prêt, mais parce que c'est une médecine de grande puissance pour les chevaux et les bêtes à cornes. Pour remplacer l'huile douce en cas de coliques chez les chevaux et les bêtes à cornes, elle surpasse tout ce que l'on peut administrer.

Concours de Lettres Manquantes

de la semaine du 1er juin 1927

P omis dans "compte" — Scotland Woolen Mills Co. Ltd.
A omis dans "bureau" — Winnipeg Billard Table and Supply House
I omis dans "combustion" — Winnipeg Electric Co.
N omis dans "donnant" — Parkhill Bedding Limited.

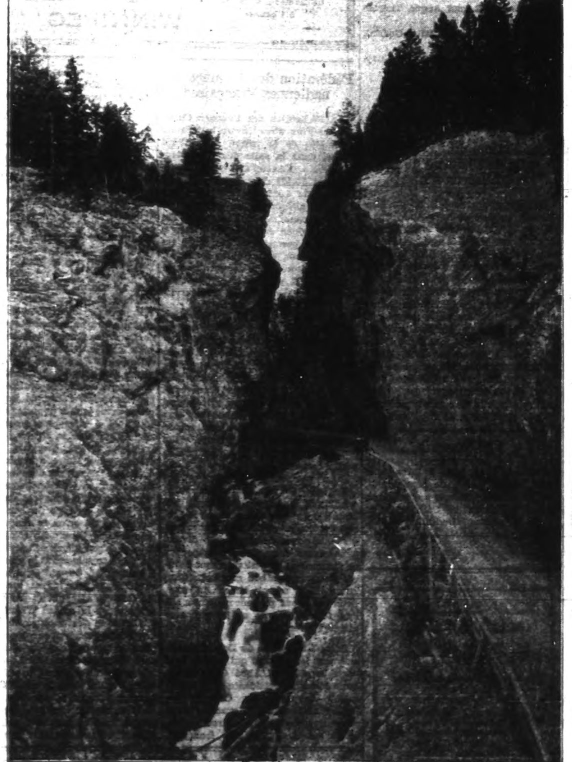
D omis dans "tondeuses" — The Hub Welding Co.
U omis dans "ingénieurs" — Tully Ice Machine Co. Ltd.
C omis dans "écrémé" — Canadian Cereals Ltd.
H omis dans "sulphur-dioxide" — Tully Ice Machine Co. Ltd.
E omis dans "contiennent" — Excelsior.
S omis dans "construction" — Manitoba Gypsum Co. Ltd.
S omis dans "optimiste" — Canadian Cereals Ltd.
E omis dans "accessoires" — E.-N. Moyer Co. Ltd.

Noms des gagnants

1er prix: $4.00—Mlle Agnès Lemoine, 2423—3e rue, O., Duluth, Minn.
2me prix: $3.00—Mlle Marion McEachran, Saint-Alphonse, Man.
3me prix: $1.00—M. Marc Bohémier, Maillardville, C.-A.
4me prix: $1.00—M. L. Lavigne, Académie Saint-Joseph, St-Boniface.
5me prix: $1.00—Mlle Eva Delorme, Saint-Adolphe, Man.

Essayez encore cette semaine

Cette page spéciale d'annonces paraît encore cette semaine. Essayez de nouveau de décrocher un de ces prix. N'oubliez pas que nous tenons compte de la netteté, de la correction et de l'originalité des réponses.



Sur la Route Banff-Windermere

Le fameux canyon Sinclair, au fond duquel a été tracée une partie de la route Banff-Windermere, est une des curiosités qui se présenteront aux excursionnistes du train de l'Université de Montréal, lors de leur prochain voyage dans les provinces de l'Ouest. On sait que ces voyageurs se rendront en automobile de Banff à Windermere, une distance de 104 milles, à travers les plus grandioses panoramas des montagnes Rocheuses. On traverse le canyon Sinclair un peu avant d'arriver à Windermere.



Donnez votre
Premier Choix: No. 1
au
Candidat Libéral
LOUIS-P. GAGNON

L'administration libérale ramènera la prospérité au Manitoba par l'exploitation immédiate de nos ressources naturelles.

AU PROGRAMME

Pension du vieil âge.

Mise en pleine vigueur des lois passées par l'administration libérale pour la protection des ouvriers, des veuves et des orphelins.

Abolition de la taxe imposée aux municipalités par le gouvernement (Municipal Commissioner's Levy).

Développement intense de l'industrie.

TRAVAIL POUR TOUS! PAS DE CHOMAGE!

Si vous voulez la prospérité, votez ainsi:

Louis P. GAGNON	1

Publiée par l'Association Libérale de Saint-Boniface

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

MADAME, Vous sentez-vous fatiguée le lundi matin, sans grand courage pour commencer votre lessive? Appelez FONTAINE & COMPAGNIE. Nous sommes dès à présent représentants pour Saint-Boniface de la fameuse machine à laver "Maytag". Nous vous enverrons une machine et un homme qui, l'un aidant l'autre, feront toute votre lessive. Vous resterez assise pendant que le démonstrateur vous en fera ressortir tous les avantages. Lorsqu'il aura fini tout votre travail, si vous désirez garder votre laveuse une semaine de plus et cette fois faire votre ouvrage vous-même, il ne tiendra qu'à vous. Que vous demandera-t-il en échange? — Rien. Ce service est absolument gratuit. Appelez 81 423. Nous sommes à votre disposition.

MAISON A LOUER — Maison de 5 chambres, avec en plus chambre de toilette. Très chaude et à très bon marché. S'adresser à C.-A. Gareau, 525, rue Desmeurons, Saint-Boniface. Tf

ON DEMANDE de l'emploi dans un bureau, sténographe anglaise et française, ou ouvrage général de bureau. S'adresser à Boite 9, la "Liberté". Tf

BON AUTOMOBILE de 6 cylindres à échanger contre des moutons. S'adresser pour renseignements: Boite 16, la "Liberté". 2p

A LOUER — Trois places pour autos dans un garage. A vendre: un camion (truck), trois bicycles, glacières et moulin à laver chez M. André, 240, rue Cathédrale, ou 543, rue Langevin, St-Boniface.

MAISONS A VENDRE

MAISONS MODERNES à vendre à Saint-Boniface, Norwood, Winnipeg. De 4 à 8 chambres. Prix modérés; conditions faciles. S'adresser à C. Buffet, 304, bloc McIntyre. Tél. 26 565.

MAISONS A LOUER

APPARTEMENT dans bloc Aulneau, 419, rue Aulneau; 2 chambres, poêle électrique; chauffage et buanderie gratis. $25. S'adresser à C. Buffet, 304, bloc McIntyre. Tél. 26 565.

FERMES A VENDRE

BONNES FERMES dans paroisses françaises du Manitoba, de 160 à 640 acres, avec ou sans stock et roulant. Bonnes occasions. S'adresser à C. Buffet, 304, bloc McIntyre. Tél. 26 565.

A VENDRE — Un taureau de 3 ans, enregistré (race canadienne) pur sang, de l'école laitière de Saint-Hyacinthe, Québec. S'adresser à l'Agence Canadienne Nationale, chambre 2, National Trust Bldg., Winnipeg.

A LOUER — Logement moderne de quatre chambres, rue Aulneau, Saint-Boniface. S'adresser à Antonio Lanthier, 296, rue Main, Winnipeg. 2

A. HUOT
MARCHAND-TAILLEUR
183, AVENUE PROVENCHER
Saint-Boniface
Téléphone 82 670
Complets semi-finis
Grand assortiment en
cheviot et serge
bleu-marine
$24.50 à $40.00

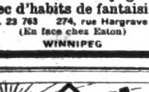
D.-P. MacNEIL
TAILLEUR
Complets de printemps et d'été. Nous les avons dans les modèles les plus nouveaux et les plus soignés. Serges tout laine bleues et grises, $40 et $45.
302, BLOC DONALDA
322, RUE DONALD

Always all ways the best
Toujours de toutes manières le meilleur
ICI ON PARLE FRANCAIS
Kendall's Smart Shoes
TEL. 80 604 385, AV. PORTAGE

The Dominion Motor Co. Ltd
Concessionnaires pour automobiles Ford et tracteurs Fordson
COIN FORT ET GRAHAM, WINNIPEG
Représentant:
F. DENISET
330, AV. PROVENCHER, ST-BONIFACE
Téléphone 82 625

Le nouveau
CAFE OLYMPIA
offre les meilleurs repas de la ville à 35 et 50 sous — Cuisine française
JOS. BADALI, gérant
325, avenue Portage (Vis-à-vis Eaton)

Dubois
Teinture et nettoyage à sec d'habits de fantaisie
Tél. 23 763 274, rue Hargrave
(En face chez Eaton)
WINNIPEG





AU SACRE-COEUR

Dimanche soir, S. G. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, se rendait au Sacré-Coeur pour donner le sacrement de confirmation à 75 confirmants environ. Comme Sa Grandeur était très fatiguée, venant de présider à la bénédiction de la nouvelle aile de l'hôpital de la Miséricorde, elle avait demandé qu'on ne lui présentât pas d'adresse, afin de ne pas allonger trop la cérémonie. Après les souhaits de bienvenue offerts à Sa Grandeur par le R. Père curé, le R. P. Alcide Normandin fit le sermon de circonstance. Ses anciens paroissiens étaient heureux d'entendre de nouveau sa voix chaude et communicative. En quelques mots bien sentis, il rappela à son auditoire les devoirs de la vraie famille paroissiale et chrétienne, en un mot de la vraie famille canadienne-française. Il fut écouté avec un religieux respect et l'on sentait l'auditoire suspendu à ses lèvres. Nos enfants de l'école, aidés de leurs grands frères et soeurs, firent les frais du chant et de la musique.

Après la cérémonie, Monseigneur se rendit à notre salle paroissiale, où nos benjamins lui offrirent leurs souhaits et leurs remerciements, ainsi qu'une bourse pour venir en aide aux oeuvres du diocèse. A ces chers enfants Sa Grandeur répondit en français par des paroles aimables, leur souhaitant d'être toujours des vrais enfants de leur race, et de rester toujours fidèles à la tradition de leurs ancêtres les Canadiens français du vieux Québec. En passant, il fit la remarque qu'il y en avait qui, au lieu de fréquenter leur église du Sacré-Coeur, se rendaient dans d'autres églises qui leur sont étrangères, et déplora hautement ce fait.

• • •

Dimanche prochain, la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg se propose de célébrer solennellement sa fête patronale par une messe en musique avec orchestre qui devra être exécutée par nos enfants. Le soir, il y aura séance récréative donnée par nos artistes amateurs, qui joueront une comédie en trois actes et donneront l'un des plus beaux programmes de musique.

Les billets sont dans les mains de plusieurs membres de la Société St-Jean-Baptiste, en particulier de M. J.-A. Dostert, président, et au presbytère, à raison de 50 et 35 sous. Rappelez-vous que pour prix d'entrée il y a un cinq dollars et que le talon de votre billet porte un numéro qui peut être le numéro sortant.

A l'assemblée de dimanche dernier, il a été décidé de tenir une assemblée le dimanche 26.

A cette dernière assemblée, il a été décidé d'avoir un char allégorique à la dédicace du monument Cartier devant le parlement, où des couronnes doivent être offertes. Appel est donc fait à tous les membres qui veulent faire quelque chose de se mettre en rapport avec M. le président J.-A Dostert.

Il a aussi été décidé d'avoir une réunion du comité de régie, jeudi prochain, 16 juin, à 8 h. 30, dans notre salle du club. Il est à souhaiter que tous les membres de ce comité soient présents à cette réunion importante.

• • •

De passage à Winnipeg, le R. P. Joseph Guy, O.M.I., recteur du Collège de Gravelbourg. Comme il était avec nous dimanche dernier, il a bien voulu faire le sermon à la grand'messe.

• • •

Lundi matin, le R. P. Plourde O.M.I., gérant de la Canadian Publishers Ltd., nous est revenu d'un voyage à International Falls, où il était allé prêter main-forte au R. P. G. O'Dwyer, O.M.I.

• • •

Dimanche et lundi dernier eut lieu l'exposition des travaux de couture accomplis par nos enfants au cours de l'année scolaire. Grand nombre de visiteurs se sont rendus et ont marqué leur étonnement en voyant ces travaux exécutés avec tant de perfection. S. G. Mgr Sinnott lui-même en fit la visite et en complimenta nos dévouées institutrices et les enfants.

Ecole du Sacré-Coeur

Premiers dans chaque degré

9me degré: Noé Chevrier, Claire Carignan.

8me degré: Léonne Bourbonnais, Elva Caron.

7me degré: Jeanne d'Arc Aubin, Jean Brassard.

6me degré: Germaine Séguin, Clara Doyle.

5me degré: Marguerite Pelletier, Suzette Buffet.

4me degré: Thelma Salé, Joséphine Brault.

3me degré: Roland Auger, Thérèse Rhéaume.

2me degré: Lorraine Saint-Godard, Lillian Wright.

Cours préparatoire: Joseph Guay, Germaine Rousseau.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone 28 870.

R. P. Vézina, O.M.I., curé; R. P. H.-M. Brassard, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche 7 h. 30, 9 h. et 11 heures (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.

MESDAMES — Poils et duvets superflus sont enlevés pour toujours par Gypsia, produit importé de Paris. Employé par toutes les actrices. Ecrivez pour notre notice gratuite avec attestation. French Beauty Products, Dépt D, boite postale Times Square 184, New-York, U.S.A.

Réparations et Fournitures d'Autos
Lavage et lubrification scientifique
Spécialistes en roues en fil de fer et roues pleines en acier
Ronald J-J Muir Ltd.
137, RUE LOMBARD
Est du Grain Exchange—Tél. 21 961
RAOUL DESPINS, mécanicien-chef

AVEZ-VOUS MAL AUX PIEDS?
Si oui, ne manquez pas de visiter le Dr G. Albert. Vous éprouverez un soulagement immédiat à tous vos maux de pieds, à partir des cors jusqu'aux pieds plats.
DR G. ALBERT
334, édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 23 137
Remèdes envoyés par la poste pour cors, durillons, oignons et transpiration des pieds.

BOUGIES VOTIVES
16s — 18s — 22s
Bougies stéariques
Bougies composition
Caisse de 36 sets
Farley-Myers Limitée
110, Est rue James, Winnipeg
Représentants de
F. BAILLARGEON LIMITEE

Nous déménageons pianos et meubles et transportons toute sorte de marchandise
Langevin's Transfer
SERVICE DE CAMIONNAGE
Bureau: 317 av. Taché, St-Boniface
Tél. 82 378 Rés., 80 370

WINNIPEG

Bénédiction de la nouvelle aile de l'hôpital de la Miséricorde

Dimanche après-midi, S. G. Mgr Sinnott, entouré de Mgr A.-A. Cherrier, P.A., V.G., de Mgr T.-W. Morton et d'un nombreux clergé, a béni la nouvelle aile de l'hôpital de la Miséricorde. L'archevêque de Winnipeg a fait l'éloge de la vertu chrétienne de la charité, si bien illustrée par le soin des malades, et il a félicité les Soeurs de la Miséricorde pour le magnifique agrandissement de leur institution.

L'aile de l'hôpital, qui vient d'être achevée par la compagnie J.-Albert Tremblay, renferme 270 chambres et a coûté $350,000. Les architectes sont Viau et Venne, de Montréal. L'ouverture officielle aura lieu le vendredi 21 juin, de 2 à 5 h. de l'après-midi.

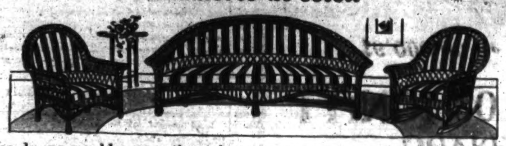
Thé-causerie

Le samedi 18 juin, à l'Académie Saint-Joseph, à 3 h. de l'après-midi, aura lieu le thé-causerie annuel de la Ligue des Demoiselles Catholiques de Langue française. Invitation cordiale à tous les membres anciens et actuels.

XXV Pélérinage National à Rome
Lourdes - Assise - Lisieux
France - Italie - Suisse
Belgique - Angleterre
Sous la Direction Spirituelle de
M. L'ABBE ALBERT PINEAULT
Aumônier du Pensionnat du St-Nom de Marie, Outremont, Montréal
Départ de Montréal le 8 Juillet par "l'Andania" de la ligne Cunard
$395. à $565.—Tous Frais Compris
Organisateurs:
LES VOYAGES HONE
95 rue St-Jacques, Montréal

UN AMEUBLEMENT EN ROTIN

Apporte un nouveau charme aux vérandas et aux chambres de soleil



LES dessins rares de ces meubles en rotin et leurs nuances gaies les rendent excessivement populaires pour vérandas et chambres de soleil. Ils sont légers et frais, et comme ils sont faits de rotin fort et fermement entrelacé avec montures ayant de solides attaches, ils sont merveilleusement durables.

Ameublement de trois pièces, $225.00
Berceuse, fauteuil et sofa d'un riche fini cocoa égayé de bleu et orange. Les dossiers sont tous pleinement rembourrés et les coussins sont à ressorts flexibles. Recouverts en tissu durable, cretonne d'un beau dessin et de nuances qui se mêlent bien au fini. Table assortie, $22.50.

Sofa, chaise et berceuse, $90.00
Excellent ameublement pour petite pièce. Chaque meuble est grand et confortable, quoique prenant peu d'espace. Fini noir et garni orange. Les dossiers ont de petites bourrures et les sièges sont à ressorts rebondissants. Recouverts d'un tissu épais, nuances flamme, vert ou bleu rayés sur fond faon.

Ameublement de trois pièces, $105.00
Berceuse, fauteuil et sofa, très beaux modèles, bas et grands avec très larges bras. Fini orange garni de bleu. Sièges à ressorts rebondissants et dossiers demi-rembourrés. Les sièges et dossiers sont recouverts en tapisserie de nuances assorties.

Ameublement de couleurs, $67.50
Trois meubles: sofa, berceuse et fauteuil, modèles nouveaux, fini rouge, jaune ou noir au choix. Les dossiers ont de petits coussinets et les sièges sont recouverts d'un tissu imperméable à dessins moirés, nuances assorties. Prix séparés: sofa, $32.50; fauteuil et berceuse, $17.50 chacun.
Section des meubles, 7me étage

Donnez à la mariée de juin
des Cadeaux Electriques

SI vous désirez faire un cadeau pratique, pourquoi ne pas choisir quelque chose d'électrique — une lampe gracieuse, des chandeliers pour la cheminée, un joli percolateur électrique! Par exemple:

5.50 — 20.00 — 3.75 — 3.75

Service à café — Percolateur, modèle "Colonial", avec pot à crème et sucrier assortis. Complet avec cabaret circulaire. Fortement nickelé, $41.50.

Statues fini bronze — Modèles drapés, supportant lumières électriques. Splendides pour cheminées ou colonnes. $15.00.

Lampes de boudoir — Socle en porcelaine, avec abat-jour en petits plis georgette et soie. $7.50.

Lumières de cheminée — Lumières de cheminée électrique avec socle en ambre coloré monté sur pied ornemental. $10.00 la paire.

Lampe de table — De New-York! La base à forme vase remplie d'eau colorée est ornée d'un joli abat-jour rayé. Base, $20; abat-jour, $5.50.

Section de l'électricité, 3me étage, Donald

Fournissez votre cuisine d'été
d'Accessoires Electriques

EN dépit des plus grosses chaleurs de l'été, vous êtes assurés de fraicheur et de confort avec ces utiles accommodations modernes.



Gaufrier électrique — Cuit les gaufres promptement avec minimum d'ouvrage. Fortement nickelé et de première qualité. Complet avec fil souple et bouchon à baïonnette (plug) pour prise de courant sur la douille d'une lampe. Prix, $8.95.

Percolateur à café électrique — Un splendide percolateur modèle colonial, forme théière. Bonne grandeur, contient 6 tasses. Joliment nickelé, avec anse en ébène. Complet avec fil et coupe-circuit, $22.50.

Fer électrique "Star" — Fortement nickelé, avec élément de chauffage de première qualité. Pesanteur, 6 livres. Pied d'attaches. Complet avec fil et coupe-circuit. $3.45.

Grille-pain électrique — Nouveau modèle qui permet de tourner les toasts sans les toucher. Prix, $6.90.

Réchaud à deux brûleurs — Muni d'éléments de brique de qualité supérieure, chacun contrôlé par trois commutateurs. Fortement nickelé. Complet avec fil et coupe-circuit.

Section de l'électricité, 3me étage, Donald

Magasin ouvert de 8 h. 30 à 5 h. Le samedi, 8 h. 30 à 1 heure

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA

Magasin ouvert de 8 h. 30 à 5 h. Le samedi, 8 h. 30 à 1 heure

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises tiendra la dernière assemblée de la saison aujourd'hui même, dans la salle des Chevaliers de Colomb. Chacun sait que la Fédération a décidé de prendre part aux fêtes de la Confédération au moyen d'un char allégorique représentant des héroïnes canadiennes-françaises. On discutera donc des derniers arrangements qui permettront d'en faire un succès et tous les membres seront là, nous l'espérons, pour donner des suggestions. Il y aura un programme musical, après quoi le thé sera servi.

• • •

Tous les membres de la Fédération sont invités à une réception donnée dans la salle des Chevaliers de Colomb, jeudi après-midi, de 3 à 5, en l'honneur de Mlle Mariel Brunhes, fille de l'éminent géographe français, Jean Brunhes, qui revient d'un voyage à la côte du Pacifique et retourne en France. Mlle Brunhes est une charmante conférencière que toutes aimeront connaître et entendre. Elle a bien voulu consentir à donner une petite causerie.

Le lundi 20 juin, toutes les routes conduiront au terrain du Cirque, rue Main Nord, West Kildonan, où le Cirque de Charité des Elks commencera ses neuf jours d'amusements divers. Nombreuses attractions pour jeunes et vieux; tous les visiteurs sont assurés de passer un bon moment. Cinq automobiles seront tirées au sort. Ceux qui n'ont pas encore leurs billets feront bien de se les procurer avant l'ouverture.

• • •

Samedi soir Mme de Denus réunissait tous les artistes qui prirent part dans la pièce "L'Abbé Constantin". Mme Moissan, présidente de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, avait très gracieusement offert sa maison pour la circonstance, et ce fut une vraie fête française. Au commencement de la soirée, les artistes offrirent à leur directrice, Mme de Denus, une magnifique pièce d'argenterie destinée à lui rappeler le bon souvenir que chacun emportait de la pièce "L'Abbé Constantin".

L'Abbé Constantin

Lundi soir, 6 juin, dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, il nous a été donné d'applaudir la pièce "L'Abbé Constantin", donnée sous la direction de Mme de Denus. Applaudissement bien mérités, car rien n'avait été négligé, par la directrice, pour faire de cette pièce un véritable succès. Le charme et la finesse de cette comédie, le jeu excellent des artistes, l'élégance des toilettes et enfin la magnifique mise en scène faite par Mmes de Denus et Lavoie, tout, nous pouvons le dire, a concouru à faire de cette soirée d'amateurs une des meilleures que nous ayons passée depuis longtemps. A notre société de langue française, l'élite de langue anglaise avait tenu à apporter sa coopération et à nous montrer ainsi son admiration pour la richesse de notre langue et de l'art français.

M. Marius Maire a rendu le rôle de l'abbé d'une manière excellente. Sa diction, sa voix onctueuse, la sobriété du geste nous ont donné une idée exacte du type du bon curé de campagne tel qu'on le rencontre encore de nos jours. Le rôle de Jean Raynaud, son filleul, officier d'artillerie, était certainement le plus difficile à rendre; M. Oswald Paul a su personnifier ce rôle ingrat, mais qui a été compris et applaudi par ceux qui connaissent le roman d'Halévy. M. W. Levêque s'est montré un Paul de Lavardens grand viveur, léger, insouciant et contrastant en tous points avec l'honnête Jean. M. Levêque fut très goûté et applaudi du public. M. Rémi Poulin, dans le rôle de M. de Larnac, l'ancien jeune, s'est montré aussi sarcastique que son rôle le comportait, tout en restant gentilhomme. M. Arthur Leclerc était le serviteur de vieille souche, attaché de père en fils à la même terre et aux mêmes maitres. Nous espérons voir M. Leclerc dans un rôle plus important, où il pourra développer ses talents d'amateur.

Mlle Yolande de la Giclais fut une charmante Mme Scott, comprenant parfaitement la part qu'elle avait à jouer et ayant une grande aisance sur la scène. Quant à sa jeune soeur Bettina, Mlle Christiane de Denus, elle se montra bien l'ingénue que demandait son rôle. C'était la première fois qu'elle apparaissait sur la scène et nous pensons qu'elle promet beaucoup pour l'avenir. Mme Lavoie fut très goûtée du public dans le rôle de la comtesse de Lavardens; ce rôle lui convenait parfaitement et elle s'en est très bien acquittée. Quant à la bonne vieille servante Pauline, on ne peut guère être plus naturelle que le fut Mme H.-J. Wilson, pleine d'attentions pour le bon vieux curé, et maternelle pour son Jean, comme elle se plaisait à appeler le jeune lieutenant d'artillerie.

Nous espérons que ce groupe d'amateurs ne s'en tiendra pas à ce premier essai et que nous aurons bientôt le plaisir de les applaudir encore.

UN SPECTATEUR.

Une huile qui est fameuse — Bien que le Canada ne soit pas la place de naissance de l'huile eclectrique du Dr Thomas, il est cependant le pays de ce fameux remède. Du Canada son bon renom s'est étendu à l'Amérique Centrale, à l'Amérique du Sud, aux Indes Occidentales, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande. Cela est suffisant pour attester son excellence, car dans tous ces pays, elle est en vente et en demande.

Le Cirque de Charité
DES ELKS
RUE MAIN NORD, WEST KILDONAN
OUVRE
LUNDI 20 JUIN
$6,000.00 de prix
ACHETEZ vos BILLETS MAINTENANT

Achetez votre nouvel
ESSEX
(Termes faciles)
Au garage CONTANT
HORACE et KENNY
82 456

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

Une Grande Institution Canadienne-Française de l'Ouest

BRAZZIEL & CO.

BOIS et MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Tout le bois de construction employé pour le Couvent de Jésus Marie, Gravelbourg, a été fourni par

BRAZZIEL & CO.

GRAVELBOURG — SASK.

Cours à Bateman et Coderre, Sask.

Couvent de Jésus-Marie - Gravelbourg, Sask.

R.-G. BUNYARD, Architecte

Chambres 305-323, Edifice Hammond — Moose Jaw, Sask.

ROBINSON MacBEAN Ltd.

Moose Jaw

W.-W. Cooper, président — "The Golden Rule Store"

Centre d'achats le plus populaire à Moose Jaw!

Grand magasin moderne prêt à vous fournir tout ce dont vous avez besoin pour vous-même et votre maison — à des prix excessivement modiques compatibles avec la plus haute qualité

On répond promptement à toute commande par la poste

Pour le bénéfice de nos clients de la campagne, nous avons un acheteur compétent dans la personne de "Pollyanna" qui remplit toutes vos commandes par la poste avec le même soin et la même attention que vous le feriez vous-même.

Briques et Tuiles pour Constructions

Toute la brique et la tuile pour la construction du Couvent de Jésus-Marie, le Collège Mathieu et l'église Sainte-Philomène de Gravelbourg ont été fournies par

Dominion Fire Brick and Clay Products Limited

CLAYBANK - - - - SASK.

L. J. GUAY, ENTREPRENEUR CONSTRUCTEUR

Comme témoignage de compétence, voici une liste des institutions et des édifices religieux que nous avons construits ces dernières années

Le Couvent de Gravelbourg
Le Collège Mathieu de Gravelbourg
Le Scolasticat des Oblats à Lebret
L'église, le couvent, le presbytère et l'hôpital de North Battleford
L'école publique de Ponteix (en briques)
L'école publique de Coderre (en briques)
L'église de Forget
L'église de Mazenod
Le Couvent de Laflèche
L'église de Meyronne
L'hôpital de Willow Bunch

EN CONSTRUCTION ACTUELLEMENT

La maison des gardes-malades de Saint-Boniface
L'hôpital de Gravelbourg
Le Couvent de Saint-Adolphe

ESTIMES FOURNIS SUR DEMANDE

Gravelbourg, Sask. Téléphone 96

Nous vous remercions de votre patronage passé et nous vous garantissons le même service satisfaisant pour l'avenir.

Saint-Boniface, Man. Téléphone 82 841

DOMINION BRIDGE CO. LIMITED

WINNIPEG, MAN.

Autres établissements:
Montréal, Qué., Toronto, Ont., Ottawa, Ont., Vancouver, C.-A.

Ingénieurs-entrepreneurs et ingénieurs consultants
Ponts, constructions d'acier, théâtres, grues, tours

Acier fourni par notre compagnie pour:

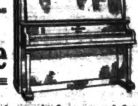
Cathédrale de Saint-Boniface
Hôpital Saint-Joseph, Winnipeg
Pont Provencher
Hôtel du C.P.R., Régina
Bâtisse de commandes par la poste, Eaton
Académie Sainte-Marie, Winnipeg
Couvent de Gravelbourg
Hôpital des Soeurs Grises, Régina
Hôpital de la Providence, Moose Jaw
Collège Campion, Régina

et un grand nombre d'autres



Premier presbytère transformé en couvent (1915)

Quand on prit en considération la question "musique", la vieille maison de pianos



HEINTZMAN & Cie

fut choisie, et l'on acheta trois de ces instruments fameux qui font aujourd'hui l'ornement du Couvent de Jésus-Marie

Un orgue "Thomas" fut aussi acheté pour la nouvelle chapelle

Catalogues illustrés et liste de prix envoyés gratuitement sur demande

HEINTZMAN & CIE

121, rue Main — Moose Jaw, Sask.

Mme A.-A. BRILLON, agent pour Gravelbourg

"Jésus-Marie" à Gravelbourg — 1915 à 1927

C'est le 22 août 1915 qu'à la demande réitérée de M. l'abbé L.-P. Gravel, missionnaire colonisateur, cinq religieuses quittaient leur maison provinciale, à Sillery, Québec, pour venir fonder une mission à Gravelbourg et prendre la direction de l'école publique. Le 25, elles recevaient, à l'évêché de Régina, la bénédiction de S. G. Mgr O.-E. Mathieu. Les bonnes paroles, les encouragements du vénéré pasteur leur faisaient un peu oublier les 2,000 milles qui les séparaient de leur famille religieuse et jetaient dans leur âme du réconfort. Déjà elles se sentaient au coeur la vaillance des missionnaires. Le lendemain, 26, elles touchaient le sol de leur nouvelle patrie: Gravelbourg!

Qu'était-ce que Gravelbourg à cette heure? Un bien modeste village assis dans la plaine immense s'étendant à perte de vue dans toutes les directions. Une soixantaine de familles — en majeure partie canadiennes-françaises — le composaient. Deux modestes magasins suffisaient aux nécessités; un bureau de poste, une boucherie, quelques maisonnettes: voilà le village de 1915.

Pour la première année, le presbytère fut transformé en couvent et c'est là que les religieuses vécurent, comme les apôtres dans le Cénacle, se préparant à leur mission — car elles entrevoyaient l'avenir...

Quatre fois par jour il fallait faire le trajet du presbytère à l'école, située à un quart d'heure à peu près, et cela par tous les temps, par la pluie ou la neige, sous la rafale qui glace ou le chinouk qui brûle, dans la boue des jours pluvieux. Oh! la belle boue de Gravelbourg! Qui la connait, cette amoureuse?

Au retour des vacances de 1916, passées à Sillery, grâce à la générosité de M. l'abbé L.-P. Gravel, vraie providence pour elles, les missionnaires durent se mettre à la recherche d'une demeure, M. le curé devant reprendre possession de son presbytère.

Après bien des démarches, des déboires et des anxiétés, saint Joseph, que l'on priait, que l'on suppliait, attendrit le coeur d'un brave célibataire qui loua sa maison. Cette bâtisse, que l'on baptisa "Maison de Jacob", du prénom de son propriétaire, servit de pied-à-terre pendant deux ans, c'est-à-dire jusqu'à la construction du couvent en août 1918. Là hébergèrent les 18 premières pensionnaires qui devaient frayer le chemin aux soixante-dix qui vinrent ensuite dans le beau couvent neuf; 40 à 50 élèves, soit internes, soit externes, y prirent des leçons de piano. Là encore, dans la "Maison de Jacob", on songea à s'établir définitivement sur le sol de Gravelbourg; et, dans ce but, pendant les récréations, surtout celles du soir, plus longues et plus familiales, on songeait à l'avenir. Assises près de la table, qu'éclairait jalousement la lueur tranquille de la lampe, dans la lumière tamisée par l'abat-jour, on établissait les devis, dressait des plans, supputait des dimensions, alignait des chiffres, et chacune apportait son appoint de désirs ou d'idées. Les projets de construction devenaient plus précis.

Enfin le 28 mars 1917, le rêve devint une réalité: les autorités réunies du diocèse et de la congrégation décidèrent l'établissement de l'Institut dans l'Ouest canadien. Le 2 juin suivant, on commençait les travaux d'excavation; le 2 septembre, S. G. Mgr Mathieu venait bénir la pierre angulaire, et le 1er août 1918, les missionnaires, au comble de la joie, franchissaient le seuil de leur nouvelle demeure construite d'après les plans de M. J.-E. Fortin, architecte de Montréal. L'entrepreneur était M. E.-E. Poole, de Régina. Les deux ont mis leur savoir en activité pour poursuivre et achever avec grand succès ce beau couvent dont Gravelbourg était fier.

N'était-ce pas le fruit de ses épargnes et de ses sacrifices? Il faudrait des pages pour dire et chanter le dévouement de toute la population, qui ne compta pas ses sous pour aider à l'érection de cette maison qui devait être fréquentée par ses enfants. Les années se succédèrent assez florissantes et en 1923, près de 300 élèves assistaient aux classes; 57 étaient en cours supérieur. L'avenir s'annonçait splendide et consolant.

De 1923 à 1926, la nécessité d'agrandir s'imposa plus fortement d'année en année. Les classes débordaient, il fallait en ouvrir de nouvelles et toutes les pièces d'une grandeur suffisante étaient transformées en salles de classe. Voilà ce qui a fait s'étendre les deux grandes ailes neuves de ce qu'on appelle maintenant "le vieux couvent".

Aujourd'hui c'est un imposant édifice que le couvent de Gravelbourg, avec ses larges dimensions — 300 pieds par 102 — ses trois portiques massifs, ses assises solides, son architecture régulière; il est d'aspect sévère, même austère... Mais pénétrez à l'intérieur; l'air et la lumière entrent librement par de nombreuses et larges fenêtres, dans les vastes salles d'étude ou de récréation, dans les longs corridors, les salles de classe, partout. Dans cet intérieur, les coeurs battent à l'aise: coeurs des missionnaires qui se dévouent à l'oeuvre canadienne, coeurs des heureux enfants qui reçoivent les bienfaits d'une éducation chrétienne.

L'annexe sud est affectée au pensionnat: spacieuses salles de récréation servant en même temps de gymnase, superbes salles d'étude exposées aux bienfaisants rayons du soleil, salle à manger pouvant contenir 150 convives, dortoirs avec alcôves. Dans l'annexe nord, on visite quatre salles de classe réservées aux cours supérieurs et séparées par un large corridor décoré de tableaux de maîtres et d'énormes fougères dont la délicate verdure surajoute à la note déjà fort gaie. Puis, la salle de réception et la superbe chapelle que les journaux ont suffisamment décrite à l'occasion de son inauguration, le 11 du mois dernier, pour que je m'abstienne de le faire ici.

Ce magnifique couvent, "le plus beau de la province", dit Mgr l'Archevêque, est une installation des plus modernes et les élèves se plaisent à le qualifier d'incomparable "Alma Mater".

L'architecte, M. Richard-G. Bunyard, de Moose Jaw, et l'entrepreneur, M. J.-Lorenzo Guay, de Gravelbourg, ont raison d'être fiers de leur petit chef-d'oeuvre; il publie bien haut leur bon goût, leur habileté jointe à leur compétence en matière de construction.

Un peu de statistiques

Nombre d'élèves enregistrés en 1915, 75; en 1927, 450.

Cours le plus élevé en 1915, VIe; en 1927, XIIe.

Nombre de classes en 1915, 3; en 1927, 10.

Elèves du cours supérieur en 1915, 0; en 1927, 70.

Nombre de religieuses en 1915, 5; en 1927, 20, dont 5 sont des anciennes élèves de Gravelbourg.

Déjà 45 des élèves sorties de cette institution ont embrassé la carrière de l'enseignement. Ayant, pour la plupart, fait des études bilingues, elles travaillent donc, elles aussi, à l'éducation et à l'instruction de la jeunesse de chez nous; elles vont courageusement jeter aux échos de la blonde prairie, les mots sonores du verbe français; elles vont distribuer de leur âme française à nos "petits" qui désirent apprendre leur langue mater-

(A suivre en page 10).

DOMINION BRONZE and IRON LTD.

TELEPHONE 28 725 — WINNIPEG

Aussi bon marché que le bois — Dure toute une vie

Nous avons en stock des clôtures ornementales pour résidences, cimetières, etc.

Nous manufacturons des ornements de toutes descriptions en bronze et en fer

Ornements en bronze et en fer fournis par notre compagnie pour le Couvent de Gravelbourg, le Scolasticat des Pères Oblats à Lebret et l'hôpital de Saint-Boniface.

LA PIERRE TAILLEE TYNDAL

a été fournie par

Gillis Quarries Limited

Pour les constructions suivantes:

Couvent du Sacré-Coeur, Régina, Sask.
Couvent de Jésus-Marie, Gravelbourg, Sask.
Collège Saint-Joseph, Lebret, Sask.

Gillis Quarries Limited

WINNIPEG — MANITOBA

Moose Jaw Heating & Plumbing Co.

LIMITED

64, High O., Moose Jaw, Sask.

Téléphone 3441

Système de chauffage "Dunham" — Fournaises à air chaud "Hecla" — Rétamage — Pompes électriques — Plombage — Réservoirs à pression

W.-B. HAWKE — C.-A. CLARKE

R. L. CUSHING MILLWORK CO. LIMITED

Manufacturiers et distributeurs de

Boiseries et moulures

MASTERBILT MILLWORK

Cadres de portes et de fenêtres toujours en stock

Toutes les boiseries et moulures, y compris vitrerie, pour couvents et chapelles fournies par

R.-L. CUSHING MILLWORK CO. LIMITED

MOOSE JAW, SASK.

R.-L. Cushing — George Cushing — R.-G. Cushing

Accessoires électriques, fils et cables fournis par

MIDLAND ELECTRIC CO. LIMITED

affiliée à

MIDLAND RADIO CO. LIMITED

Demandez nos prix pour accessoires électriques de radios et téléphones

Téléphone 4409

3129—3131, 10e AVENUE — REGINA, SASK.

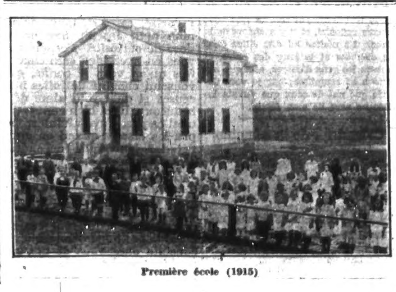
Fils électriques et accessoires installés par

Z. RAICHE

Entrepreneur-électricien général

LAFLECHE ET GRAVELBOURG, SASK.

Estimés sur tout travail électrique fourni sur demande



Première école (1915)

JOSEPH BOUX

Entrepreneur-Platrier

Spécialité dans le plâtre décoratif — Stucco de tout genre — Cimentage artistique — Estimé ou suggestion sur demande

Une visite à la chapelle du Couvent des Soeurs de Jésus-Marie vous convaincra d'un travail soigné et artistique

Téléphone 81 528

450, rue Saint-Jean-Baptiste — Saint-Boniface

Page Féminine

C'est trop difficile

A nos petits enfants qui demandent à faire le même travail que leurs ainés, nous répondons: "C'est trop difficile pour toi!" et nous les empêchons d'agir. Comme si c'était le résultat matériel du travail qui importait et non l'effort personnel de notre enfant! Voilà comment nous décourageons étourdiment les chers petits que la nature a faits entreprenants et hardis! Ne devrions-nous pas plutôt nous appliquer à leur fournir tous les moyens de développer leur initiative personnelle et leur volonté?

Qu'importe que, sous les petits doigts malhabiles, le travail soit maladroitement exécuté? Qu'importe si les lettres qu'ils ont tracées sont méconnaissables? Ces chers enfants ont l'ambition de faire des choses difficiles, ils sentent leur jeune force, ils ont confiance; aussi, loin de réprimer ce désir de "faire quelque chose", voyons plutôt à l'exciter pendant qu'il est vif et qu'il aiguillonne l'activité.

La plupart de nos enfants sont mous et indolents, ils ne savent pas vouloir, le moindre effort les rebute, et je me demande parfois si nous ne sommes pas responsables de cette apathie. Nous leur parlons sans cesse de résultats flatteurs obtenus sans trop de peine, nous les encourageons par l'appât d'un succès facile: "ce n'est pas malaisé, cela demande peu de temps et d'efforts". Dès qu'ils témoignent du désir des choses difficiles et veulent aller de l'avant, notre excessive prudence les retient, nous nous empressons de leur offrir du plus accessible, du plus commode. N'est-ce pas plutôt amollir le caractère, énerver le courage?

Tout en nous appliquant à galvaniser l'apathie de ceux qui sont portés à l'indolence, sachons mieux comprendre les petits êtres ambitieux que la difficulté de l'effort ne rebute pas, qui s'acharnent à recommencer dès qu'ils comprennent ce qu'il faut faire pour réussir, qui n'attendent même pas que nous ayons fini nos explications pour nous enlever crayon ou aiguille des mains. Ils veulent "faire tout seuls". Respectons cette énergie, fournissons-leur l'occasion d'agir de leur propre initiative et applaudissons à leurs victoires.

UNE MERE.

MME SWETCHINE

Sophie Swetchine, cette grande Russe française, eut son heure: son influence fut considérable, et elle ne pourrait que se continuer heureusement sur ceux qui reviendraient à la lecture de ses oeuvres.

Elle fut, comme on le sait, l'amie souvent consultée de Joseph de Maistre et de Lacordaire. "Vous m'apparaissez, lui écrivait celui-ci, comme la première goutte d'eau qui m'ait rafraîchi l'âme, comme le premier zéphyr qui ait essayé de relever doucement ma tête, comme l'ange du Seigneur envoyé à Agar dans le désert de Bersabée pour lui dire d'avoir du courage."

Ceux qui vécurent dans l'intimité de cette amie demeurèrent inconsolables de sa mort. En quittant la chambre où elle agonisait, le prince Albert de Broglie s'écriait: "Je n'ai jamais touché le ciel de si près", et M. Turquety disait: "Le monde est privé d'une des plus admirables créatures qu'il ait jamais été donné aux hommes de connaître."

Lacordaire, dont Mme Swetchine était l'ainée d'un grand nombre d'années, fut l'un des amis de la pieuse Russe. Le P. Noble, O.P., a écrit à ce propos, dans l'"Année Dominicaine", un article du plus haut intérêt, dont on lira avec plaisir les extraits suivants:

Lacordaire n'est que rarement à Paris. Au reste, par nature, il n'aime pas de "faire salon chez Mme Swetchine", et il exprime cette aversion de façon pittoresque: c'est comme si je ne vous voyais pas quand je viens à l'heure de vos réceptions. On ne peut se rien dire, et presque toujours les gens de salon m'exposent à la taciturnité ou à donner des coups de boutoir dans le ventre des opinions, deux choses fort peu agréables de soi."

C'est donc à travers une correspondance assidue que Mme Swetchine entoure toutes les démarches de Lacordaire de sa maternelle vigilance. Lui-même nous a décrit de la sorte tous les droits qu'elle avait à sa confiance: "Un naturel exquis recouvrait sa parole, quoique la finesse et l'imprévu en fussent le caractère le plus accoutumé. Un fonds d'inépuisable intérêt pour ceux qu'elle avait une fois aimés donnait à son intimité un caractère doux et maternel. On approchait de son génie, comme d'un foyer de lumière sans doute, mais avec une disposition filiale qui en faisait chérir l'éclat, et qui était le fruit d'une bonté aussi manifeste que sa supériorité." Liberté de l'esprit: tel était le caractère et la trempe de son génie.

"Dans un temps de dépendance intellectuelle où les partis entraînaient tout à leur suite, elle n'avait point d'engagement et ne subissait point d'entrainement; elle isolait chaque question du bruit qui se faisait autour d'elle et la plaçait dans le silence de l'éternité. Aussi était-on sûr, après avoir entendu tout ce qui se disait, de rencontrer à son seuil quelque chose qui n'avait pas été dit, une face originale de la vérité, et même quand elle se trompait une preuve que sa pensée n'appartenait qu'à elle seule, parce qu'elle ne la cherchait qu'en Dieu. Elle était merveilleuse à découvrir le point où l'on penchait et où il fallait porter secours. La mesure de sa pensée était si parfaite, la liberté de ses jugements si remarquable, que je fus longtemps à comprendre à qui et à quoi elle était dévouée. Au lieu que partout ailleurs je savais d'avance ce qu'on allait me dire, là je l'ignorais presque toujours et nulle part je ne me sentais davantage hors du monde. Ce charme d'en haut, continue Lacordaire, ne s'épanchait pas sur moi seul. D'autres esprits, mes anciens ou mes contemporains, en ressentaient l'action, et il est impossible de dire de combien d'âmes cette âme unique était le flambeau."

Crème au tapioca

Faites bouillir deux tasses de lait, et quand il bout, jetez deux cuillerées à soupe de bon tapioca, ainsi qu'une demi-tasse de sucre. Tournez constamment pour empêcher le tapioca de faire des boules. Retirez du feu et ajoutez deux oeufs bien battus en neige ainsi qu'un zeste de citron finement râpé. Servez chaud ou froid suivant le goût.

Appauvrissement du sang et ses conséquences

Un grand nombre de femmes se plaignent de faiblesse générale, d'essoufflement au moindre effort, de palpitations de cœur, d'un appétit capricieux, de digestions difficiles, d'un sommeil qui ne les repose pas, de troubles périodiques, etc. Si tel est votre cas, madame, prévenez des malaises plus graves en prenant immédiatement les

PILULES ROUGES

qui ont la vertu de régénérer le sang, de retremper les nerfs et de soulager rapidement la femme que les fatigues journalières, les veilles prolongées et les inquiétudes maternelles surmènent depuis longtemps. En enrichissant le sang, vivifiant les organes et augmentant les forces, les Pilules Rouges donnent à l'organisme les forces nécessaires pour lutter efficacement contre:

Pauvreté du sang
Retour d'âge
Troubles nerveux
Maux de reins
Palpitations de coeur
Dépression
Mélancolie
Dérangement
Irrégularités
Chlorose
Douleurs périodiques
Troubles d'estomac



"Après une maladie prématurée dont j'avais failli mourir, les forces étaient lentes à me revenir et j'avais à souffrir de toutes façons surtout de ma digestion. Chaque fois que je mangeais c'était la même sensation de masse qui demeurait là dans l'estomac, m'enlevait l'appétit pour le repas suivant, gênait ma respiration, provoquait des gaz, des envies de dormir, m'empêchait de faire mon travail, me rendait morose et entretenait ma faiblesse. Une amie m'ayant recommandé les Pilules Rouges, j'ai aussitôt pris ce remède qui a fortifié tout mon système, a aidé les fonctions de mon estomac et a rétabli ma santé. J'ai pris les Pilules Rouges durant un an environ, mais je considère que ce fut quand même un traitement bon marché". **Mme Alphonse Lussier, 191, rue St-Charles, Montréal.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

L'EVANGILE

Deuxième dimanche après la Pentecôte

(S. Luc, XIV, 16-24)

En ce temps-là, Jésus dit à un de ceux qui étaient à table avec lui dans la maison d'un des principaux pharisiens: Un homme prépara un grand festin, auquel il invita beaucoup de monde, et, à l'heure du repas, il envoya son serviteur dire à ceux qui étaient invités de venir, parce que tout était prêt. Mais tous, comme de concert, se mirent à s'excuser. Le premier dit: J'ai acheté une maison de campagne, il faut que j'aille la voir; je vous prie de m'excuser. Un second dit: J'ai acheté cinq paires de boeufs, et je vais en faire l'essai; je vous prie de m'excuser. Un autre dit: Je viens de me marier, je ne puis y aller. Le serviteur, étant revenu, rapporta tout ceci à son maitre. Alors le père de famille, tout en colère, dit à son serviteur: Allez sur-le-champ dans les rues de la ville, et amenez ici les pauvres, les infirmes, les aveugles et les boiteux. Seigneur, dit le serviteur, j'ai fait ce que vous m'avez ordonné, et il y a encore de la place. Le maitre lui dit: Allez dans les chemins et le long des haies, et pressez les gens d'entrer, afin que ma maison se remplisse; car je vous déclare que nul de ceux que j'avais invités ne sera de mon festin.

Calendrier de la semaine

Jeudi 16 juin — Fête-Dieu
Vendredi 17 — S. Avit.
Samedi 18 — S. Ephrem.
Dimanche 19 — Deuxième après la Pentecôte. Solennité de la Fête-Dieu.
Lundi 20 — S. Sylvère.
Mardi 21 — S. Louis de Gonzague.
Mercredi 22 — S. Paulin.

Un conte par semaine

SABINE LA COQUETTE

Sabine est très coquette. Elle ne cesse de se regarder dans la glace.

— Tu finiras par l'user! lui dit son frère, pour la taquiner.

Sabine vient d'être invitée à une matinée d'enfants. Elle commence par tourmenter sa mère en lui réclamant une robe neuve. Sa mère finit par se fâcher et la petite fille, consternée, cherche un autre moyen d'attirer l'attention.

— Qu'est-ce que j'ai de moins joli dans la figure?... Je n'arriverai pas à rapetisser ma bouche qui est un peu grande, mais je pourrais peut-être amincir mon nez et faire friser mes cheveux... Oui, quelle bonne idée!

La veille de la fameuse matinée, Sabine se relève doucement quand tout le monde dort et roule ses cheveux plats sur des bouts de papier. Puis, elle met au feu les fers dont Nounou se sert pour tuyauter ses bonnets et pince chaque papillote avec le fer brûlant...

Une terrible odeur de roussi se répand aussitôt... Sabine lâche son instrument qui tombe en lui brûlant le pied...

— Je crois que c'était un peu chaud, mais j'aurai de plus belles boucles demain! A mon nez, maintenant!

Et elle applique sur cette partie de son visage une épingle à cheveux qui gêne sa respiration et la serre horriblement.

Le lendemain matin, après une mauvaise nuit, elle s'empresse d'enlever ses papillotes et de délivrer son pauvre nez, et court à la glace... Son nez a doublé de volume... quant à ses cheveux, ils pendent en mèches inégales et brûlées.

Aux sanglots de sa fille, la maman accourt vite et apprend sans peine ce qui s'est passé.

— Tu t'es assez punie toi-même, lui dit-elle. Non seulement tu n'assisteras pas à cette matinée, mais ton nez te fera souffrir plusieurs jours et tu garderas longtemps tes cheveux courts.

La leçon fut dure, mais efficace, et Sabine comprit que ce qui embellit le plus une figure d'enfant, c'est son aimable expression, au lieu que la coquetterie est un grave défaut, aux conséquences souvent ridicules.

Le Coin des Enfants

COURRIER DE MÈRE-GRAND

Fernande Gauthier, école Beaudry, La Salle — Que de belles choses vous faites miroiter à mes yeux, petite gamine, va! Cela me laisse bien songeuse! J'aimerais tant connaitre tous les chers petits qui me gâtent de gentillesses innombrables. Merci quand même! Amusez-vous bien pendant les beaux jours ensoleillés des vacances, mais que vos plaisirs ne vous fassent pas oublier vos 129 poussins et votre vieille Mère-Grand.

Rémi Bériault, école Centre, Sainte-Anne — Tiens, mon petit homme, je vous rends vos belles caresses. Si j'étais fée, je vous toucherais de ma baguette magique et ferais naitre fleurs et bonheurs sous vos pas. Hélas! je ne suis qu'une vieille amie impuissante, mais désireuse de vous être utile et agréable. Vous êtes bien gentil de m'inviter pour le 16 juin. J'y serai de coeur et de pensée et j'attendrai une lettre pleine de détails sur les belles cérémonies de ce jour. Un merci du coeur.

Joseph Beaupré, école Saint-Joachim, La Broquerie — Ce que vous me contez là me rend tout heureuse. A-t-il commencé à "sourire aux anges", le cher mioche? Moi aussi, j'aimerais bien savoir de quel don il sera favorisé, car j'ai, tout comme mon petit Joseph, une bonne dose de curiosité. J'espère que vous en avez bien soin chaque fois qu'on vous le confie, que vous lui chantez de jolies berceuses et qu'il vous aime déjà beaucoup. Il est bien ennuyeux, n'est-ce pas, d'avoir à interrompre ses classes quand on aime l'étude? Mais vous reprendrez cela ce mois-ci.

Hélène Champagne, couvent de Saint-Norbert — Ah! que voilà une fillette de mon goût! Je voudrais que tous mes petits enfants acquièrent ces riches dispositions d'âme que je constate chez vous et qui me sont un grand sujet de fierté en même temps qu'une douce consolation. Chaque fois que vous imiterez la petite Juliette, songez un peu à votre vieille Mère-Grand qui vous aime et vous embrasse bien tendrement.

Noëlla Côté, école Centre, Sainte-Anne — Que dites-vous là? — Mais c'est "oui" et mille fois oui et encore! Comment ne pas chérir de tout son coeur une petite fille toute fine et aimante comme vous l'êtes? Cette jolie causette rachète bien toutes celles qui m'ont manquées longtemps... Je suis certaine que votre petite tête est remplie de projets et bâtit des rêves roses à mesure qu'approche l'époque des vacances. Bien du plaisir, mignonne, racontez-moi tous vos bonheurs.

Marie-Ange Lord, école St-Joachim, La Broquerie — Bonjour, ma fidèle petite amie! je suis si heureuse de vos douces lignes reflétant l'affection et le contentement. C'est cela, appliquez-vous bien à l'étude, car l'instruction est bien nécessaire aujourd'hui. Il faut aussi apprendre à briser son caractère et à faire des sacrifices, car la vie nous impose des milliers d'occasions de nous renoncer. Une seule chose en adoucit l'amertume: l'habitude du sacrifice pour faire plaisir au petit Jésus. Mère-Grand se réjouit que vous sachiez comprendre cette grave leçon.

Antoinette Côté, école Centre, Sainte-Anne — Le beau ciel bleu est revenu, les fleurs parfument nos jardins et toute inquiétude est maintenant bannie de nos coeurs. Je suis certaine qu'il n'y a plus d'appréhension chez les vôtres, que les semences sont avancées et que le bon Jésus récompensera tant de travail par une abondante moisson. Il m'est impossible d'accepter votre invitation, petite amie chère. Qui sait si nous n'aurons pas plus tard l'occasion de faire connaissance? C'est l'ardent désir de Mère-Grand.

MERE-GRAND.

Salut, jeunesse canadienne!

Salut, jeunesse canadienne,
Espoir d'un glorieux demain!
Laisse dans ma loyale main
Tomber loyalement la tienne.

Et puisqu'en tes veines toujours,
Jeunesse pleine de vaillance,
Le sang généreux de la France
Chante, libre sous tes grands cieux.

Narguant l'incrédule qui raille,
Marche à ton but, presse le pas;
Et pour être heureux ici-bas,
Aime, chante, crois et travaille.

Chante libre sous les grands cieux.
La Foi, l'Amour et la Patrie,
Mêle les chants de Crémazie
Aux refrains naïfs des aïeux.

Aime! ton âme toute neuve
Veut se dévouer sans retard;
Aime et vibre comme Dollard,
Lévis, Montcalm et Maisonneuve.

Crois et, sans respect humain,
Garde la foi de tes ancêtres;
Et sous l'égide de tes maitres,
Aimant Dieu, va droit ton chemin.

Et travaille, ardente jeunesse;
Que ton front s'incline soumis,
Vers les livres, ces bons amis,
Les meilleurs que l'homme connaisse.

Acquiers de la science... et puis,
Eclairé de son auréole,
Par la plume et la parole,
Tu feras plus grand ton Pays!

Théodore BOTREL.

Héroïsme des animaux

Les bêtes n'ont pas seulement du courage, il leur arrive parfois de faire preuve de dévouement. Les pompiers de Londres en pourraient témoigner. Dernièremnet, dans un incendie considérable, ils virent une chatte grimper lestement à l'une de leurs échelles. Parvenue à l'étage envahi par les flammes, la courageuse bête se lançait dans la fournaise et elle reparaissait bientôt, tenant un petit chat dans sa gueule. Et elle renouvelait son héroïque équipée, ramenant un second chat, qu'elle déposait à côté du premier. Puis, les poils grillés, mais oubliant ses brûlures, elle se mettait à lécher les deux petits qu'elle venait de sauver.

Devinettes

Q. — Quel est le meilleur moyen de se cacher quand on est poursuivi?

R. — C'est de ne pas quitter son chapeau, on n'est ainsi jamais découvert.

COMPOSITIONS PRIMÉES

Mon canari

Chère Mère-Grand,

L'animal que j'aime le mieux c'est le canari. Ah! il est beau avec son joli manteau jaune et son col blanc et son petit chapeau vert. Il chante dans sa cage toute la journée et de toutes ses forces. On dirait que ça roule dans sa gorge. Le matin il se lève tout joyeux. Il prend son déjeuner. Je lui donne un biscuit soda, une bouchée de pomme, quelquefois quand il est malade ma mère lui donne une goutte d'huile de castor. Je ne sais s'il aime ça, lui? Il prend aussi son bain tous les jours.

Votre petit garçon,
Adonai LAMOUREUX.
Collège de St-Norbert (grade II).

Mon perroquet

Vous ne nous voulez pas seules à votre coin cette fois-ci, alors, à votre demande, je viens vous introduire mon joli perroquet "Coco", avec son beau plumage rouge, bleu, jaune, vert. Mais, hélas, Coco n'est plus, il est mort au mois de mai dernier pendant mon absence. J'en ai versé des larmes!...

Toutefois, il vous sera peut-être agréable d'entendre parler des faits et gestes de "Coco". Quant à moi, j'en éprouverai un véritable soulagement car, croyez bien, chère Mère-Grand, que j'ai encore le coeur gros de cette perte.

Il était si gentil, mon perroquet! D'abord, avec son babillage et ses chants joyeux. Il parait qu'à ma naissance on me porta près de sa cage, et il s'écria de sa belle voix: "Bonjour, comment ça va?" Vous pensez bien que je n'ai su rien lui répondre, j'étais bien trop petite.

Il ne nous piquait jamais avec son long bec. Mes frères et mes soeurs le prenaient sur leurs épaules et cela lui faisait tant plaisir qu'il disait et chantait tout ce qu'il savait.

Chère Mère-Grand, je puis vous dire aussi qu'il était bien poli. Chaque fois que quelqu'un entrait dans la maison il disait: "Bonjour, comment ça va?", etc.; aussi très propre et même orgueilleux, il s'en croyait un peu avec son beau plumage... Quand il faisait beau et que nous le mettions dehors, tout le monde s'arrêtait pour l'admirer.

En mars, nous avons déménagé et nous n'avons pas oublié d'emporter notre cher "Coco". Il n'aimait pas beaucoup cela, car il était habitué à la vieille maison. Là il voyait tout le monde passer et tout le monde dans la maison, tandis que dans la nouvelle maison il était dans la cave et il s'ennuyait beaucoup.

Un jour que ma grande soeur descendait à la cave pour le soigner, elle le trouva couché au fond de la cage; elle pensa qu'il dormait, elle essaya de lui parler et il ne répondit pas. Alors elle alla le dire à maman et elle aussi descendit et vit qu'il était mort. Alors nous étions tellement surprises que nous avons toutes pleuré de voir que notre beau "Coco" était mort. Il y avait seize ans qu'il était avec nous. Je l'ai pleuré pendant plusieurs jours. Maintenant je commence à l'oublier un peu et j'espère que j'aurai la chance d'en avoir un autre.

Gertrude PELLETIER.
Saint-Adolphe (grade VI).

Mon chat

J'aime bien mon petit chat jaune. J'attache quelquefois une corde à une branche pour lui faire croire qu'il y a une souris au bout et il saute pour la prendre.

Il vient tout de suite quand je l'appelle pour manger. C'est un bon chat, il prend les souris mais il a bien peur de notre gros chien. Il a sept ans et fait sa toilette tous les jours.

Adrienne GREGOIRE.
Ecole Saint-Cuthbert, Lorette (grade I).

MES PETITS ENFANTS M'ECRIVENT...

D'après le peu que j'ai vu, je m'aperçois que les gens de la ville sont à la fin moins heureux que nous. S'ils ont une bonne place, ils en sont esclaves et s'ils n'en ont pas c'est la misère. Sur la ferme, au contraire, on est toujours assuré du nécessaire pour peu que l'on travaille. On est aussi son propre maître, et si on a de l'ambition, avec un travail et de l'économie, on peut toujours améliorer sa position sans avoir à attendre le bon vouloir de ses patrons ou de ses supérieurs. De plus on a le grand air, le soleil et la liberté la plus complète. Donc pour ma part: Vive la ferme! J'y suis et j'y reste.

Etienne SOULODRE.
Ecole Faure, St-Lupicin (grade VI).

Ce n'est pas moi

La maman vient d'appeler Jeanne et Léon.

— Quel est celui de vous deux, demande-t-elle, qui a pris des cerises sans permission? J'ai trouvé des noyaux par terre.

Léon, vivement — Oh! ce n'est pas moi, j'ai avalé les noyaux...

Q. — Quel est en France le ministre le plus occupé?

R. — C'est la garde des sceaux (des sots).

Une garde-malade dit comment guérir l'eczéma

Une dame avait le visage défiguré par l'eczéma — Elle a maintenant la peau claire

Mme Wm Campbell, garde-malade diplômée de Morden, Man., rapporte l'expérience très intéressante qu'elle a eu récemment avec un cas douloureux d'eczéma. C'était une dame qui avait beaucoup souffert, mentalement et physiquement, de se voir ainsi défigurée et aussi des sensations de démangeaison et de brûlure de la peau. Elle était découragée, car les docteurs considéraient son cas comme incurable.

Mme Campbell avait connu des cas semblables et par un traitement patient et persistant, elle a pu obtenir une guérison complète et restaurer la beauté naturelle de la peau.

Mme Campbell écrit: "Une malade sous mes soins était si gravement affligée d'eczéma sur la figure que les docteurs la considéraient comme incurable et ne pouvaient rien faire pour elle. Je décidai d'essayer l'onguent du Dr Chase et je n'ai jamais trouvé rien de meilleur, car la première application arrêta la démangeaison. En continuant l'usage de l'onguent, l'eczéma disparut complètement et la peau s'améliora beaucoup. Personne ne pourrait jamais croire que ma patiente avait été précédemment si défigurée par cette maladie ennuyeuse et douloureuse."

L'onguent du Dr Chase est le traitement classique reconnu pour l'eczéma. On ne devrait jamais le confondre avec les onguents ordinaires, car c'est un onguent médical de mérite et d'efficacité prouvés. 60 sous la boîte, chez tous les marchands, ou The Dr A.-W. Chase Medicine Co. Ltd., Toronto.

Service maritime du



Départs fréquents entre

le CANADA et l'EUROPE

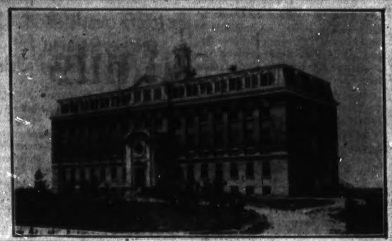
MONTREAL — QUEBEC
et
CHERBOURG, SOUTHAMPTON, ANVERS
HAMBOURG, BELFAST, GLASGOW, LIVERPOOL

1927 -- Croisières d'Hiver -- 1928

Autour du monde — Méditerranée
Les Antilles — Amérique du Sud et l'Afrique

Toute information concernant les dates de départ, prix, excursions, etc., sera donnée sur demande par

W.-C. CASEY,
Edifice du Pacifique Canadien — Angle Portage et Main, Winnipeg



Le Couvent de Jésus-Marie en 1918

"Jésus-Marie" à Gravelbourg — 1915 à 1927

(Suite de la page 9)

nelle comme le pauvre désire son pain; elles vont jeter l'ancre nationale dans l'océan des blés d'or. Par là même elles travaillent avec les ouvriers de la première heure, au progrès de notre race canadienne-française dans l'Ouest.

Par la fenêtre du ciel quelqu'un doit aujourd'hui regarder avec bonheur ce coin terrestre, sourire aux développements d'une oeuvre qui s'immortalise pour ainsi dire, en consolidant ses bases. Ce quelqu'un — vous l'avez deviné — c'est l'âme de M. l'abbé L.-P. Gravel, fondateur de Gravelbourg et du couvent. En grandissant, son oeuvre le grandit, perpétue sa mémoire et burine son nom dans le coeur des générations actuelles, comme elle le burinera dans celui des générations futures.

Nous, Canadiens français, n'avons-nous pas à nous réjouir en nous sentant vivre solidement et ne pouvons-noús pas chanter de tout coeur ces vers de Louis Fréchette, une de nos gloires poétiques:

Aujourd'hui, forts de l'avenir,
Sans faire un seul pas en arrière,
Fidèles au vieux souvenir,
Nous poursuivons notre carrière.

H.

M. L'ABBE ALBERT PINEAULT, directeur spirituel du pèlerinage

VINGT-CINQUIEME PELERINAGE A ROME

L'"Andania" sera affecté au transport des pèlerins

Un grand nombre de voyageurs se sont déjà inscrits au 25ème Pèlerinage National à Rome, Assise, Lourdes et Lisieux. Le voyage, sous la direction spirituelle de M. l'abbé Albert Pineault, aumônier du pensionnat du Saint-Nom de Marie, Outremont, est organisé par l'agence des voyages Hone de Montréal et le départ est fixé au 8 juillet, de Montréal, à bord du paquebot "Andania", de la ligne Cunard.

L'itinéraire comprend la visite de quelques-unes des villes les plus intéressantes de l'Angleterre, de la France, de l'Italie, de la Belgique et de la Suisse. Dès l'arrivée de l'"Andania" à Liverpool, le 17 juillet, les voyageurs prendront le train pour Londres, capitale de l'empire britannique et après la visite de cette ville se rendront à Ostende, la "Reine des Plages" et la résidence de la famille royale de Belgique; puis ce sera Bruxelles, la pittoresque capitale de la Belgique, avec sa Grand'Place, qui est restée telle qu'autrefois, du temps des anciennes corporations au corps de métiers qui y avaient établi leurs quartiers généraux.

Deux jours entiers seront ensuite consacrés à Paris, sans compter un autre séjour au complément de la tournée européenne; après la visite de la ville le premier jour, une excursion en autocar sera entreprise, le lendemain, à la Malmaison, la résidence de l'impératrice Joséphine, et à Versailles, le fastueux Château de Louis XIV.

De Paris, les voyageurs se dirigeront vers la Suisse et lors du parcours en bateau, de Genève à Lausanne, les voyageurs admireront l'un des plus beaux panoramas des Alpes.

Puis ce sera l'Italie, avec arrêt et visite à Milan, célèbre surtout par sa cathédrale, une véritable dentelle de marbre et de pierre; à Venise, avec ses canaux et ses gondoles, présentant un aspect unique dans le monde entier; à Florence, l'une des premières villes du monde dans le domaine des arts et de l'histoire; à Assise, là où saint François institua l'ordre des Frères Mineurs en 1209; à Rome, la Ville Eternelle, le Siège du catholicisme, la résidence du Souverain Pontife et enfin à Gênes, la patrie de Christophe Colomb et la première ville commerciale de l'Italie.

L'on reviendra ensuite dans ce beau pays qu'est la France, et tour à tour Nice, avec la Côte d'Azur, se révélera comme le royaume des fleurs et du gai soleil; Marseille déploiera son activité de grand port de mer; Avignon, la ville des Papes, et Nimes, la ville romaine de France rappelleront des pages d'histoire; Carcassonne évoquera les épopées guerrières du Moyen Age; Lourdes, avec un séjour de plus de vingt-quatre heures, pour assister à la procession du Saint-Sacrement et à la procession de torches, fera revivre les émotions religieuses. Après un arrêt à Bordeaux, la région de la Loire sera traversée et trois des plus beaux châteaux séjourneront à Paris et le lendemain se rendront à Lisieux, la ville de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et enfin ce sera la dernière étape du voyage, la traversée de l'Atlantique à bord de l'"Alaunia", de la ligne Cunard, et le retour à Montréal et à Québec le 21 août.

Il est à remarquer que c'est là le 25ème pèlerinage organisé par les Voyages Hone aux sanctuaires de l'ancien continent et, à cette occasion, les organisateurs ont offert ce voyage à un prix extrêmement bas, afin de permettre au plus grand nombre possible de réaliser le rêve de tout catholique: voir Rome, voir le Souverain Pontife!

La fabrication des radios au Canada

Ottawa — La fabrication de radios ou parties de radios au Canada, l'an dernier, a atteint une valeur de $6,-277,544, dans 41 établissements, soit près d'un million de dollars de moins qu'en 1925. Les radios complets valaient $2,253,098. Les importations des Etats-Unis ont été de $2,872,991. Les licences émises par le gouvernement fédéral aux amateurs du radio ont été de 207,328, l'an dernier, comparé à 134,486 en 1925. Ontario arrive à la tête de la liste avec 97,851 et Québec en deuxième avec 32,056 licences.

Le bâton de chef d'orchestre

Certains journaux s'occupant de musique, prétendent que la façon de diriger sa baguette, uniquement avec les mains, a été imaginée aux Etats-Unis. Ces journaux oublient que jadis on conduisait l'orchestre ou les chanteurs avec les mains et même on marquait la mesure avec les pieds. Lully se fit faire un énorme bâton: et même ce bâton fut la cause de la mort du célèbre compositeur. Lully dirigeait en 1687 un "Te Deum" pour fêter la convalescence de Louis XIV, qui relevait d'une grave maladie. Dans le feu de l'action, il se donna sur le pied un grand coup avec la canne qui lui servait à battre la mesure. La plaie s'envenima peu à peu; le médecin conseilla au musicien de se faire couper le petit doigt, puis le pied, puis la jambe, s'il le fallait. C'était trop tard. La gangrène fit des progrès rapides. Lully se confessa, puis mourut. Ainsi le premier bâton fit mourir le premier musicien de son temps.

Le radio au nord du 53c parallèle



Par deux fois, le Service des Ingénieurs du Chemin de fer national du Canada a été requis d'envoyer des expéditions d'arpentage dans le Grand Nord Canadien, la première à la rivière à la Paix et la seconde dans la direction du Fort Churchill, Manitoba. Chaque fois il fut jugé nécessaire d'ajouter un poste récepteur de radio à l'équipement de l'expédition, car rien ne contribue mieux à soutenir le moral des hommes sans compter que cet appareil téléphonique permet de transmettre aux ingénieurs localisés dans le nord, des instructions et des messages qui mettraient plusieurs mois à les rejoindre par traîneaux à chiens et coureurs indiens. Les gravures ci-dessus montrent, en haut, à gauche, un coin du camp des ingénieurs canadiens à Owl River, près de la Baie d'Hudson; en haut, à droite, quelques membres de l'expédition écoutant un concert; en bas, les membres de l'expédition revêtus de leurs chauds vêtements d'hiver.

(Photos Chemin de fer national du Canada.)

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

LORETTE

Décès

Nous conduisions en terre, le lundi 30 mai, la personne la plus âgée de la paroisse, Mme Agnès Turcot, née Cloutier, épouse de feu Louis Turcot. Elle mourait presque subitement le 27, à l'âge de 90 ans et 11 mois.

Mme Turcot était originaire de St-Joseph de Beauce, P. Q. La famille Turcot vint s'établir à Lorette, il y a 36 ans.

Nous offrons à MM. Marie-Louis et Arthur Turcot, de cette paroise, et aux autres parents de la défunte, nos plus sincères condoléances.

Mariage

Le 1er juin, Jos.-Arcadius Prescott, autrefois de Saint-Lazare, Man., conduisait à l'autel Zéphirine Mousseau, fille d'Oscar Mousseau et de Marie-Anne Magnan, de cette paroisse. M. O. Mousseau accompagnait sa fille, et le Dr P. Royal tenait lieu de père à M. Prescott, en l'absence du frère de ce dernier.

Que les nouveaux mariés veuillent accepter nos voeux de bonheur et longue vie.

M. et Mme Prescott vont demeurer à Saint-Boniface. Nous espérons tout de même les voir revenir un jour s'établir sur quelqu'une de nos belles terres.

Réflexions

C'est le troisième mariage fait dans la paroisse cette année, et ce sont des jeunes gens du dehors qui sont venus chercher femme dans la paroisse et sont allés s'établir ailleurs. Que cela se continue quelque temps, et le choix deviendra plus rare. Célibataires de Lorette, y pensez-vous?

Georges Marcoux, il y a trois semaines, faisait contrepoids à cet exode, dans les limites de son pouvoir, en allant choisir la compagne de sa vie, à La Broquerie, dans la personne d'Aimée Simard.

Quarante-Heures

Nos quarante-heures ont eu lieu la semaine dernière. Le R. P. Laplante et M. le curé de Sainte-Geneviève sont venus prêter leur concours à M. le curé.

SAINTE-GENEVIEVE

Notre dernière partie de cartes a été un véritable succès, si l'on tient compte des chemins, de la température et de l'assistance peu nombreuse.

Nous devons donner crédit à M. et Mme Richard d'avoir fait de cette soirée un succès financier, malgré tant d'éléments contraires. Nous tenons à les en remercier.

Les prix de la soirée ont été remportés par les personnes suivantes: Dames — 1er prix, Mme Raoul Legal; 2me prix, Mlle Léontine Paradis. Hommes — 1er prix, M. Raoul Legal; 2me prix, M. Léon Belisle.

Le prix de rafle offert par M. Richard et M. J.-W. Desrosiers a été gagné par ce dernier.

Le premier prix des dames a été offert par M. Auguste Barras et les autres par M. et Mme Henri Richard.

Accident

Le mardi 24 mai, un accident est arrivé à Mlle Yvonne Ledet, fille de M. et Mme Benjamin Ledet. Cette jeune fille, qui n'avait pas ses quinze ans accomplis, fut victime d'un accident de fusil. Elle est morte le soir même, vers 11 h. 30. Son service eut lieu le vendredi 27 mai au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus surtout pour prouver leur sympathie envers cette famille si cruellement éprouvée, car les chemins, dans cette partie de la paroisse, sont presque impassables. Nous les en remercions au nom de la famille et nous prions les parents de cette enfant de vouloir bien accepter nos sympathies.

Que Dieu ait pitié de l'âme de cette enfant, car c'était une jeune fille modèle.

SAINT-CLAUDE

Tombola

Une petite tombola a eu lieu le dimanche 5, en vue de faire tirer une auto au profit du cimetière. L'auto a été gagnée par M. Auguste Rey. Quelques objets ont aussi été raflés.

Elévateur

Le nouvel élévateur que font construire les Fermiers-Unis avance rapidement et sera terminé sous peu. Un hangar y sera ajouté pour la farine. Ce nouvel élévateur est dû en grande partie aux efforts de M. Bonnefoy, qui est à l'emploi de la compagnie depuis plusieurs années.

Mariage

Mercredi dernier, 8 juin, M. Louis Heiget a conduit Mlle Marie Trémorin à l'autel. Ils étaient assisté de M. Guillaume Trémorin et de Mlle Jeanne Heiget agissant comme garçon et demoiselle d'honneur. L'heureux couple fut conduit à Carman après la cérémonie, afin de prendre le train pour aller faire leur voyage de noces et passer bien ensemble leur lune de miel. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

Visiteurs

Le dimanche 5, M. l'abbé d'Eschambault, de Saint-Boniface, était de passage à Saint-Claude. Il s'est rendu chez les Polonais du sud et leur a chanté la messe.

M. l'abbé Deslandes, curé de Fannystelle, et M. l'abbé Lavoie, curé de Haywood, sont venus rendre visite à notre curé, le 6, et l'ont conduit jusqu'à Notre-Dame de Lourdes en auto. M. l'abbé d'Eschambault les a accompagnés.

Chemins

Les chemins de Saint-Claude et aux alentours sèchent assez vite et sont praticables maintenant pour les autos. Par contre nos fermiers n'ont pu encore semer à cause des pluies incessantes que nous avons eues et de l'eau qui nous arrive de l'Ouest. On parle d'une entente entre les municipalités pour régler ce dernier point. Aboutira-t-on à un résultat?

Au presbytère

Notre curé, le R. P. Joseph, a fait faire une toilette neuve à l'intérieur de son presbytère. Une jolie tapisserie le garnit maintenant.

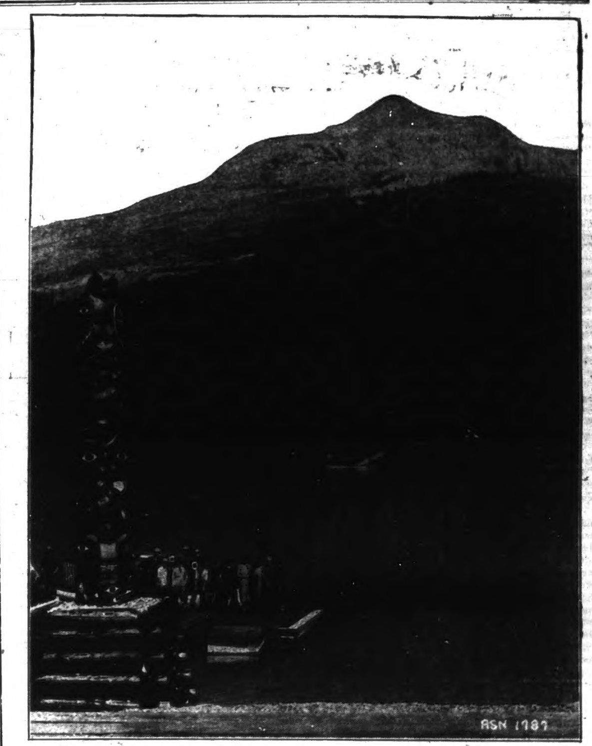
Mort d'un ancien premier ministre de la province de Québec

Québec—M. Edmund-James Flynn, juge de la Cour d'appel, ancien premier ministre de la province de Québec, est décédé, le 7 juin, à sa résidence, 9, rue Hamel. Il était âgé de 80 ans.

Retiré de la vie publique en 1904, il avait été nommé juge de la Cour d'appel en 1912.

Comme il ferait bon en notre pays, si jamais il n'y était commis un seul des actes que la morale évangélique réprouve, attentats à la vie, à la propriété, à la réputation; si dans toutes les familles régnaient l'union, la fidélité, la confiance et l'amour; si les hommes se respectaient et s'entr'aidaient comme des frères. C'est un rêve sans doute. Telle serait cependant la réalité, si nous voulions écouter l'Evangile.

NECESSAIRE DANS CHAQUE FOYER
Zam Buk
ADOUCISSANT CICATRISANT ANTISEPTIQUE



Le Camp de Chalets du lac Wapta

La Compagnie du Pacifique-Canadien, qui a tant fait pour faciliter aux touristes l'accès des Montagnes Rocheuses, possède dans ces chaînes gigantesques, en outre de ses luxueux hôtels, plusieurs camps de chalets, situés en des endroits fort pittoresques. Celui du lac Wapta, que l'on aperçoit sur notre illustration, est très en vogue. Il est situé entre le lac Louise et Field, sur l'épine dorsale du continent. La ligne du partage des eaux, qui coulent, d'un côté vers l'Atlantique et de l'autre, vers le Pacifique, se trouve en effet tout près de là. Le train de l'Université de Montréal, qui se rendra à la côte du Pacifique en juillet, passera au lac Wapta, à côté de l'immense totem que l'on aperçoit au premier plan.

Il vante ce remède pour l'asthme — Un malade reconnaissant qui a employé le remède pour l'asthme du Dr J.-D. Kellogg trouve que c'est le seul remède qui soulage, après avoir cherché en vain un autre remède pendant treize ans. On peut s'éviter des années de souffrances inutiles en employant ce merveilleux remède au premeir signal d'indisposition. Son emploi est simple, il coûte peu et on peut l'acheter presque partout.

EXCURSIONS
du CANADIEN NATIONAL
EST DU PACIFIQUE
TOUT PAR VOIE FERREE OU PAR LACS ET VOIE FERREE
BILLETS EN VENTE 15 MAI au 30 SEPT
COTE DU PACIFIQUE
L'EXCURSION TRIANGULAIRE — ALASKA
BONS POUR RETOUR JUSQU'AU 31 OCTOBRE 1927
PARC NATIONAL JASPER
PARC MONT ROBSON
EN JUILLET
Excursions sous Direction Personnelle EN Grande-Bretagne, Continent ET COTE DU PACIFIQUE
CANADIAN NATIONAL RAILWAYS
Détails complets de M.-E. SABOURIN, Agent, 202, ave. Provencher, Saint-Boniface
Téléphone 81 351
ou écrivez à
W.-J. QUINLAN, Agent de district des voyageurs, Winnipeg, Man.
VOYEZ LE CANADA DANS L'ANNEE DU JUBILE DU CANADA, 1867-1927



Deux ou trois jours suffirent pour changer Cassy à tel point que nos lecteurs mêmes la reconnaitraient à peine. La douce confiance a remplacé le désespoir qu'on voyait dans ses yeux hagards... Elle se jetait tout entière dans le sein de la famille... elle portait les petits enfants dans son coeur, comme quelque chose dont elle avait longtemps manqué. Son amour semblait tout naturellement se répandre sur la petite Elise plus encore que sur sa propre fille: la petite Elise était l'image de sa fille telle qu'elle l'avait perdue! Cette chère petite était comme un lien de fleurs entre sa mère et sa grand'mère; elle portait la familiarité et l'affection de l'une à l'autre. La piété d'Elisa, solide, égale, réglée par la lecture constante de l'Ecriture sainte, était le guide nécessaire à l'âme ébranlée et fatiguée de sa mère. Cassy cédait, et cédait de tout son coeur, à toutes les bonnes influences: elle devenait une dévote et tendre chrétienne.

Au bout de deux ou trois jours, Mme de Thou entretint Georges de ses affaires. La mort de son mari lui avait laissé une fortune considérable. Elle offrit généreusement de partager avec sa famille. Quand elle demanda à Georges de quelle manière elle pourrait le mieux en user pour lui:

— Emilie, répondit-il, donnez-moi de l'éducation: ce fut toujours mon plus vif désir; le reste me regarde.

Après mûre délibération, tout le monde se décida à venir passer quelques années en France.

On emmena Emmeline.

Elle charma le premier lieutenant du vaisseau, et l'épousa en entrant au port.

Georges employa quatre années à suivre les cours des écoles françaises. Il fit les plus rapides progrès.

Les troubles politiques de ce pays forcèrent la famille à regagner l'Amérique.

Quelques semaines après, Georges, sa mère, sa femme et ses enfants s'embarquaient pour l'Afrique. Nous nous trompons fort ou le monde entendra encore parler de lui!

Nous n'avons rien à dire de nos autres personnages.

Un mot pourtant sur miss Ophélia et sur Topsy, et un chapitre d'adieu, que nous dédierons à Georges Shelby!

Miss Ophélia emmena Topsy avec elle dans le Vermont. Grande fut la surprise de ce respectable corps délibérant, qu'une bouche de la Nouvelle-Angleterre appelle toujours "nos gens". Nos gens pensèrent donc tout d'abord que c'était une addition aussi bizarre qu'inutile à leur maison, très complètement montée. Mais les efforts de miss Ophélia pour remplir le devoir d'éducation qu'elle avait accepté avaient été couronnés d'un tel succès, que Topsy se concilia rapidement les bonnes grâces et les faveurs de la famille et de tout le voisinage. Parvenue à l'adolescence, elle demanda à être baptisée, et elle devint membre de l'Eglise chrétienne de sa ville. Elle montra tant d'intelligence, de zèle, d'activité et un si vif désir de faire le bien, qu'on l'envoya, en qualité de missionnaire, dans une des stations d'Afrique; et cet actif et ingénieux esprit, qui avait fait d'elle un enfant si remuant et si vif, elle l'employa, d'une façon plus utile et plus noble, à instruire les enfants de son pays.

Peut-être quelques mères seront heureuses d'apprendre que les recherches de Mme de Thou la mirent enfin sur les traces du fils de Cassy. C'était un grand jeune homme énergique; il avait réussi à s'enfuir quelques années avant sa mère. Il avait été accueilli et instruit dans le Nord par des amis dévoués au malheur. Il rejoindra bientôt sa famille en Afrique.

CHAPITRE XLIV

Le libérateur

Georges Shelby n'avait écrit qu'une seule ligne à sa mère pour lui apprendre le moment de son retour. Il n'avait pas eu le coeur de raconter la scène de mort à laquelle il avait assisté; il avait essayé plusieurs fois... ses souvenirs l'avaient comme suffoqué. Il finissait toujours par déchirer son papier, essuyait ses yeux et sortait pour retrouver un peu de calme.

Toute la maison fut en rumeur joyeuse le jour où l'on attendait l'arrivée du jeune maitre.

Mme Shelby était assise dans son salon. Un bon feu chassait l'humidité des derniers soirs d'automne. Sur la table du souper brillaient la riche vaisselle et les cristaux à facettes.

La mère Chloé présidait à tout l'arrangement.

Elle avait une robe neuve de calicot avec un beau tablier blanc et un superbe turban. Sa face noire et polie brillait de plaisir... Elle s'attardait, avec toutes sortes de ponctualités minutieuses, autour de la table, pour avoir le prétexte de causer encore un peu avec sa maitresse.

— Oh! là! comme il va se trouver bien! dit-elle. Là! je mets son couvert à la place qu'il aime, du côté du feu. M. Georges veut toujours une place chaude. Eh bien! pourquoi Sally n'a-t-elle point sorti la meilleure théière? La petite neuve que M. Georges a achetée pour madame à la Noël... Je vais la prendre. Madame a reçu des nouvelles de M. Georges? ajouta-t-elle d'un ton assez inquiet...

— Oui, Chloé. Une seule ligne pour me dire qu'il compte venir aujourd'hui. Pas un mot de plus.

— Et pas un mot de mon pauvre vieil homme? dit Chloé en retournant les tasses.

— Non, rien, Chloé; il dit qu'il nous apprendra tout ici.

— C'est bien là M. Georges... il aime toujours à dire tout lui-même. C'est toujours ça avec lui. Je ne sais pas, pour ma part, comment les blancs s'y prennent pour écrire tant... comme ils font... C'est si long et si difficile d'écrire!

Mme Shelby sourit.

— Je crois bien que mon pauvre vieil homme ne reconnaitra pas les enfants... Et la petite? Dame! est-elle forte maintenant! Elle est bonne aussi, et jolie, jolie! Elle est maintenant à la maison pour surveiller le gâteau... Je lui ai fait un gâteau juste comme il les aime... et la cuisson à point pour lui. Il est comme celui... le matin... quand il partit! Dieu! comme j'étais, moi, ce matin-là!

Mme Shelby soupira. Elle avait un poids sur le coeur... Elle était tourmentée depuis qu'elle avait reçu la lettre de son fils... Elle pressentait quelque malheur derrière ce voile du silence.

— Madame a les billets? dit Chloé d'un air inquiet.

— Oui, Chloé.

— C'est que je veux montrer les mêmes billets à mon pauvre homme, les mêmes que le "chabricant" m'a donnés... "Chloé! me dit-il, je voudrais vous garder plus longtemps!" — Merci! maître, lui dis-je, mais mon pauvre homme revient, et madame ne peut se passer de moi plus longtemps..." Voilà juste ce que je lui dis... Un très joli homme, ce M. Jones!

Chloé avait insisté pour que l'on gardât les billets avec lesquels on avait payé ses gages, afin de les montrer à son mari, comme preuve de ses talents. Mme Shelby avait consenti de bonne grâce à lui faire ce petit plaisir.

— Il ne connait pas Polly, mon vieil homme... non! il ne la connait pas!... Oh! voilà cinq ans qu'ils l'ont pris!... Elle n'était qu'un baby... elle ne pouvait pas se tenir debout. Vous souvenez-vous, madame, comme il avait peur qu'elle ne tombât quand elle essayait de marcher... pauvre cher homme!

On entendit un bruit de roues.

— Monsieur Georges!

Et Chloé bondit vers la fenêtre.

Mme Shelby courut à la porte du vestibule; elle serra son fils dans ses bras. Chloé, immobile, voulait de ses regards percer l'obscurité de la nuit.

— Pauvre mère Chloé! dit Georges tout ému.

Et il prit la main noire entre ses deux mains.

— J'aurais donné toute ma fortune pour le ramener avec moi; mais il est parti vers un monde meilleur.

Mme Shelby laissa échapper un cri de douleur.

Chloé ne dit rien.

On entra dans la salle à manger.

L'argent de Chloé était encore sur la table.

— Là! dit-elle en rassemblant les billets qu'elle tendit à sa maitresse d'une main tremblante... il n'y a plus besoin de les regarder ni d'en parler maintenant... je savais bien que cela serait ainsi.., vendu et tué sur ces vieilles plantations!

Chloé se retourna et sortit fièrement de la chambre... Mme Shelby la suivit, prit une de ses mains, la fit asseoir sur une chaise et s'assit à côté d'elle.

— Ma pauvre bonne Chloé!

Chloé appuya sa tête sur l'épaule de sa maitresse, et sanglota.

— Oh! madame, excusez-moi! mon coeur se brise... voilà tout!

— Je comprends, Chloé, dit Mme Shelby en versant des larmes abondantes. Je ne puis vous consoler... Jésus le peut: il guérit le coeur malade, il ferme les blessures...

Il y eut quelques instants de silence, et ils pleurèrent tous ensemble.

Enfin, Georges s'assit auprès de l'affligée et, avec une éloquence pleine de simplicité, il lui dépeignit cette scène de mort, glorieuse comme un triomphe, et répéta les paroles d'amour et de tendresse de son dernier message.

Un mois après, tous les esclaves de l'habitation Shelby étaient réunis dans le grand salon, pour entendre une communication de leur jeune maitre.

Quelle fut leur surprise, quand ils le virent paraitre avec une liasse de papiers! C'étaient leurs billets d'affranchissement, il les lut tous successivement et les leur présenta à chacun: c'étaient des larmes, des sanglots et des acclamations!

Beaucoup cependant le supplièrent de ne pas les renvoyer; ils se pressaient autour de lui et voulaient le forcer de reprendre ses billets.

— Nous n'avons pas besoin d'être plus libres que nous le sommes; nous ne voulons pas quitter notre vieille maison, ni monsieur, ni madame, ni le reste...

— Mes bons amis, dit Georges, dès qu'il put obtenir un instant de silence, vous n'avez pas besoin de me quitter: la ferme veut autant de mains que par le passé; mais, hommes et femmes, vous êtes tous libres... Je vous payerai pour votre travail des gages dont nous conviendrons. Si je meurs, ou si je me ruine, choses qui après tout, peuvent arriver, vous aurez du moins l'avantage de ne pas être saisis et vendus. Je resterai sur la ferme, et je vous apprendrai... il faudra peut-être un peu de temps pour cela... à user de vos droits d'hommes libres. J'espère que vous serez bons et tout disposés à apprendre.

Dieu me donne la confiance que moi, de mon côté, je serai fidèle à la mission que j'accepte de vous instruire. Et maintenant, mes amis, regardez le ciel, et remerciez Dieu de ce bienfait de la liberté!

Un vieux nègre, patriarche blanchi sur la ferme, et maintenant aveugle, se leva, étendit ses mains tremblantes et s'écria: "Remercions le Seigneur!" Tous s'agenouillèrent. Jamais "Te Deum" plus touchant, plus sincèrement parti du coeur ne s'élança vers le ciel: il n'avait pas, il est vrai, pour accompagnement les grandes voix de l'orgue, le son des cloches et le grondement du canon; mais il partait d'un coeur honnête!

— Encore un mot, dit Georges en mettant un terme à toutes ces félicitations. Vous vous rappelez, leur dit-il, notre bon père Tom?

Il leur fit alors un récit rapide de sa mort, et leur redit les adieux dont il s'était chargé pour tous les habitants de la ferme.

Il ajouta:

— C'est sur son tombeau, mes amis, que j'ai résolu devant Dieu que je ne posséderais jamais un esclave, tant qu'il me serait possible de l'affranchir... et que personne à cause de moi, ne courrait le risque d'être arraché à son foyer, à sa famille, pour aller mourir, comme il est mort, sur une plantation solitaire... Amis! chaque fois que vous vous réjouirez d'être libres, songez que votre liberté vous la devez à cette pauvre bonne âme, et payez votre dette en tendresse à sa femme et à ses enfants... Pensez à votre liberté chaque fois que vous verrez la case de l'oncle Tom; qu'elle vous rappelle l'exemple qu'il vous a laissé, marchez sur ses traces, et, comme lui, soyez honnêtes, fidèles et chrétiens.

FIN

Les vers causent de la frayeur aux enfants et les privent du sommeil, qui est un de leurs grands nutritifs. Mother Graves' Worm Exterminator nettoiera l'estomac et les intestins de l'enfant et lui rendra la santé.

Une goutte de "Putnam" et la douleur cesse

C'est merveilleux — appliquez seulement une ou deux gouttes de Putnam sur un cor douloureux et la douleur disparait. Après plusieurs applications, le cor s'amollira et tombera. Pas de cicatrice, pas de douleur, les chaussures neuves ne vous feront plus mal. Vous pouvez danser et marcher confortablement. Soyez sûr que c'est du "Putnam's" dont vous vous servez. Satisfaction garantie. Vendu dans toutes les pharmacies. Refusez un substitut pour Putnam — c'est le meilleur. 9

Scènes de la vie militaire

MOTIFS DE PUNITIONS

Une de nos distractions au bureau du Major, continua notre narrateur, était de parcourir les folios de punitions, non pas tant pour la nouveauté des peccadilles militaires, toujours les mêmes, mais pour le libellé cocasse de certains. Formulés péniblement d'ordinaire par le brigadier ou le margis de semaine, lesquels, surtout dans ce coin de la France, ne sortaient pas précisément de l'Académie, ces libellés, dans leur décousu, étaient quelquefois bien réjouissants. Vous connaissez le motif de punition légendaire dans la cavalerie française: "Quatre jours de salle de police. Pour avoir frappé un cheval pendant qu'il mangeait son avoine... avec une fourche"; eh bien! nous en trouvions parfois de cette force dans la paperasserie régimentaire.

Les auteurs nous étaient bien connus; un certain sous-off de la 11e batterie nommé Canart, notamment, avait fini par devenir illustre dans le genre, et l'on se transmettait ses "perles". Canart, vu son nom de volaille, n'aimait pas qu'on fit "Coin coin" sur son passage; aussi ne ratait-il pas les mauvais plaisants qui s'en permettaient la fantaisie. Un jour qu'il en avait pris un sur le fait, il lui infligea incontinent quatre jours de consigne avec ce motif court mais précis: "Lorsque le maréchal des logis entrait dans la chambre, s'est permis d'imiter le cri de cet animal."

Un type ce Canart, presque illettré, mais très glorieux quand même. Devenu adjudant à force d'ancienneté et de protections, il fallait l'entendre dire en se rengorgeant: "Moi, fils de "labourateur", "labourateur" moi-même, me voilà adjudant, presque officier". Au reste, comme pour affirmer sa supériorité, il distribuait les punitions à tort et à travers, non seulement sur les hommes mais encore sur les sous-offs. Ceux-ci ne l'aimaient guère, surtout le fourrier, lequel se faisait un malin plaisir de transcrire à la lettre ses abracadabrants motifs.

Certain dimanche matin, Canart, sanglé dans son dolman no 1, reluisant des pieds à la tête, ses éperons sonnant fort, passait la mine fière, le torse bien cambré sous la fenêtre du bureau de la batterie lorsque — chose inouie, inconcevable — une potée d'eau sale lui arriva dessus!

Par une providence spéciale pour les adjudants endimanchés, il n'en fut pas arrosé directement, mais giclant à ses pieds, elle le couvrit néanmoins d'éclaboussures de la base au sommet.

Cela provenait du fourrier qui, tout à sa toilette, n'avait pas entendu le cliquetis des fameux éperons. En plein dans le rêve, absorbé par la radieuse pensée d'aller voir sa dulcinée, notre amoureux, très pressé de sortir, s'était débarrassé ainsi sommairement — selon une coupable habitude — de ce qui l'encombrait.

Mais Canart, les bottes maculées, son dolman moucheté, outragé surtout dans le plus intime de sa dignité adjudante, faillit en avoir une attaque: "Oh!" s'écria-t-il tout d'abord, absolument saisi. Puis, le sentiment lui étant revenu, il ne fit qu'un bond jusqu'à la porte, franchit les trois degrés, et entra comme une trombe dans le bureau, hurlant:

— Spèce de dégoûtant, vous allez me payer ça, par exemple, oui, vous allez me le payer!

Le fourrier, qui finissait en souriant de friser sa moustache devant la glace, se retourna, épaté de cette invasion soudaine; mais voyant l'adjudant mouillé comme un barbet et les yeux hors de la tête, il comprit immédiatement qu'un malheur venait de se produire et son allégresse se mua subito en une singulière inquiétude; il balbutia:

— Excusez-moi, mon adjudant, je...

— Taisez-vous, animal, taisez-vous! vociféra Canart. Et d'abord je vous défends de sortir, vous entendez! Puis, vous allez vous inscrire de suite quatre jours de consigne à la chambre, en attendant ce que le capitaine va décider.

— Mais, mon adjudant, je ne l'ai pas fait exprès, je...

— Assez! Pas d'observations; écrivez!

— C'est bon, maronna le fourrier subitement résigné mais furieux, et cherchant sa plume; quel motif faut-il inscrire?

— Quel motif? Quel motif? Comment, vous osez demander le motif? Eh bien! je vais vous le tourner, moi, le motif, et s'il ne vous conduit pas en conseil de guerre, mon garçon, vous aurez de la chance. Ecrivez! Ecrivez!

Et rageusement, il dicta d'une voix sifflante, par bribes de phrases:

— Quatre jours de consigne à la chambre. Pour avoir jeté une terrine d'eau... dans la cour... pleine de savon... sur un adjudant... qui passait... par la fenêtre.

Puis, plein de sa dignité cette fois reconquise, Canart sortit majestueusement, sans ajouter un mot ni daigner honorer d'un dernier regard le coupable atterré par ce coup de foudre inopiné.

Hélas! pour son malheur, car s'il l'avait regardé, il se serait méfié d'un certain sourire sardonique, prometteur de vengeance que l'autre n'avait pu réprimer.

Effectivement, non seulement le perfide fourrier ne changea pas un mot du baroque libellé dicté par Canart, mais encore le lendemain, en présentant le registre de punitions à la signature du Capitaine, il eut la rouerie de détourner l'attention de celui-ci; si bien que la chose partit "in extenso" chez le Colonel, lequel, naturellement, avant de la transmettre à la Brigade, se fit un devoir d'en prendre connaissance.

Résultat: observations sévères au Capitaine, dont la fureur retomba en ligne directe sur l'adjudant qui, pour la circonstance, fut militairement traité d'imbécile.

Pauvre Canart!

* * *

A propos de notre colonel, il faut que je vous raconte comment, par une incongruité de votre serviteur, lui et le major encoururent le mécontentement d'un général, en même temps qu'une vingtaine d'homme furent punis.

Notre corps d'armée venait de recevoir comme commandant le célèbre général X, guerrier dont les exploits avaient eu pour principal champ les salons de la Présidence. Un parvenu dans toute l'acception du terme, orgueilleux, pédant, dédaigneux et ayant pour les inférieurs ce hautain mépris que beaucoup de nos officiers, depuis 1870, dans leur manie de copier les méthodes allemandes, se croyaient tenus d'affecter. (Travers que plus tard les Dreyfusards surent mettre à profit dans leur campagne antimilitariste).

Un matin, donc, que ce général X avait été passer en revue le 35e d'infanterie au polygone, il eut la fantaisie de revenir en ville avec lui et de passer, contre l'habitude, par la route de Dun longeant notre quartier.

A ce moment, les officiers sortaient du Rapport, et notre colonel, déjà à cheval, allait franchir la grille pour retourner chez lui, lorsqu'entendant la musique et voyant de loin son glorieux supérieur parader en tête des fantassins, il ne voulut pas avoir l'air de lui tourner le dos; il stationna donc à la porte pour le saluer au passage.

La fenêtre de notre bureau, situé au rez de chaussée, donnait sur la route; entendant vibrer la belle marche de Sambre et Meuse, les deux secrétaires particuliers du major, quittant leur réduit, vinrent nous y rejoindre — mon collègue et moi — poussés par cet amour du militaire si caractéristique chez les Français.

Quelle joie aussi, par ailleurs, de voir enfin la "bille" de ce fameux X!...

Celui-ci, arrivé à la hauteur de notre colonel, lui avait rendu son salut de l'épée, mais remarquait à une certaine distance derrière lui, toute une bande de soldats en blouse qui, allant chercher leur gamelle — l'heure de la soupe approchait — s'étaient arrêtés là badaudement, cela l'indisposa un peu. La pensée de défiler, lui une sorte de divinité, sous les yeux curieux de pioupious quelconques qui ne pensaient même pas à se prosterner dans la poussière, comme c'eût été leur devoir moralement, était plutôt... piquante!

Ce fut bien pis quand, passant devant notre fenêtre, il nous vit tous les quatre sans faire aucunement mine de le saluer (dans les bureaux on est dispensé du salut), le regarder avec la même impertinente curiosité. Ses yeux avec ironie se portèrent d'abord sur chacun de mes collègues; mais arrivé à moi qui, la pipe à la bouche — suprême inconvenance — le contemplais pensif me disant: "Voilà donc le célèbre X dont les journaux ont tant parlé!", ils restèrent fixés de telle sorte que je crus prudent de me reculer discrètement. Lui, cependant, continua son chemin; mais après quelques pas, frappé sans doute d'une idée subite, il retint brusquement son cheval et cria à voix haute: Halte!

A ce commandement bref, l'état-major qui le suivait s'arrêta, stoppant par contre-coup le mouvement des bataillons qui arrivaient derrière.

Se dressant alors sur ses étriers, le général commandant du 8e corps, tourné de trois quarts vers la porte où était resté notre colonel, ordonna brutalement:

— Venez ici!

En écuyer accompli, notre chef partant au galop de pied ferme, fut en deux temps à la hauteur de son supérieur, se demandant ce qu'il pouvait bien lui vouloir.

Il ne tarda pas à le savoir, et cela ne devait pas être très flatteur, car sa figure décontenancée perdit graduellement ses couleurs. De notre fenêtre nous ne pouvions rien entendre, mais l'animation emportée du général laissait deviner le sens de son discours, qu'il termina d'un geste de congé assez méprisant.

Sans paraitre remarquer la grossièreté, le réprimandé salua correctement selon la discipline militaire, et repartit aussi vite qu'il était venu.

Mais arrivé au corps de garde, la honte d'avoir été morigéné ainsi, lui colonel d'artillerie, devant des officiers d'infanterie, lui donna une telle colère qu'il n'y voyait plus clair; il hurla, furieux:

— Arrêtez-moi tous ces hommes!

Cet ordre s'adressait aux gradés du poste et concernait les blousards, lesquels, voyant subitement se dresser devant eux la figure convulsée du "colon" furent pris d'une panique épouvantable, et au mépris de toute discipline, malgré ses appels impératifs, s'éparpillèrent dans toutes les directions.

Lui, toujours à cheval, se mit à leur poursuite, enjoignant aux officiers rencontrés en chemin de prêter main-forte, lesquels sans plus s'informer, arrêtèrent n'importe qui.

On ramena ainsi une trentaine d'hommes.

Pendant ce temps, au bureau, mes collègues qui n'avaient rien deviné, continuaient toujours à regarder le défilé par la fenêtre; pour moi, saisi d'une vague inquiétude, j'avais posé la malencontreuse pipe et repris ma place à la table de travail, flairant quelque catastrophe.

En effet, deux minutes après, j'entendis au loin la porte du major s'ouvrir, ses pas précipités se diriger d'abord vers le bureau de ses secrétaires, et ensuite sur le nôtre où il apparut soudain dans le dos des curieux, comme la statue du Commandeur.

— Voulez-vous bien me f... le camp de là tout de suite, beugla-t-il, étouffé d'indignation.

Inutile de dire que les camarades ne se firent pas répéter deux fois l'ordre.

Le commandant alla fermer lui-même la fenêtre et revint assurer la retraite de ses hommes. Au passage, me voyant assis à mon poste, la plume à la main, il me coula un regard satisfait: celui-là, au moins, avait su se tenir à sa place.

(S'il s'était douté que j'étais le principal coupable!... Mince!)

Comme épilogue, 22 hommes, dont la moitié certainement étaient innocents, furent punis de 8 jours de salle de police pour: "Mauvaise tenue à la porte du quartier". Il va sans dire que le général se garda bien de lever la punition.

Quant à votre serviteur, c'est tout juste s'il ne fut pas félicité!

Et l'on prétend qu'il n'y a plus de justice!...

JACQUES-COEUR.

Se trouva complètement guéri après avoir fait usage de ces pilules

Ce que dit un homme de l'Ontario au sujet des pilules Dodd

M. T.-C. Westlake était complètement abattu et souffrait d'indigestion

Peterboro, Ont., 15 juin (Spéciale) — "Il y a quelques années, environ trente ans, j'étais complètement abattu et les maux d'estomac commencèrent", dit M. T.-C. Westlake, bien connu ici. "J'essayai tout ce que je connaissais, mais je ne fus jamais soulagé avant d'avoir pris des pilules Dodd.

Ce sont des témoignages comme celui-là qui ont fait la réputation qu'ont aujourd'hui les pilules Dodd.

M. Westlake souffrait de deux maladies provenant des rognons: l'anémie et maux d'estomac. C'est pourquoi les pilules Dodd lui ont fait tant de bien. Elles agissent directement sur les rognons, les renforcissant et les mettant en condition de remplir leurs fonctions qui consistent à purifier le sang. Le sang impur est la semence de maladies. Les pilules Dodd nettoient tout le système et vous guériront complètement.

L'oraison dominicale

Retrouvé dans Montaigne:

Je ne sais si je me trompe, mais puisque, par une permission de la bonté divine, certaine façon de prier nous a été prescrite et dictée mot à mot par la bouche de Dieu, il m'a toujours semblé que nous devions en faire un plus fréquent usage; et, si j'en étais cru, à l'entrée et à l'issue de nos tables, à notre lever et à notre coucher, à toutes les actions particulières auxquelles on a coutume de mêler des prières, je voudrais que ce fût le "Pater noster" que les chrétiens y employassent, sinon seulement, au moins toujours. L'Eglise peut étendre et diversifier les prières selon le besoin de notre instruction, car je sais bien que c'est toujours même substance et même chose; mais on devait donner à celle-là le privilège que le peuple l'eût continuellement en la bouche, car il est certain qu'elle dit tout ce qu'il faut et qu'elle est très propre à toutes les occasions. C'est l'unique prière de quoi je me sers partout et la répète au lieu d'y rien changer.

Une faim d'hippopotame

Il s'appelle Pierre comme vous et moi. Il habite à New-York une cage de dimensions respectables avec courant d'eau, j'allais dire gaz, électricité, tout confort. Pierre n'est autre que l'hippopotame du jardin zoologique.

Il mange quotidiennement: 150 livres de foin, 15 livres de pain, 5 choux, 60 livres de grain. Au prix de ces denrées, calculées au cours du dollar, voici un convive qui doit coûter cher à la municipalité.

On disait communément une faim de loup. Il faudra dire désormais une faim d'hippopotame. Tout compte fait, ce pachyderme aquatique mange vingt fois autant que le lion, qui se contente de douze livres de beefsteack cru par jour.

Avoir les reins faibles

Voilà une expression qui peut avoir deux sens. Elle peut signifier posséder peu de ressources, n'avoir pas assez de crédit, de puissance. Le négociant qui a les reins faibles s'achemine vers la faillite. De même l'homme qui a les reins faibles voit sa santé diminuer. L'un et l'autre ont besoin d'un bailleur de fonds. Les

PILULES MORO

serviront de bailleur de fonds aux hommes déprimés, dont les reins sont faibles, douloureux; elles leur procureront les forces dont ils ont besoin, rétabliront leur santé. Ce fut le cas pour M. Wilfrid Maher, Granby, P. Q., qui dit:



M. Wilfrid Maher

"J'avais beaucoup travaillé sans jamais user de prudence. Je n'avais pas évité de m'exposer au froid quand j'avais eu bien chaud et que j'étais couvert de transpiration. Un jour, je me suis aperçu de maux de reins auxquels je n'ai pas fait d'abord attention, mais constatant qu'ils duraient, qu'ils s'aggravaient et que j'étais moins fort, j'en ai parlé à un ami qui m'a conseillé les Pilules Moro. Je les ai prises immédiatement, sans voir de médecin. En quelques semaines mes forces s'étaient accrues et mes maux de reins étaient disparus".

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

M. Handley Lewis trouve un remède pour la névrite

A l'âge de 75 ans, il trouve ce remède d'une grande valeur

Ce témoignage intéressera tous ceux qui souffrent du rhumatisme

Port Lone, N.-E. — M. Lewis, habitant bien connu dans cette localité, veut apprendre à tous ceux qui souffrent de rhumatisme, le chemin à la santé. En 1923, je tombai et me blessai sérieusement à l'épaule. La névrite se mit dans mon épaule et la douleur devint très intense. Je me servis de plusieurs liniments mais sans résultat satisfaisant. Je me décidai alors d'acheter Nerviline. C'est un remède merveilleux. Depuis que j'en fais usage, je suis guéri et la douleur m'est chose inconnue. J'ai 75 ans et je dois aussi dire que ma femme se sert de Nerviline pour les crampes et les douleurs; Nerviline est devenu notre remède de famille. Nous ne saurions nous en passer. — Handley Lewis.

Nerviline est composé des sept meilleures substances médicinales connues. Vous serez guéri promptement de la névralgie, des jointures raides, et du rhumatisme si vous vous servez de Nerviline. En usage depuis cinquante ans. 9

Mal de tête causé par le catarrhe nasal

Des savants qui ont étudié la question disent que l'une des principales causes du mal de tête au-dessus des yeux et au front est le CATARRHE. Le plus sûr remède est le CATARRHOZONE; ses vapeurs curatives purifient les voies respiratoires de la gorge, des poumons et du nez. Elles tuent des myriades de microbes, font cesser l'écoulement nasal, arrêtent les crachements et l'éternuement, font cesser le mal de tête, la toux, les maux de gorge et le catarrhe. Pour prévenir les maladies de l'hiver, pour arrêter le rhume, renforcir la gorge et le nez, faites usage de CATARRHOZONE. Un traitement complet peut être obtenu dans n'importe quelle pharmacie pour un dollar. Plus petit format, 50 sous. 11